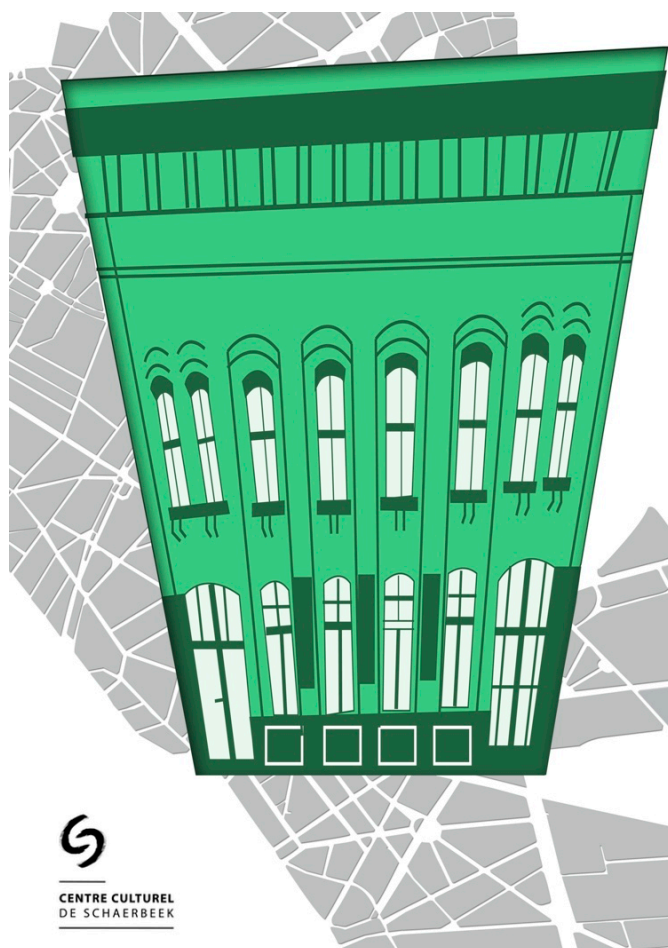




**CENTRE CULTUREL
DE SCHAERBEEK**

**Demande de reconnaissance d'une action culturelle générale sans extension
de territoire
2018 - 2022**



JUIN 2016

Un écrivain est à sa table de travail face une fenêtre qui est ouverte. Mais soudain, voici que de la loge de la concierge, située au-dessous, monte une voix tonitruante qui s'échappe d'un poste de radio poussé à son maximum de puissance.

Après un long moment, n'y tenant plus, l'écrivain se précipite à la fenêtre et crie :

- Je sens qu'il va se produire un malheur.

D'une voix tout à la fois navrée et suppliante, la concierge réplique :

- Mais monsieur, ce poste, c'est toute ma vie.

L'écrivain :

- Alors, si c'est comme ça, mettons que je n'aie rien dit.

Charles Juliet, Rencontres avec Samuel Beckett

1. ELEMENTS INSTITUTIONNELS ET CONTEXTUELS

1.1. IDENTIFICATION DU CENTRE CULTUREL

1.1.1. Dénomination sociale

A.S.B.L. Centre Culturel de Schaerbeek

1.1.2. Adresse du siège social

Rue de Locht, 91-93 à 1030 Schaerbeek

1.1.3. Commune composant le territoire d'implantation

Commune de Schaerbeek

1.1.4. Site internet

www.culture1030.be

1.1.5. Noms et coordonnées de la personne assurant la direction

Najib EL AKEL
direction@culture1030.be
02 245 27 25
0496 20 30 04

1.1.6. Numéro ONSS et numéro d'entreprise

ONSS: 362/1303280-35
Numéro d'entreprise: 0470061010

1.1.7. Statuts de l'asbl

STATUTS : ANNEXE 1

1.2. ENUMERATION DES NIVEAUX DE RECONNAISSANCE SOLLICITES

Une action culturelle générale sans extension de territoire.

1.3. PREMIERS ELEMENTS DE CONTEXTE

L'asbl Centre Culturel de Schaerbeek a été créée en 1999 par l'échevin de la Culture francophone de cette époque, Monsieur Xavier Winkel. Le Centre culturel a demandé et a obtenu une reconnaissance en catégorie 4 auprès de la Communauté française en 2006, et est ensuite passé en catégorie 3 en 2010. La direction du Centre culturel a été assurée par Madame Chantal Descampagnes, de 1999 à 2011, et depuis mars 2011 par Najib El Akel.

Le Centre culturel est situé rue de Locht 91-93, dans un quartier populaire. (La Commune de Schaerbeek présente une géographie urbaine complexe et duale, avec clairement un bas plus densément peuplé, sociologiquement plus précarisé, et un haut, plus « cossu ».)

Le bâtiment du Centre culturel est mis à la disposition de l'asbl par la Commune. Ce dernier appartient en réalité à *Citydev*, et est loué par la Commune pour un loyer annuel assez conséquent (36.500 €). En 2016, considérant ses propres problèmes de trésorerie, la Commune a souhaité revoir les conditions d'occupation du bâtiment par le Centre culturel, et demande à ce dernier une participation annuelle de 25.000 €, et ce pour les années 2016 et 2017.

Le bâtiment du Centre culturel est constitué d'une petite salle de spectacle avec un bar. Cette salle permet d'accueillir 83 places assises. Le Centre dispose également d'un espace d'exposition, d'un petit atelier, et de deux petits locaux pour les bureaux. Dans les caves se trouve également un local aménagé comme atelier d'informatique.

PLAN DU CCS : ANNEXE 2

Selon le dernier Contrat-programme du Centre culturel ses missions particulières à développer sont :

Soutien à la création artistique et à la créativité citoyenne

Cet axe s'articule autour des modes de création, de la médiation culturelle et se déploie en plusieurs cas de figure. Il peut prendre diverses formes comme la résidence, l'aide aux services, l'encadrement, la coproduction, l'aide à la diffusion, l'aide à la création, le soutien :

Aux artistes professionnels locaux ;

Aux projets innovants dans diverses disciplines ;

Aux créations locales issues du milieu associatif, avec une attention aux différentes cultures présentes sur la commune ;

Aux compagnies locales d'artistes amateurs ;

Au développement de la créativité des citoyens par des ateliers de diverses disciplines ;

A l'expression de la création des jeunes et des femmes ;

Aux projets émergents.

Participation des jeunes à la culture

Cet axe peut se travailler sous plusieurs angles par :

L'accompagnement de « projets jeunes » existants ;

L'attention aux cultures des jeunes schaarbeekoïses et à leurs expressions ;

Le développement d'activités et de projets qui répondent à leur attente ;

La diffusion d'œuvres qui « parlent » aux jeunes ;

La diffusion de la « culture jeune ».

Participation des femmes généralement exclue de culture publique

Cet axe peut se travailler sous plusieurs angles similaires à ceux décrits ci-dessus, et par l'organisation d'un festival emblématique (la Nuit des femmes, par exemple).

Développement des cultures locales

Pour atteindre cet objectif, le centre culturel :

Poursuivra et développera ses activités ; elles sont proposées moyennant une participation financière démocratique qui s'aligne sur les prix pratiqués par des organisations semblables à la sienne ;

Intensifiera sa collaboration avec les différents intervenants culturels schaerbeekoïses, notamment l'Echevinat de la Culture, le monde associatif, le réseau de lecture publique;
Prospectera, dans les différents quartiers de la commune, en vue de découvrir ou de redécouvrir des lieux et des espaces privés susceptibles d'accueillir des activités en décentralisation ;

1.4. COMPOSITION DE L'ASSEMBLEE GENERALE, DU CONSEIL D'ADMINISTRATION ET DU COMITE DE GESTION (BUREAU) LE CAS ECHEANT

Assemblée générale

Représentation du privé et de l'associatif :

Michel Uthurry (SAES) Francine Deboeck (dessinatrice-graphiste), Ayse Eryoruk (L'atelier des petits pas asbl), Nicolas Viot (La plume qui s'poile asbl), Thierry Barez (Cedas asbl), Sefket Kas (Les amis de la morale laïque de Schaerbeek asbl), Zenel Laci (metteur en scène), Mohamed Mezgout (Vision asbl), Dominique Mussche (Amnesty International)

Représentation politique :

Sadik Köksal (LB), Emilie Desmedt (LB), Michel Lefevre (LB), Joël Hortegat (LB), Xavier Winkel (Ecolo), Abdelkrim Ayad (PS), Michel Duponcelle (PS), Georgy Manalis (PS), Olivier Lanotte (observateur / CDH), Imad El Zein (observateur / MR)

Conseil d'Administration

Administrateurs acteurs publics :

Sadik Köksal - Commune de Schaerbeek – Président, échevin de la culture francophone, Xavier Winkel - Commune de Schaerbeek –Trésorier, Emilie Desmedt - Commune de Schaerbeek – Secrétaire, Azita Banaï- Ministère de la Communauté Française – Chargée de Mission et d'Inspection, Roland Van Der Hoeven - Ministère de la Communauté Française – Chargée de Mission et d'Inspection, Eliane Berthe – COCOF, Christine Heymans – COCOF, Michel Lefevre - Commune de Schaerbeek, Joël Hortegat - Commune de Schaerbeek, Abdelkrim Ayad - Commune de Schaerbeek, Michel Duponcelle - Commune de Schaerbeek, Georgy Manalis - Commune de Schaerbeek

Administrateurs acteurs privés :

Nicolas Viot - La plume qui s'poile asbl, Thierry Barez - Cedas asbl , Sefket Kas -Les amis de la morale laïque de Schaerbeek asbl, Mohamed Mezgout (Vision asbl), Dominique Mussche (Amnesty International Schaerbeek)

Bureau

Sadik Köksal, Président
Xavier Winkel, Trésorier
Emilie Desmedt, Secrétaire

1.5. COMPOSITION DU CONSEIL D'ORIENTATION

Stéphane Dessicy (Directeur des Affaires culturelles et des Bibliothèques) – Commune de Schaerbeek

Nathalie Berghmans (Coordinatrice – Service culture francophone) – Commune de Schaerbeek

Anne-Louise Uytendael (Bibliothécaire dirigeante des Bibliothèques communales)

Nicolas Viot (La plume qui s'poile asbl) – Membre du CA

Thierry Barez (Directeur du Cedas) – Membre du CA

Juan Latorre (Coordinateur de la Concertation locale de la cohésion sociale) - Commune de Schaerbeek

Carine Van Ruymbeke (Coordinatrice E.P. - Maison de Quartier Helmet)

Aurélie Coppens (La sacrée bonne adresse)

Valérie Legrand (Le Gaffi Asbl)

Najib El Akel – Directeur – Centre Culturel de Schaerbeek

Charlotte Goffin – Chargée de projets - Centre Culturel de Schaerbeek

Catherine Rasson – Chargée de communication - Centre Culturel de Schaerbeek

Serdar Sahbaz – Secrétariat / Animation - Centre Culturel de Schaerbeek

Sergio Dos Santos- Régisseur - Centre Culturel de Schaerbeek

1.6. COMPOSITION DE L'EQUIPE PROFESSIONNELLE

Nom Prénom	Secteur d'activité	Fonction (CP 329cf)	<u>Détaché communal</u>
EL AKEL Najib	TP / Centre Culturel	Animateur-Directeur	Non, fonds propres
GOFFIN Charlotte	½ TP / Centre Culturel (de janvier à septembre) ¾ TP (de octobre à décembre)	Chargée de projets	Non, fonds propres
SAHBAZ Serdar	TP / Centre Culturel	Auxiliaire administrative, secrétariat	Non, ACS Actiris
RASSON CATHERINE	TP / Centre Culturel	Auxiliaire administrative, communication	Non, 1/2 temps Maribel social + 1/2 fonds propres
El Mahi Abdesslem	TP / Centre Culturel	Entretien	Non, ART.60
ALVES Sergio	TP / Centre Culturel	Régie technique et entretien du bâtiment	Oui, ACS communal

2. L'ACTION CULTURELLE

2.1. RAPPORT D'AUTO-EVALUATION DE L'ACTION CULTURELLE

AVANT-PROPOS :

D'un ouvrage abandonné

J'occupe le poste de directeur du Centre Culturel de Schaerbeek officiellement depuis le mois de mars 2011. J'ai succédé à Madame Chantal Descampagnes, qui a occupé ce poste depuis 1999, année de la création du Centre. Le Conseil d'Administration avait décidé en 2010 de se séparer de la directrice, constatant une série de dysfonctionnements, attribués (à tort ou à raison) à la seule responsabilité de Madame Descampagnes. Cette dernière vivait aussi un drame douloureux dans sa vie privée (décès de sa fille en 2009). Cette situation particulière aura eu comme première conséquence de diviser les personnes et publics qui gravitaient autour du Centre ; des camps s'étaient bien sûr formés, les uns justifiant le licenciement de l'intéressée, et les autres le dénonçant dans des pétitions.

Je suis donc arrivé là un matin, le lundi 28 février 2011, dans ce chantier déserté, sorte d'ouvrage abandonné. Je n'ai pas eu l'occasion de m'entretenir avec Madame Descampagnes, que je n'ai d'ailleurs jamais rencontrée. Au niveau des documents de travail, j'avais à ma disposition les rapports des activités, les bilans financiers et autres documents légaux conservés au fil des années. La directrice avait effacé son ordinateur, et je n'avais ainsi aucune trace concrète de sa méthodologie de travail ou de sa conception d'un projet d'action culturelle.

L'équipe se constituait à l'époque de deux autres personnes : une secrétaire employée à plein temps, et une animatrice-chargée de la communication travaillant à mi-temps. L'engagement de ses deux personnes étaient en réalité très récent, et remontait au mois de septembre 2010.

Si la mémoire du lieu était ainsi amputée, l'infrastructure, elle, se trouvait dans un état avancé de dégradation. Mes constats premiers à l'époque étaient :

- *Un bâtiment dont l'entretien fut fortement négligé, se trouvant donc dans un état avancé de dégradation ;*
- *Une salle dite « de spectacle » non aménagée, provoquant souvent le mécontentement des publics ;*
- *Le peu d'équipement (éclairage, son, et projection cinéma) dont dispose la salle est très largement obsolète ;*
- *Une organisation pratique du bâtiment relevant d'un amateurisme flagrant ;*

A cette situation de départ déjà compliquée, il s'ajoutera quelques mois plus tard un autre événement malheureux : Madame Afaf Hemamou, présidente du Centre et échevine de l'Egalité Hommes Femmes, tombera gravement malade en septembre 2011. Elle reprendra ses fonctions en mars 2012, mais dans un état convalescent, et très fortement diminuée concernant ses facultés quotidiennes.

De 2011 à 2013, la reconstruction d'un cadre

De 2011 à 2013, les grandes étapes de rénovation de l'infrastructure du Centre furent les suivantes :

- *Remise en état et rénovation de l'espace d'exposition à l'avant du bâtiment (2011) ;*
- *Création dans cette espace d'un petit atelier polyvalent (2011) ;*
- *Remise en état des sanitaires (2011) ;*
- *Création d'un espace informatique dans les caves du bâtiment (2012) ;*
- *Rénovation de l'espace des bureaux (2012) ;*
- *Réaménagement de la salle de spectacle ; conception d'un gradin de 83 places ; conception d'un plateau de 7 mètres d'ouverture et de 5 mètres de profondeurs (2012 et 2013) ;*
- *Renouvellement de l'équipement de la salle au niveau du matériel sonore, du matériel d'éclairage et de projection (2013 et 2014) ;*

Au niveau de l'équipe, l'évolution sera la suivante :

- **2011, 2 TP et un ½ TP :** direction (fonds propres), secrétariat (ACS) et animation-chargé de communication (Maribel) ;
- **2012, 3 TP et un ½ TP :** direction (fonds propres), secrétariat (ACS), animation-chargé de communication (Maribel), chargé de l'entretien du bâtiment (Art. 60) ;
- **2013, 5 TP :** direction (fonds propres), secrétariat (ACS), animation-chargé de communication (Maribel + fonds propres), chargé de l'entretien du bâtiment (Art. 60), Régisseur (ACS communal)
- **2014, 5 TP et un ½ TP :** direction (fonds propres), secrétariat (ACS), animation-chargé de communication (Maribel + fonds propres), chargé de l'entretien du bâtiment (Art. 60), animation-chargé de projet (fonds propres), Régisseur (ACS communal) ;
- **2015, 5 TP et un 3/4 TP :** direction (fonds propres), secrétariat (ACS), animation-chargé de communication (Maribel + fonds propres), chargé de l'entretien du bâtiment (Art. 60), Régisseur (ACS communal), animation-chargé de projet (fonds propres) ;

Chose importante à noter, suite aux élections communales de 2012, le Centre a été à nouveau présidé par l'échevin en charge de la Culture francophone, Monsieur Sadik Köksal. Nous avons ainsi pu nous concerter avec le Service de la Culture francophone et les bibliothèques de Schaerbeek, par la mise en place d'un Comité de pilotage de la culture se réunissant à un rythme mensuel.

J'ai voulu, à travers cet avant-propos, montré combien les choses furent particulières pour le Centre culturel ces cinq dernières années. En tant que directeur, on ne m'a pas confié une sorte de « Centre culturel clé sur porte » ; il fallu constater, évaluer, reprendre, repartir, pas de zéro mais presque. L'infrastructure remise en état, il a fallu s'atteler à reconstruire l'essentiel, le lien avec les associations schaerbeekaises et les publics ; retrouver ainsi, petit à petit, son identité de Centre culturel.

Je voudrais saluer ici Madame Chantal Descampagnes, qui a porté le projet du Centre Culturel de Schaerbeek par le passé, avec souvent peu de moyens et une équipe se réduisant parfois à sa seule personne. Sa méthodologie était certainement brouillonne, selon moi, mais elle a cependant tenté de véritablement faire du Centre culturel lieu de l'expression des droits culturels de toutes et de tous.

Je salue enfin Monsieur Xavier Winkel, échevin de la Culture francophone, qui fonda le Centre Culturel de Schaerbeek en 1999, tandis que le Bourgmestre de l'époque lui demandait : « Un Centre culturel pour quoi faire, on a déjà les Beaux-arts ? ».

Najib El Akel, animateur-directeur

Présentation de l'équipe du Centre culturel et de sa perception de l'analyse partagée du territoire

Serdar Sahbaz (animateur-auxiliaire administratif depuis juillet 2014) :

Je m'appelle Sahbaz Serdar, je suis né à Saint-Josse en 1982. J'ai 33 ans et j'habite Schaerbeek. J'ai grandi à Saint Josse, et j'ai passé toute mon enfance et mon adolescence dans le quartier dit de la « Petite Anatolie » (étant moi-même d'origine turque). Après mes secondaires en langues modernes, je me suis orienté vers l'infographie et l'informatique (programmeur analyste), des études que je n'ai malheureusement pas pu terminer. Pendant environs une dizaine d'années j'ai habité à Braine l'Alleud mais je suis revenu vivre à Schaerbeek en 2013.

En 2014, j'ai rejoint l'équipe du Centre Culturel de Schaerbeek en tant qu'animateur et auxiliaire administratif. J'ai par la suite diversifié mon panel d'activités en faisant également un peu de régie technique. A mon arrivée, on a tout de suite parlé d'analyse partagée. C'était la première fois que j'entendais ces termes ensemble. J'ai assez vite compris les enjeux qui en découlaient. En effet, à quoi pourrait servir le Centre s'il ne répond pas à un besoin de la population ? Il fallait qu'on commence par trouver quelque chose, quelque chose qui permette aux gens de s'exprimer de manière ludique. Nous avons donc décidé de fabriquer une maison en carton avec une fente pour en faire une sorte de boîte aux lettres, et également des cartes à dessiner et remplir, contenant des

questions sur Schaerbeek et la culture. C'était notre premier projet et il fut une franche réussite, les gens participaient et ils laissaient des messages, des dessins, des coups de gueule...

Depuis mon arrivée au Centre, j'anime aussi un cours d'informatique deux fois par an et pour deux groupes à chaque fois, un groupe du matin et un groupe de l'après-midi. Pendant ces cours, j'ai pu voir quelle était la problématique d'une partie de la population. C'est l'écart numérique. Un écart qui prenait de l'ampleur entre les personnes qui n'ont pas connu les technologies modernes et les personnes nées dedans. J'observais aussi les différences sociales, la diversité des participants, les origines ethniques, les familles... Autant d'informations qui permettent de mieux voir la problématique de la commune.

Durant l'année 2015, nous avons mis en place un événement Slam qui s'intitule « Open Face, Scène Ouverte de Slam ». Cette scène ouverte a lieu tous les deux mois. Elle n'est pas figée dans un style bien particulier, elle est ouverte et elle offre à chacun la possibilité de pouvoir déclamer ses textes. C'est l'événement qui nous permet de voir la multi-culturalité des personnes qui fréquentent le Centre. Nous l'organisons et les participants l'animent, c'est leur scène. Cette Scène Ouverte de Slam est l'opportunité de faire entendre sa voix, son texte, son ressenti devant un public.

Toutes ces activités, ces événements, ces ateliers nous ont permis de récolter des informations pertinentes sur les problématiques et les enjeux qu'il y a dans la commune. J'ai transmis mes observations de la manière la plus objective possible afin que l'analyse partagée du territoire soit représentative de Schaerbeek.

Charlotte Goffin (chargée de projet depuis octobre 2014) :

Je m'appelle Charlotte Goffin, je suis née en 1989 et j'ai grandi en périphérie bruxelloise. Je me suis installée à Bruxelles au début de mes études en communication en 2008. Durant mon master en animation socioculturelle et éducation permanente, je me suis intéressée aux questions de médiation culturelle au sein des Centres culturels bruxellois. A ce titre, j'ai suivi un stage au sein du Centre culturel de Forest et réalisé mon mémoire sur la mise en œuvre du nouveau décret des Centres culturels de 2013. Durant toutes ces années j'ai vécu à Saint-Josse, à Anneessens, dans le dit bas de Saint-Gilles et enfin, dans le dit bas de Schaerbeek (place Stephenson).

J'ai rejoint l'équipe du Centre culturel en octobre 2014 en tant que chargée de projet spécifiquement affectée à l'accompagnement et la mise en œuvre de l'analyse partagée du territoire. Fin 2014, j'ai suivi, avec Najib, la formation proposée par le CESEP : « Piloter un Centre culturel aujourd'hui ». Cette formation nous a apporté des outils méthodologiques supplémentaires pour à la fois évaluer, réaliser, et transformer notre action culturelle. 2015 a donc été une année d'expérimentation de notre projet d'action culturelle.

J'ai commencé par réaliser un travail de prospection auprès des potentiels partenaires schaerbeekoïses. Je suis littéralement sortie des murs du Centre culturel pour partir à la rencontre d'associations, d'écoles, d'opérateurs culturels. Avec certains, les contacts se sont limités à l'occupation de notre salle. Avec d'autres, de réels partenariats autour de projets nourrissant l'APT ont vu le jour. J'ai également coordonné et animé les rencontres après les projections de films, dans le cadre du Ciné Canapé. Ces moments d'échanges ont été un outil méthodologique efficace pour récolter les paroles et les vécus des publics autour d'une thématique exploratoire définie.

Par ailleurs, j'ai animé un atelier de théâtre d'ombre en collaboration avec le Gaffi et l'Asbl La Sacrée Bonne Adresse. J'ai encadré cet atelier tout en incarnant un rôle dans la pièce. Avec ma collègue Catherine, nous avons accompagné un groupe (des femmes du cours d'alphabétisation) dans un processus d'apprentissage du français, d'une technique artistique et d'expressions des vécus du quotidien. Il en va de même pour mon implication au sein du partenariat autour du théâtre et de la vidéo, mis en place avec le CEC et Maison de devoir, Le Rasquinet. La méthodologie choisie a été de partir d'improvisations pour susciter la spontanéité de la parole. Mon implication dans ces projets m'a permis de récolter des vécus de manière créative.

Je pense qu'il a été judicieux d'utiliser notre programmation et nos ateliers hebdomadaires pour investir les thématiques exploratoires. L'ensemble de cette démarche a été très efficace pour récolter des paroles et des vécus issus d'une grande diversité des publics, tout en restant dans notre champ socioculturel ; pour définir des enjeux de société, et pour orienter notre projet d'action culturelle dès à présent et dans le futur. Aujourd'hui, en juin 2016, nous avons parcouru l'ensemble de la boucle procédurale demandée par le nouveau décret des

Centres culturels. Nous nous sommes outillés pour mener à bien notre projet d'action culturelle et pour poursuivre une nouvelle fois le processus de l'analyse partagée du territoire.

Catherine Rasson (chargée de communication depuis avril 2012) :

Je m'appelle Catherine Rasson, je suis née en 1986 à Uccle et j'ai grandi à Berchem Sainte Agathe. Je suis Bruxelloise depuis toujours et je vis actuellement à Forest. J'ai fait des études en communication.

J'ai rejoint l'équipe du Centre culturel au mois d'avril 2012 en tant qu'auxiliaire administrative et chargée de communication. Au début, je ne connaissais pas bien la commune de Schaerbeek. J'ai donc découvert son réseau associatif, culturel et ses habitants au fil des années passées au Centre.

J'ai pris en charge l'atelier d'initiation à l'informatique pendant deux ans. Je donnais cours le mercredi après-midi à deux groupes de cinq personnes. J'ai pu constater que la plus part des participants était des femmes et/ou pensionnés et qu'au delà de l'apprentissage, il y avait aussi une volonté d'établir un contact social.

Quand l'équipe a commencé son analyse partagée du territoire, nous avons débuté par la réalisation de cartes postales qui interrogeaient les schaarbeekois sur leur commune et sur la culture. Par la suite, nous avons intégré l'analyse partagée du territoire à notre programmation.

J'ai eu l'opportunité de participer à plusieurs projets qui m'ont permis de quitter le Centre pour aller à la rencontre de l'associatif mais aussi des schaarbeekois.

Tout d'abord, nous avons entamé un projet sur le conte avec la conteuse Catherine Pierloz. Dans un premier temps, nous avons créé un espace de conte sur la place Lehon tous les vendredis matin lors du marché du vendredi afin de rencontrer les habitants et leur faire découvrir le conte. Dans un deuxième temps, nous avons proposé une collaboration au CEDAS en vue de créer un spectacle avec les enfants de l'école des devoirs.

Avec ma collègue Charlotte, nous avons coordonné un atelier de théâtre d'ombres en collaboration avec le Gaffi asbl et La Sacrée Bonne Adresse asbl. Nous avons accompagné le groupe (huit femmes en cours d'alphabétisation) dans le processus de création d'un spectacle dans lequel nous jouons également. Nous les avons guidées tout au long de la création du spectacle en passant par les ateliers d'écriture jusqu'à la création des décors.

Grâce à tous ces projets, nous avons réussi à toucher un public qui n'avait pas connaissance de ce qu'est un centre culturel. Nous avons pu également en apprendre d'avantage sur leur parcours de vie.

Avec le recul, je me rends compte de l'évolution positive du Centre culturel. Lorsque je suis arrivée au Centre, nous n'avions pas autant de partenariats avec l'associatif.

Je réalise qu'aujourd'hui avec toutes nos activités (programmation, ateliers, partenariats, projets) et notre nouvelle dynamique de travail, nous avons réussi à donner un sens à notre projet culturel.

Sergio Dos Santos Alves (régisseur depuis août 2012) :

Je m'appelle Sergio Dos Santos Alves, je suis né au Brésil en 1969. Je suis arrivé à Bruxelles en 1999. J'ai été responsable technique dans un hôpital pendant 8 ans. Je suis arrivé au Centre Culturel de Schaerbeek il y a maintenant presque 5 ans. Au début, j'ai été engagé sous le statut d'Article 60 pendant six mois pour m'occuper de l'entretien des locaux. Ensuite, j'ai été engagé au poste de régisseur.

Mes diverses formations d'électricien (CBA4, BA5 VCA), une formation de régisseur au Centre culturel de Saint Gilles, Le Jaques Franck, et mon expérience en tant que technicien m'ont apporté les compétences nécessaires pour assurer ce nouveau poste.

Au début, la salle de spectacle était très peu équipée. J'ai donc participé à la transformation générale de la salle pour l'adapter au mieux à l'accueil des spectacles : lumières, sonorisation, construction de la scène, placement des rideaux...

Ce Centre culturel est un lieu de rencontres fantastiques, de connaissances avec toutes les nationalités, les différentes pensées, la diversité de manière générale.

Pour moi, la culture c'est le ciment qui unit tout ce public multiculturel. C'est une des clefs pour faire de l'intégration et apporter de la richesse intellectuelle.

Chaque spectacle est une expérience nouvelle, un nouveau défi. C'est pour ça que j'apprends et j'évolue tous les jours.

Depuis que le Centre culturel s'est lancé dans l'analyse partagée du territoire, on s'est plus rapproché des associations. Maintenant nos relations sont plus solides. Avant, il y avait vraiment un trou. Il y a une participation positive de leur part, un contact plus humain. Le Centre culturel a maintenant un visage auprès de ces associations.

Najib El Akel (animateur-directeur depuis mars 2011) :

Je m'appelle Najib El Akel, je suis né à Saint-Josse en 1970. De 0 à 25 ans, j'ai arpenté les rues de Schaerbeek. J'ai grandi dans la rue Royale-Sainte-Marie, à quelques mètres du bâtiment du Centre culturel. J'ai étudié l'architecture et je suis diplômé de l'ancienne école d'architecture l'ISACF La Cambre. J'habite à nouveau la Commune de Schaerbeek depuis 2008.

Après mes études, j'ai travaillé un temps dans un cabinet d'architecte, dans un bureau d'urbanisme, et aussi pour plusieurs Contrats de Quartier dans la Commune d'Anderlecht. En parallèle, je me suis investi dans le monde du théâtre, principalement par le biais de l'écriture et de la mise en scène. J'ai ainsi commencé à collaborer à des projets de théâtre, de danse contemporaine, et aussi d'installation vidéo. En 2002, j'ai été engagé à plein temps par Beeldenstorm vzw, centre socio-artistique néerlandophone, pour animer différents ateliers participatifs (théâtre, écriture, vidéo et aussi construction métallique). Jusqu'en 2008, j'ai aussi secondé le directeur de cette association dans la gestion quotidienne du lieu et de l'équipe.

En novembre 2014, nous avons entamé notre processus d'analyse partagée du territoire. Dans un premier temps, nous avons construit une maquette d'une maison (représentant le Centre culturel) ; celle-ci était utilisée, avec un système de cartes postales, comme boîte-aux-lettres pour partir à la rencontre des publics et récolter leurs avis sur la culture, sur la Commune ou encore sur le Centre culturel lui-même. Par la suite, nous avons suivi, Charlotte et moi-même, la formation proposée par le CESEP. Nous avons dès lors redéfini notre méthodologie en choisissant d'utiliser autant que possible notre programmation de l'année 2015 pour explorer le processus d'analyse partagée du territoire. Nous avons ainsi pu récolter paroles et vécus, évaluer nos actions culturelles, transformer ces dernières pour les faire entrer dans le champ de l'expérimentation (quand cela était possible).

Aujourd'hui, nous (car c'est là l'avis de toute l'équipe) pensons avoir parcouru toute la boucle, et nous sommes déjà reparti pour un nouveau tour. Nous souhaitons donc soumettre notre dossier de demande, avec enthousiasme et fierté.

2.1.1. Description des modalités de l'évaluation

Participants

L'équipe du Centre par ordre d'ancienneté :

- Najib El Akel : directeur (depuis mars 2011)
- Catherine Rasson : animation-chargée communication (depuis avril 2012)
- Sergio Dos Santos : régisseur (depuis août 2012)
- Serdar Sahbaz : animation-secrétariat (depuis juillet 2014)
- Charlotte Goffin : animation-chargée de projet (depuis octobre 2014)

Commune de Schaerbeek (participation intensive dans le cadre de la réflexion autour d'un « Plan Culture » pour la Commune) :

- Stéphane Dessicy (Directeur des Affaires culturelles et des Bibliothèques)
- Nathalie Berghmans (Coordinatrice – Service culture francophone)

Participation plus restreinte sous la forme de plusieurs rencontres et discussions :

- Juan Latorre (Coordinateur de la Concertation locale de la cohésion sociale de la Commune de Schaerbeek)
- Thierry Barez (Directeur du Cedas et membre du CA)
- Nicolas Viot (La plume qui s'poile asbl et membre du CA) / Personne qui s'est investie dans le Centre depuis sa création en 1999 en tant qu'artiste responsable d'un atelier d'art plastique pour les enfants

Nous avons démarché vers d'autres acteurs de notre territoire, particulièrement ceux de l'associatif, pour les intéresser à notre auto-évaluation, mais sans grand succès. Comme je l'ai dit dans l'avant-propos, faire revenir l'associatif schaerbeekois et ses publics au Centre a nécessité plusieurs années de travail. Nous y sommes parvenus pleinement qu'à partir des années 2013-2014. Pour que l'associatif, déjà très accaparé par ses tâches quotidiennes, s'intéresse à notre réflexion, il faut clairement que cela lui apporte quelque chose de l'ordre de la "plus-value" pour sa propre démarche. Ayant reconstruit un ancrage local durant ces dernières années, nous pensons justement parvenir à mettre en place cette mécanique de l'évaluation avec nos partenaires, dès aujourd'hui seulement, par la mise en place d'un Conseil d'orientation efficient qui rend l'évaluation à plusieurs d'une part possible et d'autre part réelle.

Éléments quantitatifs et qualitatifs

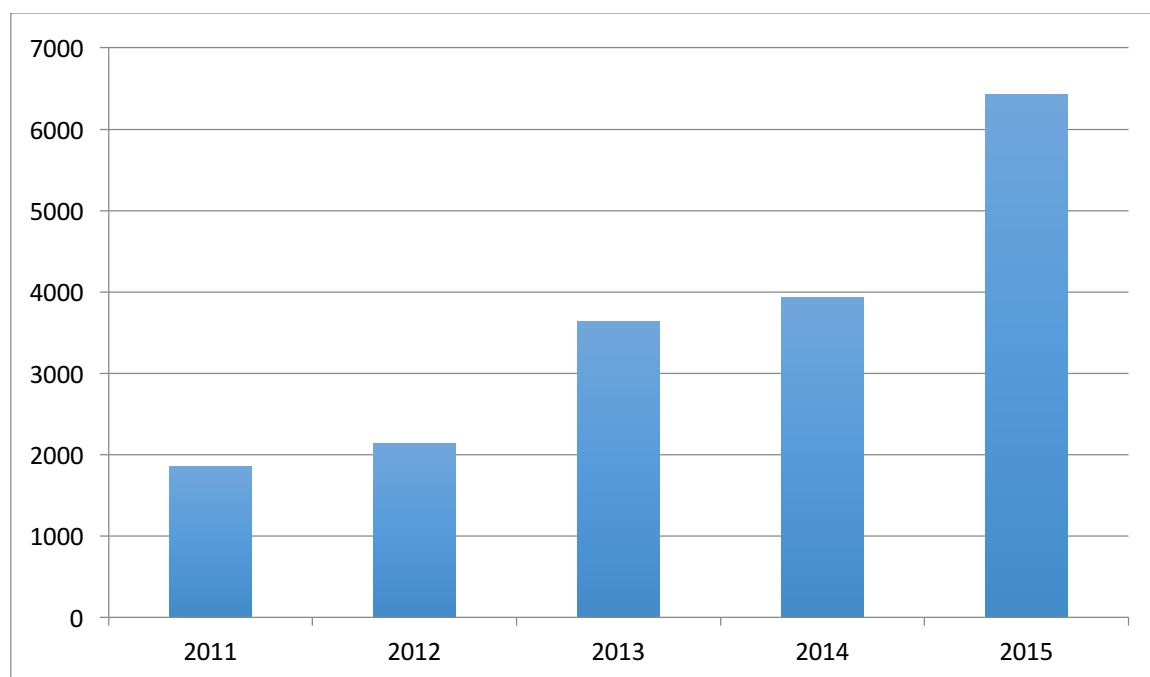
Tableau récapitulatif de la répartition de l'ensemble des activités selon les axes prioritaires du Contrat-programme de 2011 à 2015

AXE PRIORITAIRE	NOMBRE D'ACTIVITES	TYPE DES ACTIVITES	PUBLIC CIBLE
Soutien à la création artistique et à la créativité citoyenne	1.345	Soutien à des compagnies de théâtre. Soutien à des conteurs. Soutien à des plasticiens. Soutien à des initiatives individuelles d'artistes ou collective de citoyens. Ateliers créatifs.	Public d'enfants, de jeunes adultes et d'adultes.
Participation des jeunes à la culture	82	Cohésion sociale. Arts de la scène. Education permanente.	Public d'enfants et de jeunes adultes.
Participation des femmes généralement exclues de la culture publique	12	Cohésion sociale. Education permanente. Arts plastiques. Films. Arts de la scène.	Public de jeunes adultes et d'adultes.
Développement des cultures locales	158	Films. Arts de la scène. Arts plastiques. Education permanente.	Public d'enfants, de jeunes adultes, d'adultes et d'adultes du troisième âge.
Soutien à l'associatif local	177	Réunion, conférence, projection de film, concerts...	Public d'enfants, de jeunes adultes, d'adultes et d'adultes du troisième âge.
TOTAL ACTIVITES	1.774		

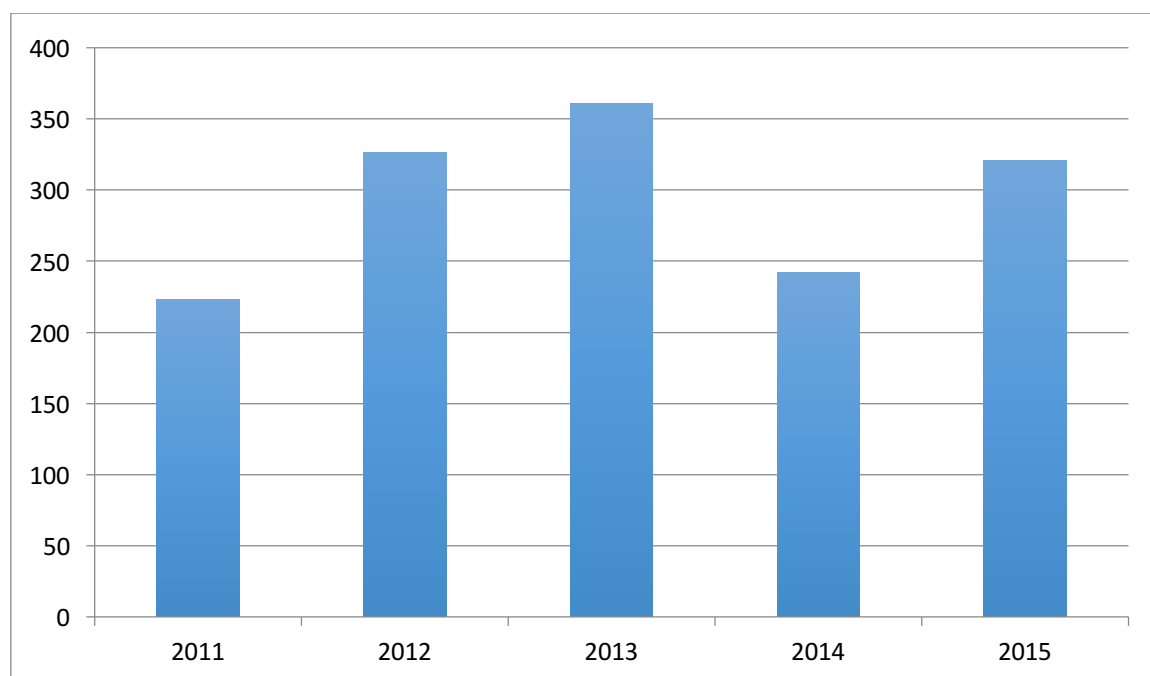
Tableau récapitulatif des activités développées directement par le Centre de 2011 à 2015

PERIODE	NOMBRE D'ACTIVITES	TYPE DES ACTIVITES	NBRE PUBLIC
2011-2015	75	Projections de films + débats	3.896
2011-2015	41	Spectacles de contes	2.121
2011-2015	16	Rencontres avec artistes (Unboxing)	451
2011-2015	52	Théâtre - Concerts	5.291
2011-2015	38	Expositions	3.326
2011-2015	51	Événements pluridisciplinaires + Projets autres	3.275
2011-2015	1.403	Ateliers créatifs	946
TOTAL ACTIVITES 2011-2015	1.676	TOTAL PUBLIC	19.306

Fréquentation des publics de 2011 à 2015



Activités développées directement par le Centre de 2011 à 2015



Détails des activités organisées directement par le Centre de 2011 à 2015

Ciné Canapé et autres projections

PERIODE	NOMBRE DE PROJECTIONS	DEBAT POST-PROJECTION	NOMBRE PUBLIC	PUBLIC CIBLE
2011	13	8	568	Enfants, jeunes adultes et adultes
2012	36	5	559	Enfants, jeunes adultes et adultes
2013	31	7	389	Enfants, jeunes adultes et adultes
2014	39	10	1.098	Enfants, jeunes adultes et adultes
2015	23	16	1.282	Enfants, jeunes adultes et adultes
TOTAL	142	46	3.896	

Dimanches Contés

PERIODE	NOMBRE DE SPECTACLES	NOMBRE PUBLIC	PUBLIC CIBLE
2011	8	403	Enfants et adultes
2012	8	381	Enfants et adultes
2013	10	404	Enfants et adultes
2014	7	465	Enfants et adultes
2015	8	468	Enfants et adultes
TOTAL	41	2.121	

Expositions

PERIODE	NOMBRE D'EXPOSITIONS	NOMBRE PUBLIC (vernissage+ visites)	PUBLIC CIBLE
2011	4	271	Tout public
2012	8	655	Tout public
2013	9	615	Tout public
2014	9	715	Tout public
2015	8	1.070	Tout public
Total	38	3.326	

Théâtre et concerts

PERIODE	NOMBRE THEATRE / CONCERTS	NOMBRE PUBLIC	PUBLIC CIBLE
2011	4	290	Jeunes adultes et adultes
2012	3	320	Jeunes adultes et adultes
2013	7	368	Jeunes adultes et adultes
2014	11	985	Jeunes adultes et adultes
2015	27	3.328	Jeunes adultes et adultes
TOTAL	52	5.291	

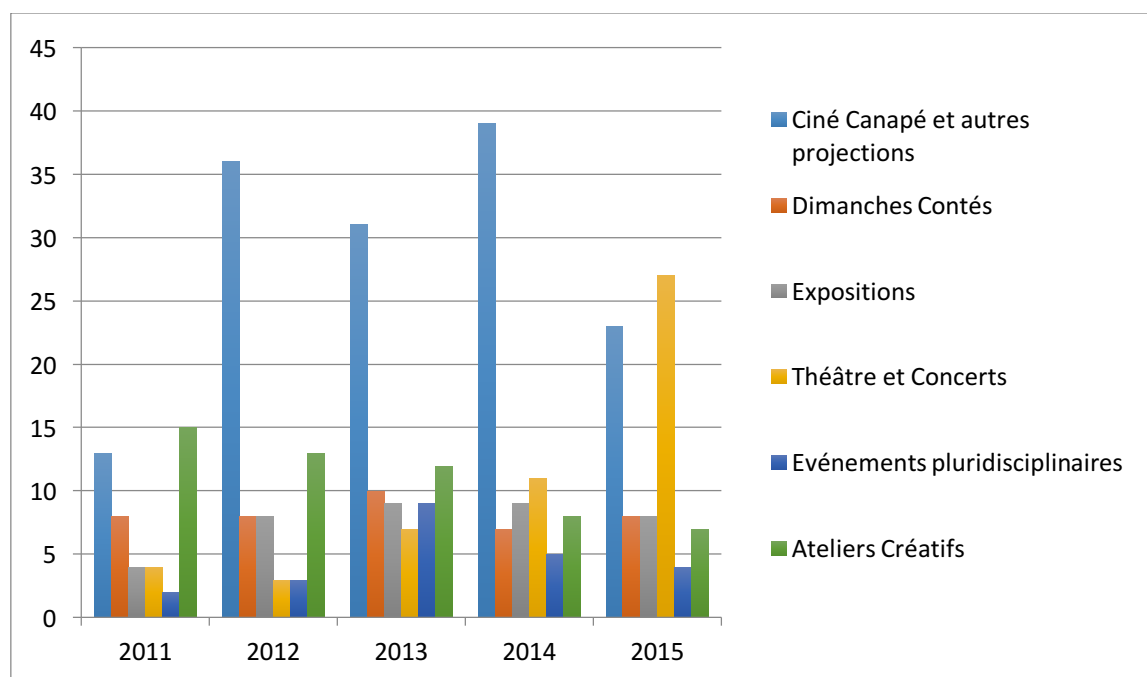
Événements pluridisciplinaires

PERIODE	NOMBRE EVENEMENTS	NOMBRE PUBLIC	PUBLIC CIBLE
2011	2	316	Tout public
2012	3	290	Tout public
2013	9	966	Tout public
2014	5	520	Tout public
2015	4	350	Tout public
Total	17	2.442	

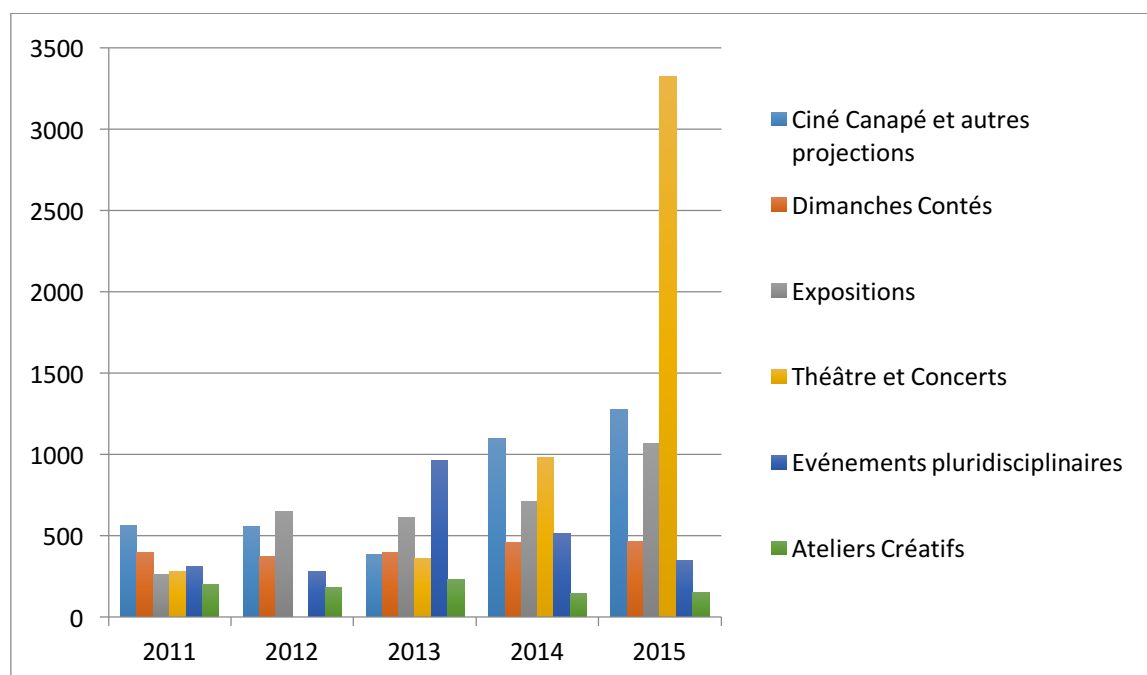
Ateliers créatifs

PERIODE	NOMBRE ATELIERS DIFFERENTS	NOMBRE ATELIERS L'ANNEE	SUR	NOMBRE PARTICIPANTS	PUBLIC CIBLE
2011	15	383		208	Adultes, adolescents, enfants
2012	13	292		192	Adultes, adolescents, enfants
2013	12	288		237	Adultes, adolescents, enfants
2014	8	190		152	Adultes, adolescents, enfants
2015	7	250		157	Adultes, adolescents, enfants
TOTAL	55	1.403		946	

Activités organisées directement par le Centre de 2011 à 2015

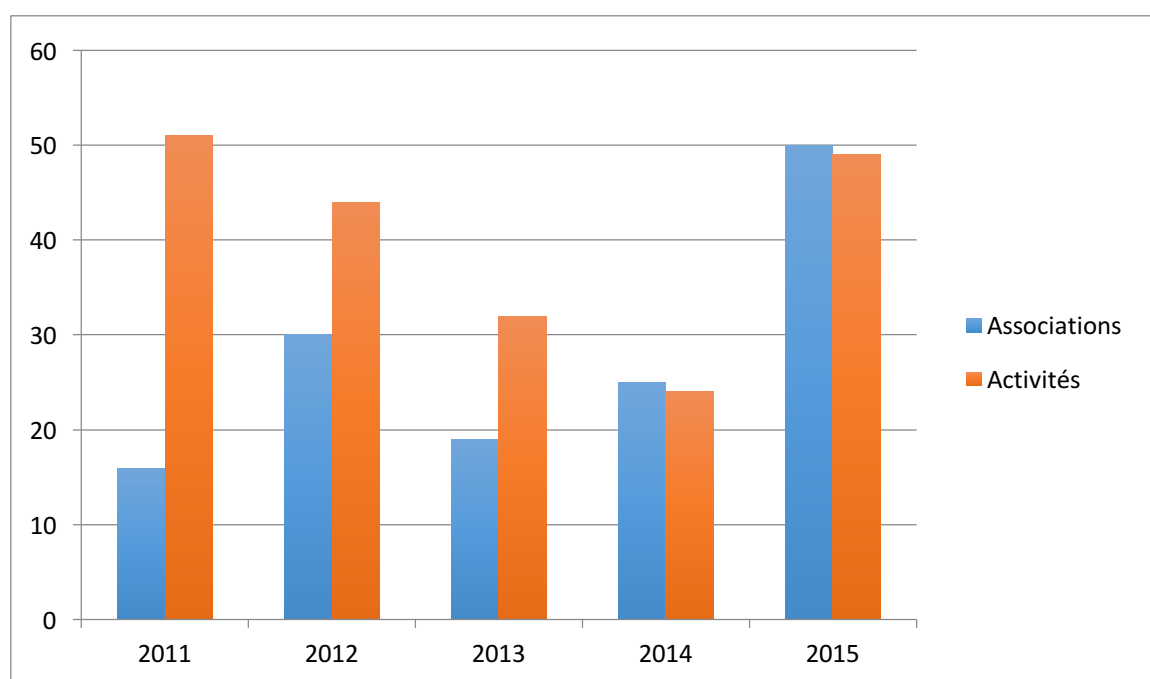


Fréquentation des publics pour les activités organisées directement par le Centre de 2011 à 2015



Soutien apporté à l'associatif local et autre

PERIODE	NOMBRE ASSOCIATIONS	NOMBRE ACTIVITES
2011	16	51
2012	30	44
2013	19	32
2014	25	24
2015	50	49
TOTAL	/	200



2.1.2. Synthèse critique et qualitative

Ciné Canapé

Description :

Le principe du Ciné Canapé est celui du ciné-débat. Sur le rythme d'une édition mensuelle, il a été instauré au Centre depuis 2006. Un équipement de projection avait d'ailleurs été acquis cette année-là avec des moyens provenant du Contrat de Quartier Lehon-Kessels (2006-2009).

Au départ, le Ciné Canapé se voulait littéralement un rendez-vous cinéma avec des canapés pour accueillir les spectateurs, le tout dans une ambiance familiale. Il a permis par le passé surtout des rencontres avec des réalisateurs et des acteurs (les frères Dardenne, Yolande Moreau, Stefan Liberski, Nabil ben Yadir, et bien d'autres encore).

L'aspect « débat » a été assuré tout un temps par l'équipe du « Café-Philo » du Centre. Il ne s'agissait pas à proprement parler de débat, mais plutôt d'échanges après la projection pour capter les réactions et les avis des spectateurs présents.

Durant la période 2011-2015, 54 éditions du Ciné Canapé furent proposées au public, dont 46 furent accompagnées d'une rencontre post-projection (avec un débat construit, ou simplement une discussion).

Le prix d'entrée du Ciné Canapé est de 3€.

Public cible et programmation :

Le public cible du Ciné Canapé est la catégorie de l'adulte et du jeune adulte. Certaines éditions furent cependant tournées vers les enfants.

Dans les faits, les spectateurs du Ciné Canapé se composent d'un public de proximité, essentiellement des schaerbeekois, d'âge et d'origine socio-économique divers. Ce public, dans sa grande majorité, n'est pas composé de cinéphiles, mais plutôt de personnes souhaitant regarder en groupe un film et participer parfois à un débat pour faire entendre leur voix.

La programmation concerne autant le film de fiction, le documentaire, le film d'animation, que le court-métrage. Une attention particulière est portée à la projection de films et de documentaires belges.

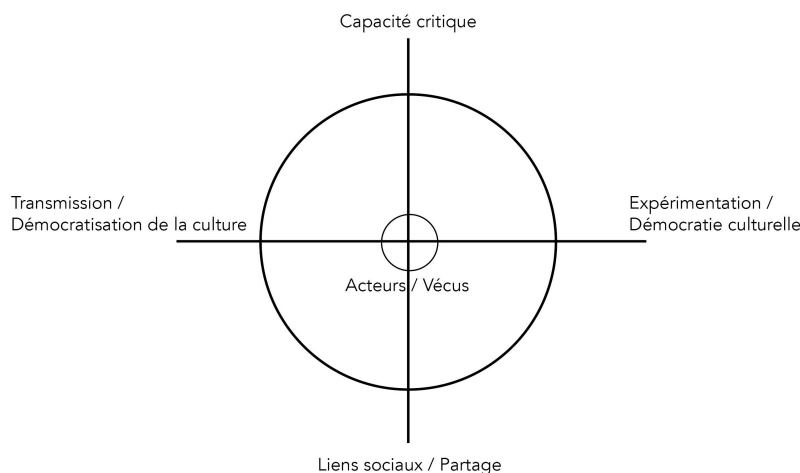
Depuis plusieurs saisons, trois éditions du Ciné Canapé sont récurrentes et projetées avec des partenaires à un moment précis de l'année :

- Mars : Ciné Canapé en partenariat avec Média Animation dans le cadre du festival « A Films Ouverts » ;

- Septembre : Ciné Canapé en partenariat avec la Quadrature du Cercle dans le cadre de la Fête de la Fédération Wallonie-Bruxelles ;
- Décembre : Ciné Canapé en partenariat avec l'antenne schaarbeekoise de Amnesty International ;

Evaluation :

La boussole de nos actions culturelles



Le Ciné Canapé situé dans la boussole :

- Il s'agit à proprement parler d'un moment de diffusion de productions cinématographiques ;
- Il s'agit également d'un moment de débat et d'exercice de l'esprit critique et démocratique ;
- Il s'agit enfin clairement d'un moment qui renforce le lien social ;

Le cinéma aujourd'hui, c'est :

- Le « divertissement » grand public par excellence ;
- La télévision, l'ordinateur, le téléphone, la tablette ;
- L'offre à la demande ;
- L'offre sur toutes sortes de plateformes numériques ;

Peut-on encore prétendre se positionner par rapport à cette offre pléthorique, avec nos moyens dérisoires ? Notre réponse est affirmative et ce pour plusieurs raisons :

- Cette offre « grand public » n'est pas dans les faits une démocratisation de la culture, son moteur premier est uniquement de l'ordre du marchand et du divertissement ;

- Le Ciné Canapé est en quelque sorte la restauration du « cinéma de quartier », même si nous projetons les films avec un matériel assez modeste techniquement. Les personnes viennent là d'abord pour la question du lien social ;
- C'est le débat, ou la rencontre, après la projection qui apporte au Ciné Canapé sa dimension de démocratisation de la culture (et non pas son ticket d'entrée à 3€, même si c'est bien sûr une bonne chose) ;

En 2015, nous avons utilisé cette action culturelle, le Ciné Canapé, pour récolter des paroles et des vécus lors de notre analyse partagée. Nous avons également cherché à décliner autrement cet outil, avec quelques belles réussites, comme nous le verrons plus loin dans notre demande.

Dimanches Contés

Description :

Les Dimanches Contés sont des après-midi dominicales de contes et spectacles pour enfants, mis en place au Centre depuis l'année 2011.

Au départ, le projet portait un autre nom, « Goûters Contés » et proposait au public un petit goûter après le spectacle de contes. Cette formule a été abandonnée, car le goûter, contrairement à la séance de contes en elle-même, ne rencontrait pas l'adhésion du public. En effet, ce dernier semblait venir à nous pour le spectacle uniquement, comme une activité parmi d'autres un dimanche, et poursuivre ensuite ailleurs ses occupations de la journée.

Le prix d'entrée des Dimanches Contés est de 2€ pour tous.

Public cible et programmation :

Le public cible des Dimanches Contés est bien sûr un public familial, avec une attention particulière pour les enfants de 3 à 6 ans. En effet, nous avons constaté, en dehors du fait d'une demande générale d'activités pour enfants et parents le dimanche dans la Commune de Schaerbeek, une attente spécifique pour des enfants de ces âges.

Les Dimanches Contés, comme le Ciné Canapé, attire en premier lieu un public de proximité. Nous constatons aussi, ces dernières années, un public d'habités.

Depuis 2011, les Dimanches Contés ont connu une affluence grandissante des publics. Nous lions ce phénomène à plusieurs observations et expériences au fil des années :

- Notre programmation a mis souvent en avant, de 2011 à 2015, des spectacles plus spécifiques (spectacles de marionnettes, théâtre-objet, théâtre d'ombres ou contes) musicaux) qui attirent visiblement plus de public que le conte classique. Notre démarche était au départ motivé par le fait que notre infrastructure (petit plateau et petite jauge) se prête parfaitement à la présentation de ce genre de spectacles. Nous avons aussi pensé que ces formes de spectacles sont plus susceptibles de fédérer des publics diversifiés, de par leurs autres langages qui ne passent pas justement que par

une langue particulière. Sur les 41 spectacles proposés entre 2011 et 2015, 14 relevaient de ces formes artistiques ;

- Il y a à Schaerbeek une réelle demande de spectacles ou plus généralement d'activités pour un public familial les dimanches ;
- Le prix d'entrée des « Dimanches Contés », très démocratique, explique certainement une part de son succès ;

Il faut noter que 3 spectacles « Jeune Public » primés ces dernières années ont connu leur genèse dans notre Centre culturel, à travers des résidences de création de trois compagnies schaerbeekoises : « Le Prince Heureux » de Racagnac Production, « Au loin » du Plastique Palace Théâtre, et « Mange tes Ronces » de La Boîte à Clous.

Evaluation :

Les Dimanches Contés situés dans la boussole :

- Il s'agit à proprement parler d'un moment de diffusion de productions des arts de la scène dans la catégorie Jeune Public ;
- Il s'agit aussi d'un moment qui renforce le lien social ;

En 2015, nous avons cherché à décliner les Dimanches Contés autrement, en tentant un déplacement dans la boussole vers l'expérimentation, comme nous le verrons plus loin dans notre demande.

Expositions

Description :

Le Centre Culturel dispose d'un espace d'exposition rénové en 2011. Ce dernier est relativement grand au regard des dimensions modestes de l'infrastructure. Des expositions sont donc proposées au public toute au long de l'année, et ce sur un rythme mensuel.

Public cible et programmation :

Le public cible est le tout public, mais aussi parfois plus spécifiquement les publics de l'associatifs et les publics des écoles schaerbeekoises.

Les expositions touchent autant au domaine des arts plastiques (peinture, photographie, dessin, sculpture, bande dessinée,...) qu'à des thématiques plus spécifiques, liées souvent à des partenariats avec l'associatif. De manière récurrente, nous essayons de mettre en valeur les artistes schaerbeekoises, et le travail socio-artistique de nos partenaires de l'associatif.

Tous les deux ans, le Centre culturel participe à « Art1030 », le parcours d'artistes à Schaerbeek. Au mois de mars aussi, l'exposition proposée accompagne la célébration de la journée internationale des droits des femmes.

De 2011 à 2015, les expositions ont aussi illustré des grands moments culturels tels que « DABA Maroc » (2012), Europalia Inde (2013), les 50 ans des immigrations marocaine et turque en Belgique (2014), et Europalia Turquie (2015).

Evaluation :

Les expositions situées dans la boussole :

- Il s'agit d'un moment de diffusion et de productions des arts plastiques et visuels ;
- Il s'agit également d'un moment de débat et d'exercice de l'esprit critique et démocratique ;
- Il s'agit enfin d'un moment qui renforce le lien social ;

De manière générale sur le territoire de la Commune, de nombreuses associations utilisent les arts plastiques dans leur démarche avec leurs publics. Le Centre culturel doit se donner les moyens de la prospection pour pouvoir en amont saisir ces initiatives, et leurs apporter son soutien de manière prioritaire. C'est d'ailleurs dans cet esprit que nous nous sommes joints en 2015 au festival « Art & Alpha » (mais cette fois-là seulement pour des projets relevant des arts de la scène pour des raisons d'agenda). Le domaine scolaire est lui aussi un champ que nous n'avons pas jusqu'ici suffisamment investigué.

Théâtre et concerts

Description :

En 2012, nous avons pris la décision de transformer la salle principale du Centre culturel en véritable petite salle de spectacle, avec la construction d'un gradin, d'un plateau et l'essentiel en équipement technique. Les choses ont été faites avec modestie et recherche d'efficacité. Avant cela, la salle était appréhendée comme un espace polyvalent ; on y faisait beaucoup de choses, différentes, mais le plus souvent dans de mauvaises conditions.

On peut légitimement se poser la question : était-ce là une option à prendre ? En effet, la particularité de notre territoire fait qu'il présente l'implantation de pas moins de quatre lieux culturels qui ont vocation à proposer du théâtre et de la musique :

- Les Halles
- L'Océan Nord
- Le Théâtre de la Balsamine
- Le Théâtre 140

Il faut aussi ajouter à cette liste les nombreux autres lieux sur la Commune qui présentent des spectacles et des concerts (le Scarabaeus, le Novanoïse, L'Os à Moelle, la Compagnie de la Casquette, Magic Land Théâtre, de Kriekelaar, et sans oublier, tout près sur le territoire de Saint-Josse, le Botanique).

Considérant cette offre abondante, aussi étonnant que cela puisse paraître, cet aménagement de la salle répond pourtant bien à une demande importante, non comblée, sur le territoire de la Commune.

Le prix d'entrée de nos spectacles de théâtre et concerts est de 5€.

Public cible et programmation :

Le public cible de nos propositions théâtrales et de musique est le tout public, local, de proximité. C'est également les publics de l'associatif et les publics scolaires.

De 2011 à 2015, nous avons présenté 52 propositions de spectacles et de concerts. En réalité, 80% de ces moments concernent la forme théâtrale. Nous avons présenté durant ces cinq années des spectacles susceptibles d'intéresser les publics de nos quartiers immédiats ; nous distinguant ainsi des missions spécifiques confiées aux institutions culturelles citées plus haut. Ces propositions ont toutes en commun d'investir autant le champ artistique que celui du socio-culturel.

Nous avons aussi, durant ces années, donné la priorité à des spectacles de théâtre produits par les publics de nos quartiers encadrés par l'associatif. C'est particulièrement ce genre de productions qui ne trouve pas de lieu sur la Commune pour présenter son travail. La plupart des associations schaarbeekoises inscrites dans la démarche de l'éducation permanente, dans la proposition de la maison des jeunes, dans le travail de cohésion sociale, utilise la forme théâtrale dans leur travail de terrain (CEDAS asbl, Gaffi asbl, Rasquinet asbl, Vision asbl, Maison de Quartier d'Helmet, Bouillon de CultureS, et bien sûr le Théâtre Maât,...). Ainsi, l'ensemble de cette activité socio-culturelle termine toujours à la recherche d'un lieu pour montrer ses résultats.

Depuis 2012, nous avons aussi considérablement étoffé notre proposition de spectacles dans le cadre scolaire (quasi inexistante par le passé). En 2015, nous avons présenté par exemple douze séances de spectacles pour des écoles schaarbeekoises (deux d'entre-elles étaient un partenariat avec le Service de la Culture francophone de la Commune).

Enfin, nous avons également mis en place depuis 2015 un partenariat avec le collectif de conteurs « Le Lampadaire à Deux Bosses » pour installer dans le Centre culturel un « Off du Conte » lors du festival « ProPulse » au mois de février.

Evaluation :

Cette action culturelle située dans la boussole :

- | |
|--|
| <ul style="list-style-type: none">- Il s'agit d'un moment de diffusion de productions des arts de la scène ;- Il s'agit également d'un moment de débat et d'exercice de l'esprit critique et démocratique ;- Il s'agit d'un moment qui renforce le lien social ; |
|--|

- Il s'agit enfin d'un véritable moment d'expérimentation de la démocratie culturelle concernant les spectacles produits par les publics de proximité encadrés par l'associatif ;

En 2015, dans la démarche de notre analyse partagée du territoire, nous avons cherché à nous situer plus en amont dans les projets théâtraux produits par nos partenaires de l'associatif.

Événements pluridisciplinaires

Description :

Les événements pluridisciplinaires sont des moments particuliers consacrés à une thématique, sur le temps d'une journée ou de plusieurs. Ces rendez-vous proposent au public une déclinaison d'expressions artistiques : ciné-débat, exposition, musique, théâtre ou encore rencontres avec l'associatif.

L'entrée est libre, sauf pour certains spectacles pour lesquels nous fixons un prix de 5€.

Public cible et programmation :

Le public cible est le tout public, de proximité et plus éloigné.

De 2011 à 2015 les principaux événements pluridisciplinaires présentés au Centre culturel ont été :

- « La Nuit des Femmes », moment organisé autour de la journée internationale des droits des femmes ;
- La journée porte-ouverte de nos ateliers créatifs, nommée « Jour J des Ateliers » ;
- Participation au festival « Daba Maroc » ;
- Participation au festival Europalia Inde en collaboration avec le Service de la Culture francophone et les Bibliothèques ;
- Participation à la célébration des 50 ans des immigrations marocaine et turque en collaboration avec le Service de la Culture francophone et les Bibliothèques ;
- Festival « Art & Alpha » ;
- Participation au festival Europalia Turquie en collaboration avec le Service de la Culture francophone et les Bibliothèques ;
- Des moments d'ouverture de saison organisés en concertation avec le Service de la Culture francophone et les Bibliothèques ;
- Des moments de clôture de saison organisés avec nos partenaires de l'associatif ;

Evaluation :

Les événements pluridisciplinaires situés dans la boussole :

- Il s'agit de moments de diffusion de productions des arts de la scène ;

- Il s'agit également de moments de débat et d'exercice de l'esprit critique et démocratique ;
- Il s'agit de moments qui renforcent le lien social ;
- Il s'agit parfois de moment d'expérimentation de la démocratie culturelle concernant les spectacles, expositions ou autres expressions artistiques, produits par les publics de proximité encadrés par l'associatif ;

Revenons sur deux moments particuliers :

« La Nuit des Femmes » est le projet le plus ancien du Centre culture. En 2014, nous présentions la 14^{ième} édition de ce moment. En 2011, nous nous étions posé la question de savoir si nous devions maintenir cet évènement autour de la journée du 8 mars, car depuis juin 2010, le Commune de Schaerbeek avait inauguré sa « Maison des Femmes ». Il nous avait cependant semblé important de conserver notre propre contribution à cette question ; d'une part parce que ce moment recevait un écho très favorable des publics, et d'autre part une concertation avec la Maison des Femmes nous permettait de renforcer chacun nos actions.

Notre analyse partagée du territoire en 2015, nous a conforté dans la constatation que des thématiques telles que l'égalité homme-femme, les droits culturels des femmes, ou leur appropriation de l'espace public, demeuraient des questions qui interpellent sur notre territoire. En 2016, nous avons rebaptisé notre journée autour du 8 mars : « 364ELLES ».

La journée porte ouverte de nos ateliers, le Jour J des Ateliers, a été instaurée en 2012. Il s'agit d'un moment fort de la saison, qui comme les fêtes des écoles à la même période, permet de réunir un public familial pour lui présenter les travaux de l'année.

Ateliers créatifs

Description :

Les ateliers créatifs développent au sein du Centre Culturel la dimension participative et citoyenne de la pratique artistique ou culturelle. Ils se déroulent tout au long de l'année académique à un rythme hebdomadaire.

Le tarif par atelier est de :

- 5€ (tarif social)
- 7€ (pour les habitants de la Commune)
- 9€ (pour les autres)

Il faut noter que tous les ateliers proposent un tarif annuel très avantageux.

Un moment important leurs est consacré durant la saison :

- En mai, un après midi de présentation des travaux réalisés durant la saison lors d'une journée porte-ouverte ;

Public cible et programmation :

Le public cible est l'enfant, l'adolescent et l'adulte.

Le nombre d'ateliers créatifs proposés au sein du Centre culturel est passé de 15 en 2011 à 7 en 2015. Cette évolution est due à un recadrage des propositions d'ateliers pour qu'elles conviennent mieux à un public de proximité. En effet, par le passé, plusieurs ateliers drainaient un public venant d'ailleurs de la région bruxelloise, et des fois même d'en dehors.

Une autre raison, plus pratique, explique cette diminution ; notre infrastructure est petite, et il est parfois très difficile d'organiser dans une seule et même salle, un atelier de danse Hip Hop en soirée par exemple, et la présentation d'un spectacle de théâtre dans un cadre scolaire le lendemain matin. Nous avons donc réduit les plages horaires susceptibles d'accueillir une activité d'atelier, pour favoriser le développement des autres activités du Centre culturel.

Evaluation :

Les ateliers créatifs situés dans la boussole :

- | |
|---|
| <ul style="list-style-type: none">- On peut les situer au centre de la boussole ; il s'agit d'abord de la transmission de savoirs artistiques, mais le principe peut aussi évoluer dans le champ de l'expérimentation ; |
|---|

En 2015, nous avons mis en place un atelier de « théâtre et vidéo » avec notre partenaire Le Rasquinet asbl, dont le public est composé d'enfants, d'adolescents et adultes, et dont le but est la création d'un spectacle. Le Centre culturel s'est investi directement dans le projet depuis le début, profitant de l'expertise du partenaire cité, qui lui procède de la sorte avec ses publics depuis des années.

Soutien apporté à l'associatif local et autre

Description :

Le territoire schaarbeekoïse a la particularité d'être doté d'un tissu associatif conséquent. Le secteur associatif est souvent implanté depuis longtemps dans la Commune, avec une moyenne de temps d'existence de 20 à 30 ans. Cela s'explique historiquement par le passé communal et les années noires de la gestion du Bourgmestre Roger Nols. Ainsi l'associatif s'est fondé et consolidé, dans un premier temps, en réaction et pour pallier à cette politique de la négligence. L'associatif a donc, de manière générale, une grande expertise du terrain. Et au regard de son ancienneté, on peut noter que notre Centre culturel est assez récent, et parmi les derniers venus.

Tout au long des saisons, nous apportons un soutien important au secteur de l'associatif. Nous donnons la priorité aux associations schaarbeekoïses travaillant dans les champs du socio-culturel, de l'éducation permanente et de la cohésion sociale. Nous apportons aussi notre soutien à d'autres associations présentes sur le reste du territoire bruxellois.

Public cible et programmation :

C'est bien sûr les publics de l'associatif, c'est-à-dire un public de proximité, qui reflète la réalité socio-économique du quartier où se situe le Centre culturel.

Comme dit dans notre avant-propos, un partenariat solide avec l'associatif nécessite du temps pour construire une relation de confiance. Dans un premier temps, l'associatif démarque toujours vers nous pour une mise à disposition de nos locaux. Répondre à cette demande est déjà une mission à couvrir car elle répond à un manque réel d'infrastructures accessibles à l'associatif sur le territoire de la Commune.

Nous démarchons bien sûr nous aussi vers l'associatif, en essayant de s'investir dans leurs projets plus en amont, afin de produire une collaboration qui dépasse la simple mise à disposition d'une salle.

Evaluation :

Le soutien apporté à l'associatif situé dans la boussole :

- Il s'agit d'un moment qui renforce le lien social ;
- Il s'agit souvent d'un moment de débat et d'exercice de l'esprit critique et démocratique ;
- Il peut aussi toucher au champ de l'expérimentation et de la démocratie culturelle en fonction des projets mis en avant ;

Comme cela a été déjà dit, nous sommes en présence sur notre territoire d'un secteur associatif souvent installé depuis longtemps et expert dans son domaine. Aussi, c'est une réalité, ces associations ont souvent plus de moyens financiers et humains que le Centre culturel. Il est impossible, voire même très peu sérieux, de concevoir une action culturelle sur un tel territoire en négligeant ce partenaire.

L'année 2015 fut celle d'un développement important de nos partenariats avec l'associatif. C'est bien sûr la dynamique de l'analyse partagée du territoire qui nous a poussés dans ce sens.

2.1.3. Conclusions de l'autoévaluation

OPERATIONS	PERTINENCE	FAIBLESSES	FORCES	EVOLUTIONS ET DEFIS
Ciné Canapé	Oui	Faible capacité de l'équipe du CC pour animer le débat après la projection ; Perception négative de la démarche : le « cinéma » est vendu aujourd'hui comme un pur divertissement, pourquoi vouloir y accoler un débat ; Demande une organisation très en amont pour définir la thématique du débat et mobiliser les intervenants ; Le difficile équilibre entre le choix du film et la thématique du débat ; L'offre abondante de moyens de « consommer » le cinéma aujourd'hui ;	Le débat après la projection ; L'expression démocratique des paroles de chacun ; La dimension humaine du cinéma de quartier ; Le lien social et la mise en pratique de la démocratie participative ;	Faire entrer l'opération dans le champ de l'expérimentation ; Décliner l'opération pour répondre à la demande des différents publics (de l'associatif, du scolaire) ; Mettre cet outil au service de l'associatif ; Ces pistes ont été explorées en partie en 2015
Dimanches Contés	Oui	Peut être considéré comme de la simple diffusion ; Le coût relativement élevé des DC en comparaison au prix de l'entrée ;	Répond à une attente des publics ; Infrastructure très adaptée pour les spectacles spécifiques Jeune Public ;	Faire entrer l'opération dans le champ de l'expérimentation ; Cette piste a été explorée en 2015
Expositions	Oui	Peut se réduire à un unique vernissage sans visite des publics par la suite ;	Une infrastructure très adaptée pour la chose ; Répond à une demande locale (schaerbeekois et associations) ;	Renforcer partenariat avec les écoles et l'associatif ; Cette piste a été explorée en 2015
Théâtre et concerts	Oui	L'infrastructure permet d'accueillir seulement des spectacles de petites formes ; La jauge du public (83 places) ;	Répond à une demande non comblée de l'associatif schaerbeekois ;	Renforcer partenariat avec les écoles et l'associatif ; Cette piste a été explorée en 2015
Evènements pluridisciplinaires	Oui	Opérations souvent portées dans les faits par le CC seul ; Pas assez de partenariats poussés ; La petite infrastructure impose des limites ;	Concertation au niveau de la programmation (Maison des Femmes, Service de la Culture francophone, Bibliothèque) ; Répond à une attente d'un public	Faire entrer l'opération dans le champ de l'expérimentation ; Renforcer partenariat avec les l'associatif ; Cette piste n'a pas encore été explorée.

			de proximité ;	
Ateliers créatifs	Oui	La petite infrastructure impose des limites ; Equilibre délicat entre les ateliers et les autres activités du CC ;	Répond à une attente d'un public de proximité ;	Faire entrer l'opération dans le champ de l'expérimentation ; Renforcer les capacités d'animation de l'équipe du CC ; Ces pistes ont été explorées en partie en 2015
Soutien à l'associatif	Oui	Un associatif expert, mieux doté que le CC ;	Notre infrastructure ; Forte demande de l'associatif ;	Renforcer partenariat avec les l'associatif ; Cette piste a été explorée en 2015

Conclusions provisoires :

Considérant les conditions particulières énoncées dans l'avant-propos, nous pouvons dire qu'un principe permanent d'auto-évaluation de l'action culturelle du Centre s'est mis en place depuis l'année 2011. Celui-ci est passé par toutes les phases décrites (rénovation et aménagement de l'infrastructure, mise place d'une équipe stable, affirmation d'une identité propre au Centre, reconstruction progressive d'un ancrage local,...).

Durant les derniers mois de l'année 2014, nous nous sommes soumis à l'exercice de placer toutes nos opérations culturelles dans la « boussole », et ce pour déterminer leur pertinence à s'intégrer à notre analyse partagée du territoire et dans son principe premier de récolte des paroles et des vécus. Comme le montre le tableau ci-dessus, nous avons conclu à la pertinence de l'ensemble de nos opérations culturelles, en constatant cependant que nous avons jusqu'ici très peu exploré le champ de l'expérimentation.

Cet exercice nous a ainsi permis d'inscrire notre programmation de l'année 2015 dans une dynamique permettant d'articuler en même temps:

- Un moment de récolte des paroles et des vécus ;
- Un moment d'évaluation plus précise de nos opérations culturelles ;
- Un moment de construction de nouveaux partenariats ;
- Un moment d'expérimentation et de transformation;

Sur un plan simplement factuel, nous constatons que cette méthodologie a provoqué une fréquentation en hausse des publics du Centre. En effet, le chiffre a doublé entre l'année 2014 et 2015.

2.2. RAPPORT DE L'ANALYSE PARTAGÉE DU TERRITOIRE

AVANT-PROPOS :

Nous avons fait un appel public à la participation à notre démarche d'analyse partagée du territoire par plusieurs moyens :

- Article dans le journal officiel de la Commune de Schaerbeek, le « Schaerbeek Info » ;
- Article et création d'un onglet dédié « 1030 Demain », sur le site du Centre culturel : www.culture1030.be;
- Appel sur la page « Facebook » du Centre culturel ;
- Une présentation de notre démarche lors d'une réunion des membres de la Concertation locale pour la cohésion sociale à Schaerbeek (presque l'entièreté de l'associatif du secteur socio-culturel) ;
- Des démarches individuelles vers des associations et des institutions culturelles ;

10

Le supplément culture

SCHAEERBEKinfo 19 01 2015

LE DROIT À LA CULTURE

Ça bouge dans les centres culturels bruxellois.
Et cela se passe aussi près de chez vous. Le Centre Culturel de Schaerbeek met tout en œuvre pour répondre à son nouvel objectif : contribuer à l'expression des droits culturels de tous.
C'est pourquoi, il part à votre rencontre, vous ; associations, artistes et citoyens de Schaerbeek !

Nous avons interviewé Charlotte Goffin du Centre Culturel de Schaerbeek. Elle nous explique le début de cette nouvelle aventure !

Bonjour Charlotte, peux-tu nous en dire un peu plus sur le Centre Culturel de Schaerbeek ?

Le Centre Culturel tend à répondre aux besoins culturels et artistiques des habitants de Schaerbeek. Ça veut dire faciliter l'accès aux expressions multiples mais aussi favoriser la participation à des activités créatives. Aujourd'hui, les Centres Culturels reconnus par la Fédération Wallonie-Bruxelles sont en pleine redéfinition de leurs projets pour répondre au droit à la culture pour tous, inscrit dans leur nouveau décret. Ce décret est vraiment une opportunité pour questionner nos évidences et nos modes de fonctionnement.

Concrètement, qu'est-ce que le Centre Culturel fait pour répondre à la pratique du droit culturel ?

Tout d'abord, il se lance dans ce qu'on appelle l'analyse partagée du territoire. Cette analyse est participative et créative. Nous avons la volonté de sortir de nos murs, d'aller à la rencontre des jeunes et des moins jeunes pour découvrir les diversités culturelles et les identités multiples, ancrées dans les différents quartiers de Schaerbeek. Nous nous lançons donc dans cette aventure, de manière créative et ludique, pour écouter et récolter des paroles, des préoccupations et des besoins que nous pourrions traduire, ensuite, en projets culturels communs et fédérateurs.

En quoi cette aventure peut-elle intéresser les Schaerbeekois ?

Donner la parole aux citoyens pour qu'ils puissent s'exprimer librement sur leur vie quotidienne et leur quartier, va peut-être éveiller



des besoins culturels cachés. Ensuite, des collaborations nouvelles entre des opérateurs locaux et le Centre Culturel pourront peut-être voir le jour. En tout cas, nous avons la ferme volonté de valoriser des projets locaux et d'ouvrir nos portes à de multiples publics.

Avez-vous déjà commencé ce processus ?

Oui, nous avons déjà commencé à démarcher vers des associations et des opérateurs locaux. Mais ce n'est qu'un début. Nous organiserons aussi un grand événement fédérateur et rassembleur, en dehors de nos murs. Ce sera une belle opportunité pour les opérateurs locaux, les associations, les artistes et les citoyens de se rencontrer, de partager et d'échanger des idées autour des besoins à Schaerbeek.

Le Centre Culturel était présent au Festival Mimouna pour interroger les jeunes comédiens et leurs publics.

Info
@ projetccs@
culture1030.be
02/245.27.25

Le Conseil d'Administration a pris acte du rapport de l'analyse partagée le 06 octobre 2015. **PV : ANNEXE 3.**

Retour sur la pertinence de ces appels publics :

- L'article dans le journal communal a donné lieu à quelques réactions d'artistes schaerbeekoïses qui voyaient là une opportunité de mettre en avant leur travail artistique, mais sans aucun lien réel avec notre démarche ;
- L'onglet dédié sur notre site internet n'a donné lieu à aucune réaction ;
- L'appel sur notre page « Facebook » a donné lieu à une seule réaction, celle de membres de la F.B.I.A. (Fédération Belge d'Improvisation Amateur), qui souhaitent revenir au Centre pour leurs matchs (occupation arrêtée en 2013, pour diverses raisons d'incompatibilité avec le projet du CCS) ;
- La présentation de notre démarche lors d'une réunion de la Concertation locale pour la cohésion sociale à Schaerbeek, a donné lieu à un débat intéressant mais sans retombées concrètes ;
- C'est finalement le démarchage individuel qui nous a permis au mieux de présenter notre approche et d'y intéresser plusieurs des associations schaerbeekoïses ;

Ce sont là les enseignements que nous tirons de l'année 2015, année expérimentale pour nous, et ce à plusieurs niveaux :

- | |
|---|
| <ul style="list-style-type: none">- Développement de toute notre action culturelle présente en la tournant vers le processus d'analyse partagée (récolte des paroles et des vécus des publics) ;- Evaluation de cette action culturelle présente pour estimer si elle est un outil socio-culturel pertinent pour une analyse partagée du territoire ;- Transformation de notre action culturelle présente en projets pilotes, conçus avec nos partenaires de l'associatif ; |
|---|

Méthodologie employée :

Nous avons commencé notre processus d'analyse partagée du territoire dès le mois d'octobre 2014. Nous avons mis en place le principe d'une série de cartes postales, sur lesquelles étaient chaque fois posée une question touchant aux vécus des personnes et à la notion de culture prise au sens large. Nous avons utilisé ce mode d'animation lors de plusieurs de nos activités pour rencontrer les publics et leurs expressions.

A partir de novembre 2014, nous avons suivi (Charlotte Goffin et Najib El Akel) la formation proposée par le CESEP, « Piloter un Centre culturel aujourd'hui ». Malgré le fait que nous avons lu les deux ouvrages, portant le même titre que celui de la formation, nous avons grand besoin de recevoir cet éclairage ; il nous apporta en fait une compréhension pragmatique de cette notion d'analyse partagée du territoire, loin de son énonciation théorique à priori très ouverte, et pouvant porter parfois à confusion.

Suite à cette formation, nous avons donc revu et mis au point notre méthodologie, en partant de plusieurs enseignements qui sont :

- L'analyse partagée du territoire est un processus à mener en permanence. Il est donc en quelque sorte le moteur premier de notre action culturelle ;
- Evaluation et auto-évaluation accompagnent ce processus d'analyse partagée ;
- L'analyse partagée du territoire n'est pas un processus de consultation populaire, pour s'accorder sur une proposition d'un fonctionnement idéal d'un Centre culturel ;
- La thématique exploratoire est un outil qui permet d'avancer dans cette analyse partagée, en évitant l'écueil d'une interrogation tous azimuts ;
- La boussole, outil qui permet de situer notre action culturelle, est l'élément premier qui situe notre action et donc notre auto-évaluation ;
- Nous agissons toujours dans le champ du socio-culturel ;
- Il n'est pas possible d'arrêter notre action culturelle présente, pour se consacrer à cette analyse partagée, ou plus dommageable encore, selon nous, de mener les deux choses en parallèle ;

Notre méthodologie a consisté dès lors à utiliser toute notre action culturelle de l'année 2015 pour construire notre future demande et :

- Définir sur la base des données objectives et de notre auto-évaluation plusieurs thématiques exploratoires ;
- Utiliser ces thématiques exploratoires dans notre action culturelle de 2015, pour récolter des paroles et des vécus des publics (individus, institutions, associations) ;
- Définir des enjeux sur notre territoire ;
- Evaluer notre action culturelle pour qu'elle réponde aux mieux au processus d'analyse partagée du territoire ;
- Transformer notre action culturelle pour qu'elle réponde à ses enjeux à travers des opérations pilotes ;
- Construire les partenariats essentiels pour partager notre analyse sur le territoire ;

LA COMMUNE DE SCHAERBEEK : DONNEES OBJECTIVES

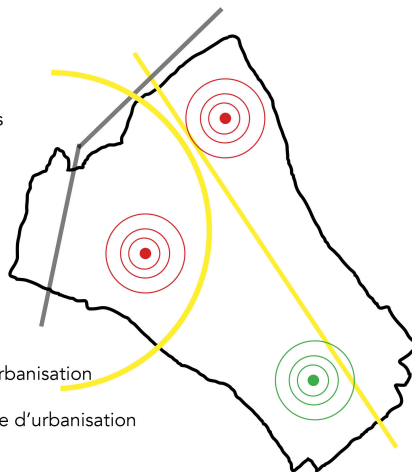
Urbanisation



1. Une histoire

A. Urbanisation

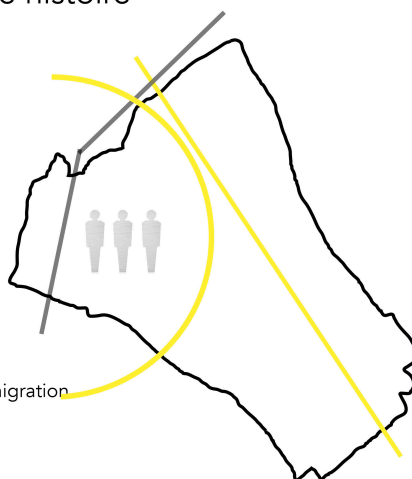
- **Jusque fin XVIII^e** : noyaux villageois
- **XIX^e** : > Démolition des remparts
> Voies de chemin de fer
> Développement de la commune
- **Début XX^e** : Avenues bourgeoises
- **Entre-deux-guerres** : 1^{ère} vague d'urbanisation
- **Après la Seconde Guerre** : 2^e vague d'urbanisation



1. Une histoire

B. Immigration

- **Entre deux guerre** :
Arrivée de populations immigrées
- **Après la Seconde guerre** :
- L'immigration s'intensifie
- Concentration > peu de mixité
- Bas de Schaerbeek = foyer de l'immigration



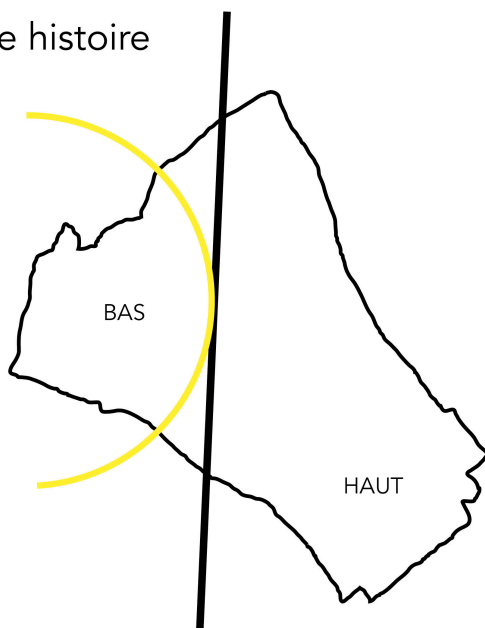
Configuration territoriale



1. Une histoire

C. Configuration territoriale

- Nord - Ouest >< Sud - Est
- Bas >< haut de Schaerbeek

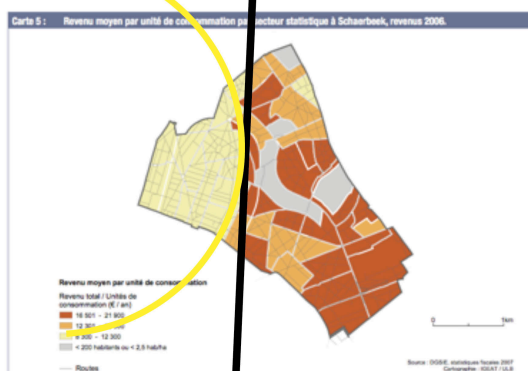


1. Une histoire

C. Configuration territoriale

- Nord - Ouest >< Sud - Est
- Bas >< haut de Schaerbeek
- Population paupérisée >< population de classe moyenne

> En 2010, le revenu moyen par habitant = 10 606 euros < M.R.
> Schaerbeek = 5^e position dans le classement des revenus moyens belges les plus faibles



1. Une histoire

C. Configuration territoriale

- Nord - Ouest >< Sud - Est
- Bas >< haut de Schaerbeek
- Population paupérisée >< population de classe moyenne
- Surdensification et espace confiné >< espace public plus aéré

- > D.M. = 14 600 habitant par km²
- > D.M.R. = 6 500 habitant par km².
- > Elle peut parfois dépasser 30 000 habitant km²
- > Schaerbeek = la 6^e entité la plus peuplée de Belgique



Habitants et populations

2. Des habitants et des populations

B. Quelques chiffres

En 2014, la Commune recensait, sur un territoire de **8,1 Km²**, soit 5 % du territoire de la Région Bruxelles-Capitale :

- **150** langues parlées par...
- **131, 604** habitants soit 11,31 % de la population en Région bruxelloise
- **34,74%** de non-Belges, soit 45 626 d'habitants

Notons que ces chiffres ne tiennent pas compte des personnes d'origine étrangère, aujourd'hui naturalisées belges.

2. Des habitants et des populations

C. De générations en générations

- Augmentation de la population étrangère:
34,74 % en 2014 > M.R. = 33,8 %
- Taux de natalité à la hausse
- Croissance démographique:
1,4 % pour 2010-2020 > M.R. = 1,2 %
- Rajeunissement de la population:
34 ans et 8 mois en 2014 > M.R. en 2014 = 37 ans
- Vieillessement de la population

2. Des habitants et des populations

D. Situation socio-économique variées

- Perspective d'emploi

Taux de chômage moyen en 2011= 23,6% > M.R. Taux de chômage des jeunes en 2011 = 34,6% > M.R. Taux de chômage chez les femmes > T.C.M.
--

- Perspective de logement > Bas / Haut de Schaerbeek
> Logements par division d'immeubles au Nord
- Répartition des ménages > Bas / Haut de Schaerbeek
> La proportion de ménages d'une personne au Sud
> Les familles avec enfants (36% des ménages), dont une part significatives de familles nombreuses, sont surtout localisées dans les quartiers Nord et Ouest.



3. Des infrastructures & opérateurs

A. Education

- **47** établissements scolaires
- Le retard scolaire > M.R.
- Les filières techniques et surtout professionnelles > M.R.
- Enseignement général > Cf. Configuration Bas / Haut
- Enseignement supérieur > Cf. Configuration Bas / Haut
- Problème d'insertion sur le marché du travail



3. Des infrastructures & opérateurs

B. Extra-scolaire

- **130** opérateurs extra-scolaires
- **58** milieux d'accueil pour les enfants de 0 à 3 ans
 - >Taux d'accueil pour 20,6% d'entre eux (2010,IBSA)

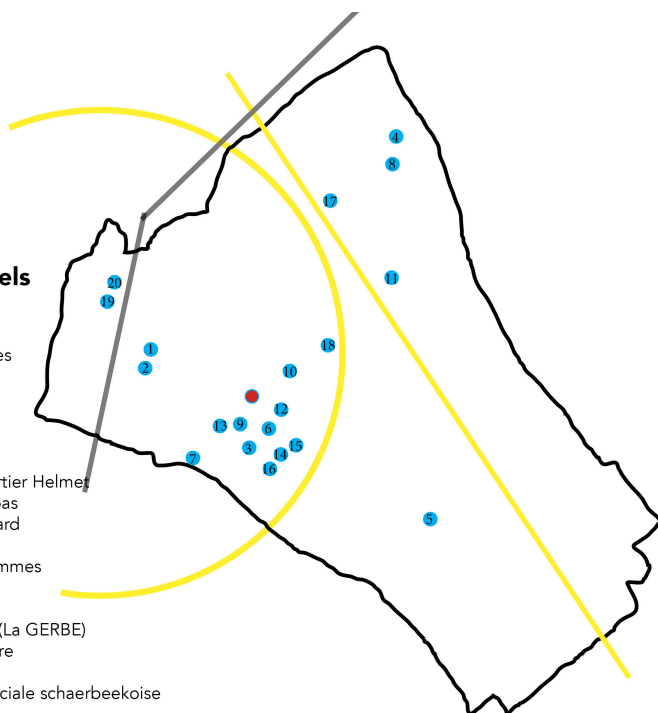
C. Culturels

1. Centre culturel
2. Les Halles
3. Théâtre Océan Nord
4. Service culture
5. La Maison Autrique
6. Bibliothèque Sésame
7. Bibliothèque
Mille et une pages
8. Bibliothèque Thomas Owen
9. Centre culturel néerlandophone :
De Kriekelaar
10. Théâtre Maât
11. Théâtre 140
12. Scarabaeus
13. Théâtre La balsamine
14. Novanois
15. Magic Land Theater
16. Théâtre d'Oz
17. Théâtre du Papyrus
18. Musée d'art spontané
19. Espace Vogler



D. Socioculturels

1. Le Cedas
2. Gaffi
3. Bouillon de Cultures
4. Vision
5. Infor Jeunes
Schaerbeek
6. AMOS
7. Atmosphere
8. La Maison de Quartier Helmes
9. Atelier des petits pas
10. Le Caméléon Bavard
11. Le Figuier Asbl
12. La Maison des femmes
13. Lire et Ecrire
14. Rasquinet
15. Mémoire vivante (La GERBE)
16. CPAS - Pôle culture
17. Foyer Shekina
18. Harmonisation sociale schaerbeekoise
19. Soleil du Nord
20. Les Amis d'Aladin



L'essentiel que nous retenons des données objectives :

Une Commune où l'on constate très clairement un « bas » au nord et un « haut » au sud avec des écarts socio-économiques importants ;

Une commune « mosaïque » diversifiée, caractérisée par une multitude de cultures, de langues parlées, et de profils socio-économiques ;

Une Commune jeune, 1/3 des habitants à moins de 20 ans (deuxième Commune la plus jeune de Belgique) ;

Un taux de chômage de 26%, supérieur à la moyenne régionale (il est de 36% de jeunes) ;

Population qui reçoit l'aide du CPAS est largement supérieur à la moyenne bruxelloise, tant pour les hommes que les femmes. 23,4 % de la population active et 23,2 % des jeunes vit d'une allocation de remplacement ;

La population de nationalité étrangère avoisine 34.000 personnes (1/3 de la population), soit environ 167 nationalités différentes. Si les communautés turques et marocaines sont toujours les plus importantes, elles sont rattrapées par les Polonais, les Roumains et les Bulgares (30% des bulgares installés à Bruxelles) ;

Des opérateurs culturels et socio-culturels implantés surtout dans le bas de la Commune ;

Dialogue avec les opérateurs culturels et socio-culturels présents sur le territoire

Service de la Culture francophone et Bibliothèques (SCHAERBEEK)

Depuis cette mandature politique, le Centre culturel, les Bibliothèques et le Service culture communal ont été regroupés sous le même Echevinat, ce qui est propice à une action plus concertée.

Les dernières initiatives de collaborations et celles en cours prouvent que le partenariat entre les “entités” culturelles communales peut être extrêmement bénéfique.

Quelques obstacles sont encore à lever, qui freinent l’émergence d’un réel partenariat durable. Cette dernière année, les nombreux changements “managériaux” connus au sein à la fois du Service culture et des Bibliothèques communales ont sans doute empêché de réelles mobilisations en terme de réflexion stratégique commune et de co-production. Mais les équipes sont maintenant en ordre de marche, avec des projets institutionnels clairs. Il reste malgré tout une méconnaissance réciproque de la raison d’être, des missions, de la valeur, des ressources, des publics touchés et des personnes de chaque entité. Il reste beaucoup de travail à réaliser sur les images réciproques, de pédagogie à apporter et cela se fera au travers de projets concrets et pourquoi pas même de moments conviviaux entre équipes.

La relation est mûre pour commencer à “institutionnaliser” les partenariats selon des objectifs :

- Avancer dans la construction d’un Projet commun en rassemblant les diagnostics, en identifiant les enjeux communs et en dégagant des lignes programmatiques communes ;
- Le Plan Communal de développement Durable - Agenda 21 n’a pas intégré la Culture (ni le patrimoine, ni le tourisme) dans ses objectifs mais un gros travail d’intégration de ces dimensions est en cours. Les Bibliothèques communales ont implémenté leur Plan Quinquennal de Développement de la lecture 2013-2018, le Service de Culture française et les Services Culture, Bibliothèques et Centre culturel flamands (Culturbeleidplan 2018) doivent être intégrés cette année. Il existe donc une réelle opportunité pour le Centre culturel de rentrer dans cette dynamique de développement stratégique local ;

Axes favorables à des partenariats durables et de qualité :

- Evénements pluridisciplinaires ;
- Expositions Art plastique / ateliers créatifs (échange de publics, co-programmations, échanges médiation...) ;
- Littérature et théâtres (projets originaux et innovants possibles bibliothèques CCS : boîte à livres, coin lecture, rencontres littéraires, etc) ;
- Dimanches contés / Samedis en famille ? ;
- Slam – Lecture ;
- Participation à “Je lis dans ma commune” du CCS ;
- Réflexion à avoir sur les infrastructures culturelles ;

Les Halles (SCHAERBEEK)

En 2014, nous avons rencontré, avec le Service de la Culture francophone et les Bibliothèques (Stéphane Dessicy, le directeur des Halles, Christophe Galent, pour envisager les partenariats possibles entre opérateurs. Si des rapprochements ont pu être envisagés à ce moment-là entre le Service Culture (Maison des Arts) et les Bibliothèques, rien de concret n'a été évoqué pour un partenariat entre Les Halles avec le Centre culturel.

Nous souhaitons démarcher dans le cadre de notre futur Contrat-programme pour que Les Halles soient un partenaire à part entière du Festival « Schaerbeek... Quoi ?! » (Festival décrit plus loin dans la présente demande). En effet, le lieu et l'institution nous semblent pouvoir trouver là une action de renforcement de leur ancrage local.

Le Théâtre 140 (SCHAERBEEK)

Le Théâtre 140 a accueilli avec beaucoup d'enthousiasme dans ses murs la première édition du Festival « Schaerbeek... Quoi ?! » en 2015. Au jour d'aujourd'hui, nous sommes en discussion avec l'équipe de ce théâtre (qui souhaite grandement renforcer son ancrage local) pour développer d'autres collaborations, notamment autour de ciné-débats, d'expositions et de spectacles.

La Balsamine (SCHAERBEEK)

Nous avons démarché auprès de ce théâtre pour la première édition du Festival « Schaerbeek... Quoi ?! » en 2015. Malheureusement, cela n'a pu se réaliser dans les murs de La Balsamine pour des raisons d'agenda. Nous n'avons à ce stade pas projeté d'autres collaborations.

Théâtre Océan Nord (SCHAERBEEK)

Durant l'année 2015, nous avons envisagé de mettre en place une fête de quartier avec notre voisin l'Océan Nord. Ce projet n'a pas évolué depuis lors, du fait d'une part que notre personne de contact, chargée d'un travail de médiation locale, Julie Fauchet, ne travaille plus pour ce théâtre ; et d'autre part du fait des problèmes financiers récents de l'Océan Nord qui le pousse à réduire considérablement sa programmation.

Le Centre culturel d'Evere (BRUXELLES)

Nous nous concertons bien sûr avec nos collègues de L'Entrela' principalement lors de nos rencontres dans la cadre de la Concertation des Centres Culturels Bruxellois.

Dans la démarche d'analyse partagée du territoire, au courant de l'année 2015, nos équipes se sont rencontrées pour envisager une coopération dans le cadre de nos futurs Contrats-programme. Nous avons ainsi envisagé de programmer ensemble des propositions pour le scolaire. Au jour d'aujourd'hui, nous n'avons pas concrétisé plus en avant les choses.

La Concertation des Centres Culturels Bruxellois (BRUXELLES)

La CCCB est pour nous l'outil nécessaire et indispensable pour construire une proposition d'action culturelle concertée des Centres culturels bruxellois sur le territoire de la région. Le CCS a toujours souhaité s'investir dans cette structure, au point que Najib El Akel, en a assumé la co-présidence avec sa collègue Sandrine Mathevon, dans un moment particulièrement délicat qui correspondait à deux départs quasi simultanés, celui de Thierry Van Campenhout qui présidait la CCCB depuis plusieurs années, et celui de Lamia Mechbal la coordinatrice de cette association. La ligne directrice de cette co-présidence fut celle d'élargir l'Assemblée Générale et le Conseil d'Administration de la CCCB à d'autres personnes, non issues directement des Centres culturels, pour renforcer les capacités de cette structure à se positionner sur les enjeux majeurs propres au territoire bruxellois. Nous avons également organisé l'engagement d'une nouvelle coordinatrice de la CCCB, Daphné Leclef.

Depuis 2014, la CCCB a organisé une série de mises au vert pour animer la réflexion des Centres culturels bruxellois autour de enjeux spécifiques au territoire qu'ils partagent, ouvrant ainsi la porte à la construction de coopérations dans le futur. La dernière de ces mises au vert a permis à tous de formuler deux enjeux et plusieurs défis concernant le territoire bruxellois :

- Transformer un cosmopolitisme bruxellois de fait, qui reste en grande partie inactif, passif, non assumé, en un cosmopolitisme assumé, agissant, conscient, désiré ;
- S'appuyer sur les ressources humaines et symboliques de Bruxelles pour dépasser les regards négatifs, les méfiances réciproques et aller vers une appartenance bruxelloise positive et proactive ;

Ce double enjeu majeur entraîne plusieurs défis.

Un premier défi: amener les personnes à oser franchir des frontières concrètes et symboliques, à pousser des portes qu'elles n'ont jamais poussées, à quitter leur « village » pour d'autres quartiers, d'autres coins...

Un deuxième défi : porte sur une exigence essentielle pour Bruxelles, frappée par la violence des attentats notamment. Sortir des identités « enfermantes » pour valoriser des parcours singuliers, des ruptures créatives, à travers des pratiques favorisant l'hybridation, soit les pratiques *inters* : approche intergénérationnelle, inter-genre, interculturelle, privilégiant une reconnaissance réciproque et une mixité permanente. Cela renvoie aussi aux injonctions véhiculées par les cultures dominantes d'où qu'elles viennent, marquées par des appartenances sociales, religieuses et culturelles. Nécessité de rendre la diversité culturelle davantage visible, tout en sortant des identités "meurtrières", pour valoriser l'expression de singularités, l'invention de chemins personnalisés, la possibilité pour chaque personne de s'inventer un parcours et d'oser se dire. Travailler à faire "exploser" les différents enfermements vécus. Telle est bien la finalité du socioculturel : s'arracher aux déterminants, faire émerger des singularités.

Un troisième défi : le défi "femmes", la femme individuelle et la femme collective dans le sens d'une promotion des libertés, en particulier dans les lieux publics : liberté et sûreté des femmes en rues.

Un quatrième défi : touche à la précarité, à l'isolement (isolement des âges, isolement lié à l'addiction numérique, isolement lié à la misère économique) amenant les Centres culturels à poursuivre comme perspective la reliance, en favorisant des visions positives sur Bruxelles, en suscitant une dignité bruxelloise. D'où l'intérêt de créer des espaces citoyens autour de la construction de "communs", de biens communs où puissent s'envisager des démarches créatives et collaboratives, hors de ce qui paralyse la pensée.

En 2015, la CCCB a aussi mis en place le projet « Murs Murs », un centre culturel mobile sous la forme d'une bulle, qui récolte des paroles et des vécus des habitants de la ville, grâce aux animations proposées par l'artiste Ragna Aurich. En janvier 2016, la bulle de « Murs Murs » s'est installée la durée de deux semaines sur une frontière commune à Schaerbeek et Evere. Les données récoltées sont toujours en cours de traitement.

2.2.1. Description de la démarche d'analyse partagée

Partant de :

- Notre auto-évaluation du dernier Contrat-programme, de ses enjeux, et précisément de nos activités menées de 2011-2015 ;
- La récolte de données objectives sur notre territoire ;
- Des constats avancés par le « Plan quinquennal de développement de la lecture » des bibliothèques publiques de Schaerbeek ;

Définissant :

- Notre territoire comme celui de la Commune de Schaerbeek, avec certainement une efficacité plus importante de notre action dans le dit « Bas » de Schaerbeek ;

Enonçant plusieurs thématiques exploratoires :

- A la rencontre des femmes, vivant dans les quartiers dits « populaires » de Bruxelles : leur réalité quotidienne, leurs regards sur leurs quartiers, leurs perceptions de la notion de l'égalité homme-femme, leurs perceptions de leurs places dans la vie sociale et publique. Quelles histoires elles nous racontent ? ;
- A la rencontre des enfants et des adolescents, vivant dans les quartiers dits « populaires » de Bruxelles : leur réalité quotidienne, leurs regards sur leurs quartiers, leurs pratiques de l'école. Quelles histoires ils nous racontent ;
- Comment vivre l'altérité et la diversité sur un territoire où se côtoient des personnes d'origines diverses et multiples ;
- Quel exercice du droit culturel est possible quand la précarité est le premier souci quotidien ;

- Développement durable, alimentation durable et autogestion : trois thématiques liées que de nombreux acteurs schaerbeekois défendent et appliquent. Nous sommes partis à leur rencontre ;

Explorant toutes ces thématiques à travers :

- L'utilisation de notre programmation de l'année 2015 comme moyen de « mener/partager » la récolte des paroles et des vécus sur ce territoire ;
- L'utilisation des « matériaux » déjà produits par le secteur associatif schaerbeekois, sous toutes les formes (textes, films, théâtre,...).

Avec des partenaires :

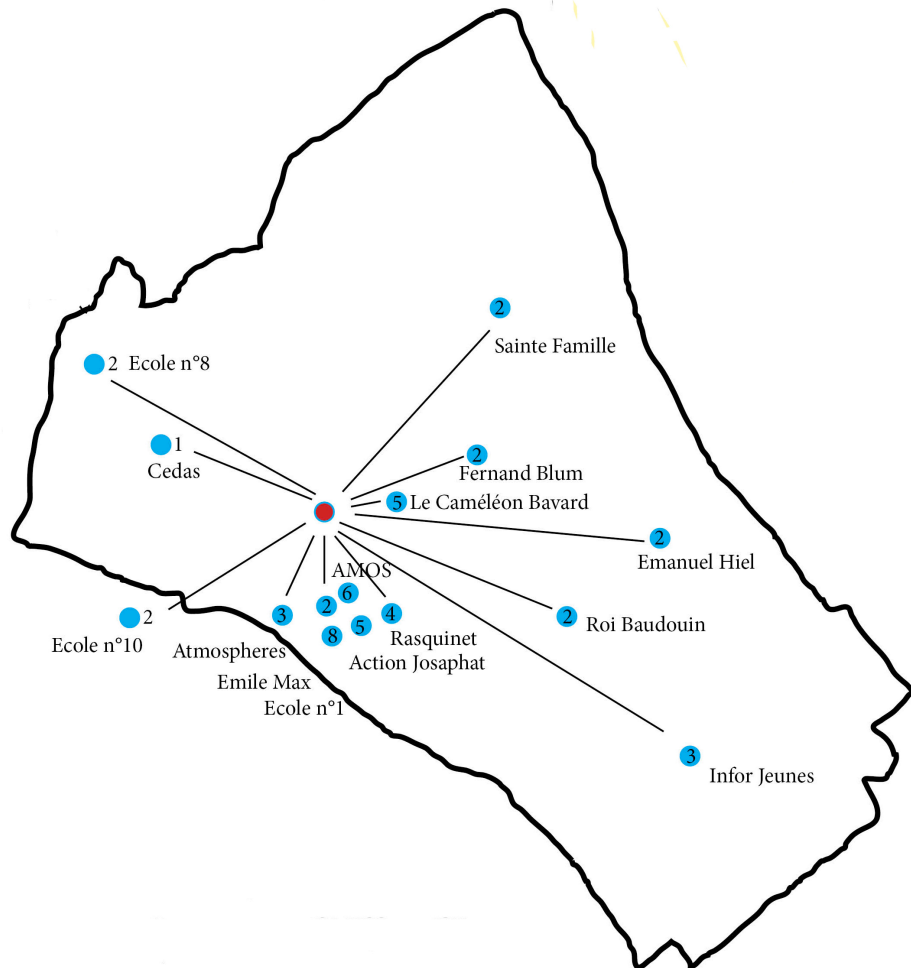
- L'école n°8
- L'école n°10
- L'école n°1
- L'Athénée Fernand Blum
- L'école de la Sainte-Famille
- Lycée Emile Max
- Koninklijk Atheneum Emanuel Hiel
- Le Collège Roi Baudouin
- CEDAS asbl
- Le Caméléon Bavard asbl
- AMOS Schaerbeek asbl
- Rasquinet asbl
- Action Josaphat
- Atmosphères Schaerbeek
- Infor Jeunes Schaerbeek
- Commune de Schaerbeek
- Service de la Culture francophone
- Bibliothèques de Schaerbeek
- Maison de Quartier Helmet
- Joseph Swinnen asbl
- Gaffi asbl
- Bouillon de CultureS
- Le Librex
- Formeville asbl
- Le Figuier asbl
- Le Brocoli Théâtre
- Média Animation
- Théâtre Océan Nord
- Théâtre Maât
- Article 27
- Patrimoine à Roulettes asbl
- Vision asbl
- Bruxelles Laïque
- La Concertation des Centres Culturels Bruxellois
- Coordination de la Concertation Locale de la Cohésion Sociale à Schaerbeek

- La Gerbe Mémoire Vivante
- La Poissonnerie
- Les Amis d'Aladdin asbl
- La Maison du Conte
- Centre Alpha Molenbeek Colonne
- Le Collectif Alpha de Molenbeek
- L'Héritage des Femmes asbl
- L'Institut Frans Fischer
- Rencontre des Continents

EXTRAITS DES PAROLES et VECUS RECOLTES : VOIR ANNEXE 4

Thématique exploratoire « A la rencontre de la jeunesse »

Calendrier : de janvier 2015 à décembre 2015



Expo et Spectacle de Slam : « Salam » avec les jeunes du CEDAS

- Des adolescents schaerbeekois, membres du CEDAS, ont décrit leurs vécus à travers un atelier d'écriture, puis mis en forme ces textes pour en faire un spectacle de Slam.
- Le CEDAS a organisé les ateliers d'écriture avec ces jeunes. Puis la préparation et la présentation du spectacle se sont déroulées avec la collaboration du Centre culturel ;
- Nous avons bien sûr porté une attention toute particulière à ces textes de jeunes décrivant leur quotidien, leur quartier, leur rapport à la famille, à l'école ou encore à l'art et la culture ;

Open Face : scène ouverte de slam

- Nous avons mis en place en 2015 une scène ouverte de slam avec un collectif de slameurs issus de manière spontanée des scènes bruxelloises et autres, et quelques jeunes du CEDAS ;

- Cette scène a lieu tous les deux mois ;
- En concertation avec le CEDAS, l'idée est de proposer aux jeunes de l'association un projet qu'ils puissent investir en toute autonomie sans l'encadrement proposé habituellement par le CEDAS ;

Création d'un conte : « *Conte moi Ulysse* » avec Catherine Pierloz et les enfants de l'école des devoirs du CEDAS

- Avec cette fois les enfants de l'école des devoirs du CEDAS, nous avons initié la création d'un conte par et pour les enfants autour de l'histoire légendaire d'Ulysse ;
- Le projet a été porté par le Centre culturel, la conteuse Catherine Pierloz, et l'équipe d'animation de l'école des devoirs ;
- Nous n'avons pas ici à proprement parler récolté des vécus, mais nous avons expérimenté nos capacités à sortir de nos murs, à proposer à un partenaire un projet original, et à construire une relation directe avec les enfants du quartier autour d'un spectacle ;
- Au sein de l'équipe du Centre culturel, le projet fut porté par Catherine Rasson ;

Les scolaires :

- Nous avons durant l'année 2015 considérablement augmenté nos propositions dans le cadre scolaire ;
- « **Ages & Images** » est un projet porté par Libération Films asbl que le Centre culturel accueille depuis plusieurs années. Il propose une séance de cinéma, avec une discussion après la projection, pour un public mêlant des classes d'écoles (primaires surtout) et des personnes résidentes dans des maisons de retraite ;
- « **Mais il n'y a rien de beau ici** » avec Albertine Asbl, les bibliothèques de Schaerbeek et les écoles de la Sainte Famille, le Collège Roi Baudouin et le Lycée Emile Max. Il s'agit d'une pièce de théâtre, créée par deux artistes schaerbeekois, Geneviève Damas et Jean-Philippe Collard, et construite sur la thématique de la perception d'un quartier populaire de Schaerbeek par ce couple d'une comédienne et d'un musicien passionné de photographie. La pièce fut un prétexte pour amener les élèves des écoles à parler de leurs quartiers, à travers des ateliers d'écriture et de photographie. Le projet fut l'occasion d'un partenariat avec la Bibliothèque Sésame de Schaerbeek ;
- « **Parlons d'amour** » avec le contrat de quartier Reine-Progrès, l'Asbl Patrimoine à Roulettes et l'Ecole n°8. Il s'agit là d'un spectacle de marionnettes conçu dans le cadre du Contrat de Quartier Reine-Progrès. La thématique de ce spectacle est le lien entre les générations dans ce quartier du nord de Schaerbeek. Habitants et professionnels ont créé ce spectacle qui raconte les dialogues entre jeunes et plus âgés en leur faisant aborder de la question de l'amour. Ce projet fut porté par l'asbl Patrimoine à roulettes, et présenté au Centre culturel avec une série d'animations après le spectacle, dans un cadre scolaire et lors d'un Dimanches Contés ;
- « **Festival du Film Méditerranéen** », nous avons organisé en partenariat avec ce festival et Libération Films asbl plusieurs séances de projections dans le cadre scolaire ;
- Nous avons également développé un partenariat avec le Service de la Culture francophone pour accueillir des spectacles dans le cadre scolaire ;

Ciné Canapé “Mille cultures, une jeunesse “ : « *La Cour de Babel* » de Julie Bertuccelli, avec Infor Jeunes, Atmosphères AMO, et Média Animation

- Nous avons consacré une séance de notre Ciné Canapé à la projection du documentaire « La Cour de Babel » qui fut suivi d’un débat sur la jeunesse et sa réalité quotidienne dans nos quartiers, et intitulé « Mille cultures, une jeunesse » ;
- Le débat qui fut enregistré, pour considérer par après toutes les paroles énoncées, a eu lieu en présence d’un public schaarbeekoïse et aussi d’un groupe de jeunes de AMOS. Le débat était animé par Media Animation (Pierre Chemin), et il était illustré par les expériences et retours énoncés par Infor Jeunes (Michel Duponcelle) et Atmosphères AMO (Khaled Boutaffala) ;

Ciné Canapé “Et l’école ça va ? : “*Sur le chemin de l’école* » de Pascal Plisson, avec Action-Josaphat (Bouillon de Cultures) et Solidarité Schaarbeek (AMOS)

- Nous avons consacré une séance de notre Ciné Canapé à la projection du documentaire « Sur le chemin de l’école », qui fut suivi d’un débat sur la perception de l’école par la jeunesse, et intitulé « Et l’école ça va ? » ;
- Le débat qui fut enregistré, pour considérer par après toutes les paroles énoncées, a eu lieu en présence d’un public schaarbeekoïse et aussi d’un groupe de jeunes de Action-Josaphat. Le débat était animé par l’équipe du Centre culturel et était illustré par les expériences et retours énoncés par Action-Josaphat (Gautier Slonina), et par Solidarité (Jean-Baptiste Vallet) ;

Exposition de bande dessinée : « *Et l’école ça va ?* » avec Action Josaphat (Bouillon de Cultures) et Le Caméléon Bavard

- Le Ciné Canapé accompagnait une exposition intitulée elle aussi, « Et l’école ça va ? », et représentant des dessins d’élèves sous forme d’une bande dessinée illustrant leur perception du quotidien de l’école ;
- Ce projet fut un partenariat avec les associations citées et le Centre culturel ;
- Au sein de l’équipe du Centre culturel, le projet fut porté par Charlotte Goffin ;

Ateliers de photographie : « *Mon quartier, mon école, ma maison* » avec Rasquinet Asbl

- Il s’agit d’un projet développé avec des enfants par le Rasquinet au départ. Nous nous sommes joints à son élaboration étant donné sa proposition très intéressante ;
- Ce projet proposait en effet aux enfants de décrire leur quartier par des photos, des textes et des dessins. Les enfants identifiaient ainsi les personnes et les lieux qui comptaient pour eux dans leur environnement, par le principe de descriptions subjectives ;
- Au sein de l’équipe du Centre culturel, le projet fut porté par Charlotte Goffin ;

« Karagöz et autres contes turcs » : Création d’un spectacle de théâtre d’ombres de et par les élèves de l’école n°1, avec l’Asbl La Sacrée Bonne Adresse. Ce spectacle fut conçu durant l’année 2015 et présenté au Centre en janvier 2016.

- Inspirés de contes issus du répertoire traditionnel turc, les élèves de de l'Ecole n°1 (deux classes des primaires) ont écrit une histoire où se rencontrent au marché de Schaerbeek, Nassreddine le sage fou, Karagöz et Hacivat, les célèbres amis turcs, mais aussi une poule, un lion et l'âne de Nassreddine. Ces histoires à tiroirs seront racontées en théâtre d'ombres par les élèves des deux classes de cinquième primaire de l'école n°1.
- Ce projet a été soutenu et accompagné par le Centre culturel et, financé en partie par *La culture a de la classe* (Cocof). Il a été imaginé par l'asbl La sacrée bonne adresse (Marie Coppens, Rachel Ponsonby, Anne Peeters et Aurélie Coppens) ;
- Au sein de l'équipe du Centre culturel, le projet fut porté par Charlotte Goffin et Catherine Rasson ;

Conférence gesticulée : "Ecole, société anonyme ?" de et avec Emmanuel Esser et Alice Willox

- Nous avons organisé en 2015 un festival de conférences gesticulées en partenariat avec Bruxelles Laïque ;
- L'une de ces conférences portait sur le vécu de l'école d'aujourd'hui à Bruxelles. Elle nous a permis d'approfondir notre questionnement sur le rapport à l'école de la jeunesse ;

Extraits de paroles récoltées sur cette thématique

« Je m'appelle Arson, j'ai 20 ans. Je suis un jeune homme qui aime s'exprimer, dialoguer... J'aime vivre. Je fais du chant, de la danse, du théâtre, du rap et du slam. Ce que j'aime dans tous ces arts, c'est le fait de pouvoir transmettre des émotions et raconter une histoire... Je cherchais aussi une nouvelle façon de m'exprimer en sachant que, plus jeune, j'avais déjà testé le rap, mais je cherchais une manière plus douce qui mélange à la fois rap et chant, et pour moi ce fut le slam. » Arson, 20 ans, membre du CEDAS, janvier 2015

« Obligé de s'imposer pour ne pas se faire tuer telle est la loi dans laquelle le système nous a élevés. Obligé de s'imposer pour ne pas se faire écraser car beaucoup ont essayé mais nous nous sommes relevés ... Nous avons persévéré et espérer est un mot que personne ne pourra nous retirer. Une vie perturbée est une vie que nous avons menée. Avec tous ces guerriers, on est venus s'imposer dans ces cités qui sont à nous depuis l'éternité. Certes, on fout la merde, on bombe, mais tout ça c'est parce qu'on ne veut pas se prosterner. » Extrait du slam « Ma voie » de Arson, 20 ans, membre du CEDAS, janvier 2015

« Dijakité, où vas-tu ? » sa mère lui dit. « Je vais m'instruire maman, car j'en ai marre de grandir trop vite ! » « Dijakité, reviens ici, l'école, tu n'y as pas droit car ta famille est démunie. » « Laissez-moi entrer à l'école ! Pourquoi n'aurais-je pas la même chance que les autres ? Pourquoi les Occidentaux la voient telle une prison ? Elle te libère l'esprit, t'ouvre vers d'autres horizons. » Dijakité sèche ses larmes, son regard dur, fixé vers l'avenir : « Que vous le souhaitiez ou pas, le savoir sera mon arme. » Extrait du slam « Dijakité » de David Lazar, 15 ans, membre du CEDAS, janvier 2015

« Je m'appelle Ibrahim, j'ai 17 ans. Je suis d'origine Guinéenne. Je suis passionné par l'art, le dessin et la sculpture. Je joue également au foot dans une équipe assez connue. Je suis élève en 5ème technique avec comme option, le bois. Je suis intéressé par le bois car ce matériau me permet de faire aussi bien de l'art que de la sculpture. J'ai rejoint le CEDAS en 2013. Au départ, je faisais un atelier de stop-motion et par la suite, j'ai intégré d'autres ateliers comme ceux de théâtre et de slam. Ce sont des activités qui me cultivent et me rapprochent des gens. J'ai choisi de faire l'atelier slam car j'aime écrire. Avant, j'écrivais déjà mais c'était des poèmes. C'est aussi une chance pour moi de faire du slam: il me permet d'approfondir mon vocabulaire, de combattre ma timidité mais aussi de montrer que les jeunes ne sont pas tous les mêmes. Le slam, c'est vraiment

quelque chose d'agréable et de sympa à faire... Grâce aux scènes ouvertes que nous avons faites, j'ai appris à mieux m'exprimer. » Ibrahim Jalloh, 17 ans, membre du CEDAS, janvier 2015

« On cherche à les faire sortir de leur quotidien parce que pour certains gamins, même changer de rue est un problème. La question de déplacement des jeunes est quelque chose de très délicat. » Khaled Boutaffala, directeur de l'AMO Atmospheres, Ciné canapé : Mille cultures, une jeunesse, 20 mars 2015

« On savait qu'avec le foot, on allait les attraper. Parce que quand on leur dit, on va au théâtre, vous les oubliez, il n'y a personne qui va s'inscrire. » Khaled Boutaffala, directeur de l'AMO Atmospheres, Ciné canapé : Mille cultures, une jeunesse, 20 mars 2015

« On travaille leur rêve parce que quand on leur demande : Qu'est-ce que tu veux faire ? En général c'est ou n'importe quoi ou bien, c'est la vente ou le nettoyage. Et puis quand on discute un peu, il n'y en a plus aucun qui veut faire ni le nettoyage ni la vente. » Michel Duponcelle, directeur d'Infor Jeunes Schaerbeek, Ciné canapé : Mille cultures, une jeunesse, 20 mars 2015

« Quand j'étais en secondaires, on n'a jamais dû lire. Le seul livre qu'on a lu c'était Germinal d'Emile Zola. Pourquoi ? Parce que ça sortait au cinéma à ce moment-là et que le prof s'est dit : Tiens il y a quand même quelques images dedans, j'vais leur fourguer, ils vont quand même pouvoir lire cette brique. Alors que j'avais un copain qui jouait avec nous au foot, on lui disait : Mais pourquoi tu ne viens pas jouer tous les jours ? Il disait : Je dois encore lire plein de livres pour l'école. Lui, il se tapait cinq livres par mois et il devait faire des résumés. Nous on rigolait, on se disait : Mais quel con pourquoi t'as été dans cette école ? Et voilà, c'est vrai que ces inégalités, quand on est étudiant, on ne les ressent pas. C'est après, on se dit : Tiens zut ! J'ai peut-être manqué un truc, il m'a peut-être manqué quelque chose dans ma culture générale. Et j'ai fait mes études à Bruxelles à St Thomas d'Aquin qui était une école qui avait une certaine réputation à l'époque. Pourtant non, on ne nous a pas donné l'amour de la lecture. » Khaled Boutaffala, directeur de l'AMO Atmosphères, Ciné canapé : Mille cultures, une jeunesse, 20 mars 2015

« Moi je pense aussi que si on leur donne une porte, si on leur ouvre une porte, ils la prennent. Il n'y a pas d'enfants qui veulent rester sur le chemin. Mais ils ont l'impression qu'il n'y a aucune porte ouverte, qu'il n'y a pas de possibilités. » Michel Duponcelle, directeur d'Infor Jeunes Schaerbeek, Ciné canapé : Mille cultures, une jeunesse, 20 mars 2015

« Une des causes du décrochage c'est qu'il y a une morosité ambiante autour des jeunes qui fait que l'école ne fait plus sens pour eux. » Anne Dessailly, assistante sociale à Solidarité Anderlecht, Ciné Canapé Et l'école ça va ? 20 mai 2015

« On doit pouvoir libérer la parole de l'élève ou du jeune. Il a le droit de s'exprimer et de dire : Moi l'école, je ne la vis pas bien. Et ce n'est pas pour autant que l'école est défaillante ou que la famille est défaillante. Anne Dessailly, assistante sociale à Solidarité Anderlecht, Ciné Canapé Et l'école ça va ? 20 mai 2015

Nous on travaille avec des écoles de Schaerbeek et Saint-Josse. On fait des projets avec des profs et on voit la différence avec les profs qui sont très motivés pour créer des projets et certains profs qui le sont moins. Pareil avec les parents à l'entraide scolaire. On voit à l'école des devoirs des parents qui vont venir tous les jours, nous demander est-ce que l'enfant va bien. D'autres qu'on n'a pas vus depuis septembre. » Anna Etxaburu, coordinatrice de projets à Solidarité Schaerbeek, Ciné Canapé Et l'école ça va ? 20 mai 2015

« Moi comme je l'ai dit, j'ai 15 ans. Tous les jours de ma vie, je vais à l'école. Vous voyez : retard, retenues et tout ce tralala. Puis mes cours, histoire, géo, pffff, que du blabla. J'étudie des choses qui ne me serviront peut-être pas dans la vie. Les vraies choses on les néglige. Personnellement, le meilleur professeur, c'est la vie. J'aimerais aussi un peu parler de la vie. C'est quoi ? Enfin, on a chacun notre vie. Ce n'est pas du slam, il n'y a pas de rimes, ouai c'est bizarre, il n'y a rien de préparer, mais voilà, j'aimerais parler de ces vraies choses. J'ai 15 ans, ça fait bizarre. On parle de la vie. Beaucoup se demandent : Il n'a que 15 ans, qu'est-ce qu'il en sait de la vie. Je voudrais vous poser une question : Pour vous c'est quoi la vie ? Pour vous madame, oui, vous avez l'air sage. C'est quoi la vie ? Ouais vous avez des lunettes ça donne un air intelligent. - Pour moi c'est la harpe. - Et

pour vous c'est quoi ? - Ma vie c'est ma famille. - Pour chacun de nous, il y a quelque chose qui nous est vraiment important. Chacun a sa vie, chacun a quelque chose à laquelle il tient vraiment. Notre vie est composée de beaucoup de chose. Notre vie c'est ce qui nous entoure... » Anis, 15 ans, improvisation, Open Face, Scène ouverte de slam, 14 novembre 2015

« Moi + Centre culturel = ? » « Yoga, danse, musique, tricot, peinture, chant ». Nisrine, 13 ans, spectatrice lors du Festival « Schaerbeek...Quoi ?! » 18 avril 2015

Ton quartier, la culture et toi, t'en dis quoi ? « Je voudrais bien jouer dans un club de football et faire du piano » Gregory, 8 ans, spectateur lors du « Festival Schaerbeek...Quoi ?! » 18 avril 2015

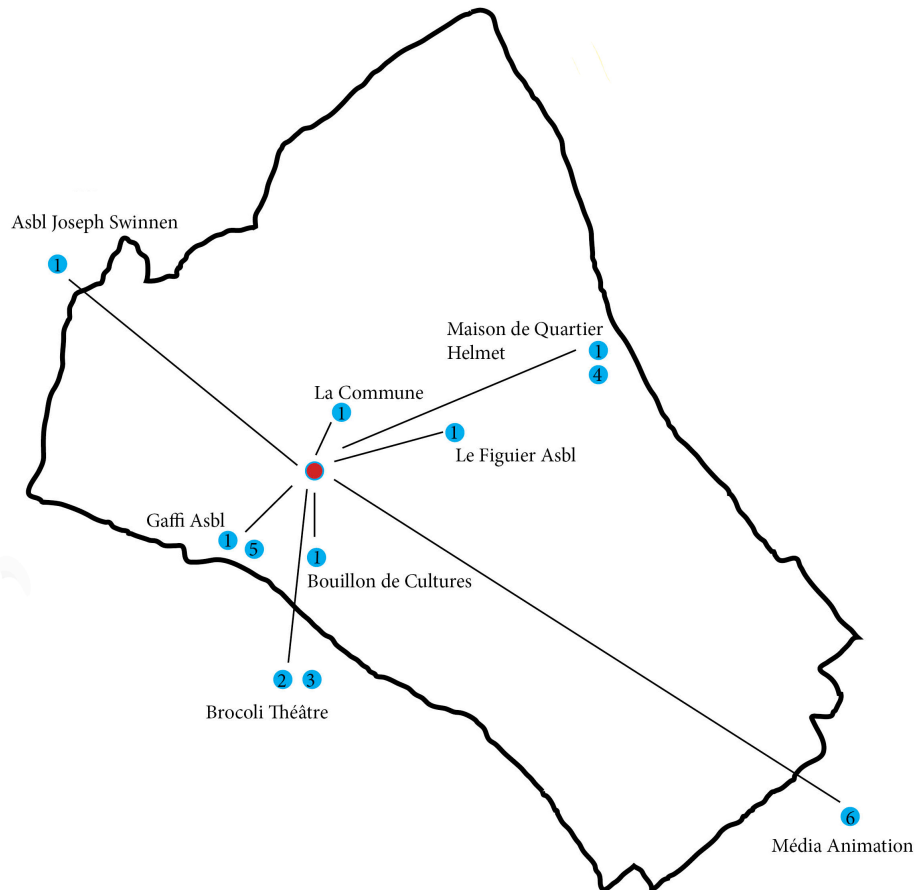
Moi + Centre culture = ? « Pour faire du sport + chanter + danser + yoga » Malek 13 ans, spectateur lors du « Festival Schaerbeek...Quoi ?! » 18 avril 2015

Ton quartier, la culture et toi, t'en dis quoi ? « Je construis un meuble avec mon ami Joann. Après, je pars à la maison, je joue avec mon frère à la Play station 3. » Mohamed, 11 ans, spectateur lors du Festival « Schaerbeek...Quoi ?! » 18 avril 2015

Toi, super-héros de la culture, tu ferais quoi ? « Je laisse tout tomber et je deviens footballeur. » Jeune adolescent, spectateur lors du Festival « Schaerbeek...Quoi ?! » 18 avril 2015

Thématique exploratoire « A la rencontre des femmes »

Calendrier : de janvier 2015 à décembre 2015



Ciné Canapé : “Parcours d’intégration ? Parcours de femmes d’abord ! » : « *Patience, Patience, t’iras au paradis !* » de Hadja Lahbib, avec la Commune de Schaerbeek, le Figuier Asbl, Bouillon de Cultures, Maison de Quartier Helmet, l’Asbl Joseph Swinnen, le Gaffi, le Librex, Formeville asb , Media Animation, et les deux écoles Athénée Fernand Blum et Koninklijk Atheneum Emanuel Hiel

- Ce Ciné Canapé portant sur la thématique des femmes issues de l’immigration marocaine fut décliné en 5 moments : l’un tout public, l’un pour le public de l’associatif travaillant sur l’alphabétisation, et trois séances pour un public des écoles (niveau des humanités) ;
- La séance tout public du Ciné Canapé fut accompagnée d’un débat intitulé « Parcours d’intégration ? Parcours de femmes d’abord ! ». Ce débat fut enregistré, pour considérer par après toutes les paroles énoncées, et il a eu lieu en présence d’un public schaerbeekois. Le débat était animé par Média Animation (Cécile Goffard) et était illustré par les expériences et retours énoncés par le Librex (Anne Bernard), et

Formeville (Lysianne Charry). Le débat fut enregistré, pour considérer par après toutes les paroles énoncées ;

- Les séances scolaires furent accompagnées d'un débat après la projection avec les élèves (animé par les professeurs et l'équipe du Centre culturel) ;
- La séance pour l'associatif fut accompagnée d'un débat avec le public (animé par les équipes des associations et du Centre culturel) ;
- Cette « édition spéciale » du Ciné Canapé était un partenariat avec la Commune de Schaerbeek dans le cadre de la Semaine Européenne de la Démocratie Locale ;

« Sucre, venin et fleur d'oranger » : de et par l'atelier du Brocoli Théâtre (Gennaro Pitisci) et de Asbl Smoners (Ben Hamidou)

- Il s'agit d'une pièce de théâtre créée dans le cadre d'un atelier de théâtre avec des femmes de Molenbeek, dont aucune n'est une professionnelle du théâtre ;
- Cette pièce raconte l'histoire de huit femmes belgo-marocaines sur quatre générations. Elle est le résultat d'un atelier d'écriture et de théâtre conduit par Ben Hamidou et Malika Madi (écrivaine schaerbeekoise) pendant trois ans. La pièce fut mise en scène par Gennaro Pitisci du Brocoli Théâtre ;
- Nous avons proposé cette pièce à nos publics lors de notre événement annuel autour de la journée mondiale des droits des femmes, « La Nuit des Femmes » ;
- Le texte de la pièce est une véritable source de connaissance de paroles et de vécus de femmes issues de l'immigration marocaine en Belgique, et ce tant au niveau de leur quotidien dans les quartiers de Molenbeek, que de leur questionnement plus universel de femme ;
- La pièce a été aussi pour nous l'occasion de discussions très intéressantes avec ces femmes sur leur perception du théâtre (comment avaient-elles franchies le pas et étaient montées sur scène ?), et aussi avec le metteur en scène, Gennaro Pitisci, particulièrement pour sa grande connaissance d'un travail de terrain avec des publics spécifiques ;
- Cette pièce, malgré sa difficile genèse selon son metteur en scène (trois longues années avec parfois un sentiment d'être tout près de l'échec) nous semble être un exemple intéressant d'une démarche que nous pourrions nous même engager sur notre territoire ;
- Ce fut là notre première rencontre avec le Brocoli Théâtre, situé à Saint-Josse, et avec lequel nous avons développé par la suite d'autres partenariats, considérant son approche et ses réalisations théâtrales comme particulièrement pertinentes sur notre territoire ;

Ciné-débat : « Wadjda » de Hafaa Al Mansour, avec Amnesty International Schaerbeek

- Ce film fut projeté lors de notre événement annuel « La Nuit des Femmes » et fut suivi d'un débat sur les conditions des femmes en Arabie Saoudite (ce film est réalisé par une femme saoudienne alors que le pays interdit les cinémas). Le débat fut enregistré pour considérer par après toutes les paroles énoncées ;

Ciné-paroles : « Le Sac de Farine », de Kadja Leclerc, en partenariat avec la Maison de Quartier Helmet

- Il s'agit d'une projection, suivie d'une discussion avec les femmes participantes aux cours d'alphabétisation de la Maison de Quartier Helmet ;
- Nous avons utilisé ce moment pour faire connaître le Centre culturel et expliquer notre démarche à ces femmes ;

Spectacle de fin d'année : les ateliers de tous les groupes de femmes ont présenté leur spectacle de fin d'année au Centre culturel à deux moments différents, avec la Maison de Quartier Helmet et le Gaffi

- Nous avons utilisé ce moment pour faire connaître le Centre culturel et expliquer notre démarche à ces femmes ;

« Karagöz » : création d'un spectacle de théâtre d'ombres de et par les groupes de femmes apprenantes en Alpha du Gaffi, en partenariat avec l'Asbl La sacrée Bonne Adresse et la Fondation Roi Baudouin

- Avec les femmes du Gaffi, nous avons initié la même démarche que celle avec les enfants de l'école n°1.
- Ce projet a été soutenu et accompagné par le Centre culturel et, financé en partie par la Fondation Roi Baudouin. Il a été imaginé par l'asbl La sacrée bonne adresse (Marie Coppens, Rachel Ponsonby, Anne Peeters et Aurélie Coppens) et les équipe du Centre culturel et du Gaffi ;
- Au sein de l'équipe du Centre culturel, le projet fut porté par Charlotte Goffin et Catherine Rasson ;

« Ozge et sa petite Anatolie » : documentaire réalisé par Pierre Chemin et Tülin Ozdemir, avec Média Animation et Bouillons de Cultures

- Nous avons projeté ce documentaire en présence de tous les intervenants. Cette projection n'était pas publique, mais réservée aux seuls participants à la réalisation de ce documentaire (équipe du film, personnes qui se racontent dans le film, et les jeunes de Bouillons de Cultures qui ont participé au tournage derrière la caméra et le micro) ;
- Ce documentaire donne la parole à des femmes issues de l'immigration turque, et ce de différentes générations. Toutes ces femmes ont aussi en commun dans le quartier de la Chaussée d'Haecht, le quartier dit de la « petite Anatolie » ;
- Ce documentaire donne ainsi à entendre une parole assez rare de ces femmes souvent discrètes ;

Extraits de paroles récoltées sur cette thématique

« Je pourrais vous parler des statistiques qui disent par exemple que quand on fait un investissement dans la rue, dans l'aménagement de l'espace public. Ceux qui en profitent c'est ¼ les femmes et ¾ les hommes. Pensez aussi aux subsides donnés aux sports. Ce que coûte une infrastructure pour jouer au foot c'est tout autre que ce qui est dépensé pour une infrastructure pour la danse par exemple, là où on sait que ce sont surtout les filles qui aiment danser et que ce sont souvent les hommes qui jouent au foot. » Adelheid Byttebier, échevine de la

culture néerlandaise et de l'égalité des chances à Schaerbeek, le 7 mars 2015, veille de la journée internationale des droits de la femme

« L'égalité hommes femmes, je pense que théoriquement, en ce qui concerne nos droits, on en est très loin dans notre pays : quand on regarde les statistiques, il y a encore un long chemin à faire. Et je suis sûre que se battre pour plus d'égalité hommes femmes, les hommes vont aussi en profiter... Faire un effort pour avoir ces expressions, que ce soit en art plastique ou en écrit, ça nous force, en tant que personne, de bien définir nos sentiments, nos pensées, et c'est pour ça que je pense que tout acte culturel, ce n'est pas seulement « beau » pour nous à voir mais pour la personne concernée, pour l'artiste, vous et moi qui font l'effort de s'exprimer en art, c'est vraiment apprendre à se connaître soi-même. » Adelheid Byttebier, échevine de la culture néerlandaise et de l'égalité des chances à Schaerbeek, le 7 mars 2015, veille de la journée internationale des droits de la femme

« La place de la femme en Occident est de plus en plus remise en question par d'autres cultures qui se répandent aussi et qui donnent une place à la femme encore moins valorisante que ce qui existe dans nos sociétés occidentales... Au niveau de l'égalité hommes femmes, mentalement je ne vois pas de différences fondamentales. Après, au niveau de la place qu'occupent les femmes, on n'est pas encore très loin. C'est valable pour tout le monde, pour moi comme pour n'importe qui. Par exemple pour un homme, c'est toujours plus difficile d'être dirigé par une femme que par un autre homme. C'est une certitude, il faut admettre qu'on a tous nos faiblesses mais je pense que c'est plus culturel ou bien c'est une question d'habitudes. » Spectateur lors de la Nuit des femmes, 7 mars 2015

« Je crois que les droits sont égaux. Ça ne veut pas dire qu'on est exactement pareil, Je crois qu'on a nos différences mais ça ne veut pas dire qu'on n'a pas les mêmes droits dans la société, dans le monde du travail, de la culture, etc. L'égalité dans les différences, voilà, c'est un petit peu ça. » Dominique Munsch pour Amnesty International Schaerbeek, le 7 mars 2015, veille de la journée internationale des droits de la femme

« Schaerbeek c'est une des communes les plus multiculturelles de Bruxelles. Il y a encore des discriminations à l'égard de femmes issues de l'immigration. Dans les pays dont beaucoup de ces femmes sont originaires, les droits des femmes ne sont pas encore respectés. Donc il y a encore beaucoup de combats à mener. A Schaerbeek, comme dans beaucoup d'autres communes, on doit renforcer les droits des femmes, renforcer leur sensibilisation. Travailler avec elles pour qu'elles-mêmes soient en mesure de défendre leurs droits là où ils ne sont pas respectés » Spectatrice lors de la Nuit des femmes, 7 mars 2015

« Des journées comme celle-ci, on le mérite. Parce que c'est vraiment les femmes qui font tout, qui assume tout. Il devrait y avoir plus de journée pour les femmes. Des contacts, des petites pièces de théâtre, les petits films qu'on projette ensemble, on se rencontre, on peut discuter, échanger des recettes entre femmes, enfin il n'y a pas d'hommes ! Alléluia. L'égalité entre hommes et femmes, il n'y en a pas. Moi je n'aime pas les hommes. C'est des empêcheurs de tourner de rond. » Habitante de Schaerbeek depuis 50 ans, spectatrice lors de la Nuit des femmes, 7 mars 2015

« Je suis une femme arabe aussi mais j'ai toujours été révoltée depuis mon enfance et depuis, j'ai lutté pour être une femme libre ». Spectatrice lors du Ciné Canapé « Parcours d'intégration ? Parcours de femmes d'abord ! », 14 octobre 2015

« Je n'aurais jamais imaginé qu'une femme traditionnelle ait pu sortir de sa prison et se retrouver à vivre de si belles choses, de si merveilleuses choses et accepter aussi d'aller dans tous les endroits, les mosquées, les églises. » Spectatrice lors du Ciné Canapé « Parcours d'intégration ? Parcours de femmes d'abord ! », 14 octobre 2015

« On est une mosaïque. On n'est pas que traditionnelles ou que des femmes révoltées ou que des femmes soumises. On peut être plusieurs choses. On est habité à la fois par un amour de rester lié à notre tradition et en même temps on a une envie de liberté. Et tout ça c'est possible pour autant qu'on ne soit pas seule, pour autant qu'on soit en lien. Je crois que la pire des choses, c'est d'être isolée. » Anne Bernard (Librex) intervenante lors du Ciné Canapé « Parcours d'intégration ? Parcours de femmes d'abord ! », 14 octobre 2015

« J'ai la chance de travailler sur Schaerbeek. Je rencontre beaucoup de gens issus de la diversité et des mamans voilées avec leurs enfants dans les ascenseurs de la maison communale. Ça m'a permis de dédramatiser le voile. Mais j'ai des amis pour qui c'est un amalgame : les femmes voilées, elles n'ont pas de visage, elles n'ont pas d'identité. Or ce sont des femmes comme vous, comme moi qui suis une fausse blonde fausse. On peut être copines et heureusement à Schaerbeek, on a cette chance d'avoir des amies qui sont pas comme nous. » Spectatrice lors du Ciné Canapé « Parcours d'intégration ? Parcours de femmes d'abord ! », 14 octobre 2015

« J'ai une copine qui me disait qu'au Maroc elles ne portaient pas le voile. Mais quand elle est arrivée en Belgique, avec le poids du regard des gens, elle s'est sentie obligée de le porter parce que ça faisait mal vu de pas le mettre. Et j'en ai d'autres aussi du Maroc. Sa mère, sa grand-mère ne portaient pas le voile mais d'elle-même en se renseignant sur la religion, elle a pris l'initiative de le porter. Voilà c'est une volonté vraiment personnelle. Le port du voile, ce n'est surtout pas une manière de cacher la personnalité des gens, c'est bien au contraire. » Spectatrice lors du Ciné Canapé « Parcours d'intégration ? Parcours de femmes d'abord ! », 14 octobre 2015

« Je pense qu'il y a énormément de personnes qui ont très envie de prendre cet engagement et de faire des cours de français. Mais ne sont-elles pas à un moment donné freinées par l'entourage, par tout ce qui est le contrôle social : Toi tu vas en cours de français, tu t'occupes pas de ta famille. C'est une vraie réalité quoi. Je me demande comment est-ce qu'on peut faire pour proposer à ces personnes : Il ne faut pas attendre que tes enfants soient grands » Lysiane Charry (Formeville asbl) intervenante lors du Ciné Canapé « Parcours d'intégration ? Parcours de femmes d'abord ! », 14 octobre 2015

« Je pense à un exemple d'une femme qui me disait qu'elle était bien contente de faire le cours français langue étrangère. Par trois années de suite, elle a fait le même cours parce qu'en fait c'était quelque part sa seule liberté, le seul moment où elle pouvait sortir. En entendant ça, on a réfléchi pendant quelques temps et on a instauré des ateliers de cuisine. Ça a été sa deuxième sortie possible et donc quelque part, on essaye de multiplier nos actions. C'est vrai que ce n'est pas toujours évident. Enfin, c'est un constat. » Spectatrice, travailleuse sociale à la Maison de quartier Dailly, lors du Ciné Canapé « Parcours d'intégration ? Parcours de femmes d'abord ! », 14 octobre 2015

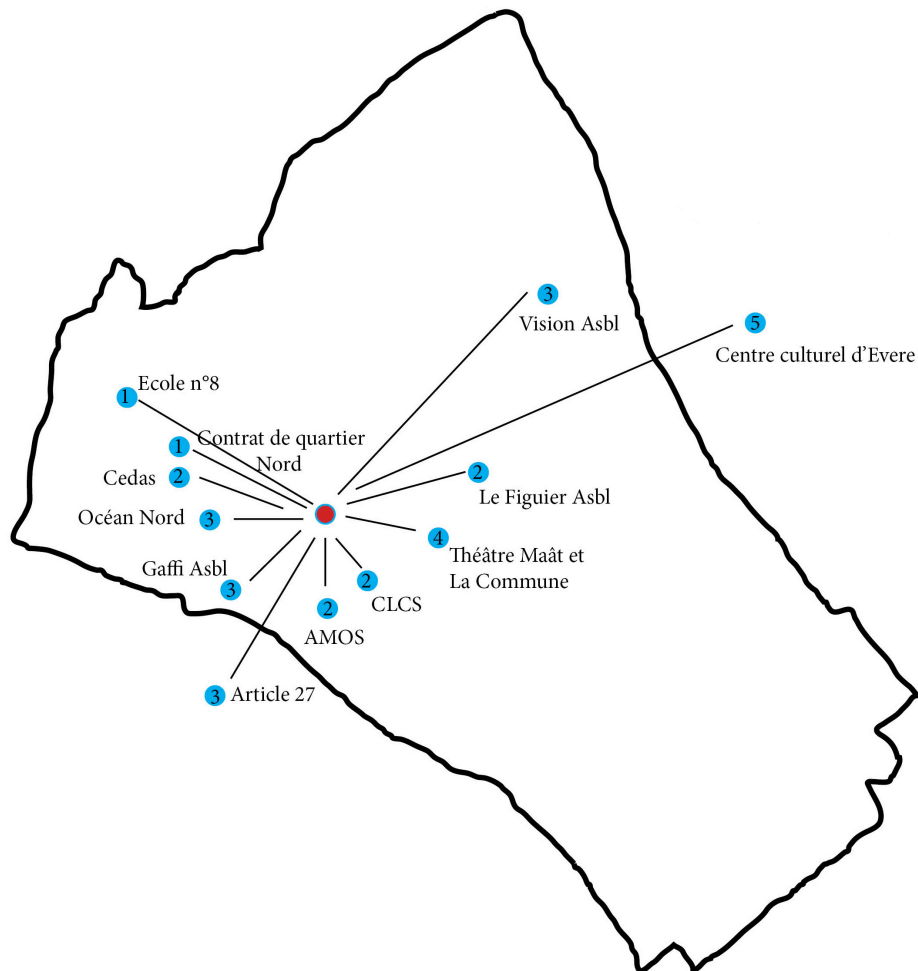
« Laissez vos filles aller jusqu'où elles veulent. Ayez confiance en vos filles. N'ayez pas peur de vos filles » Femme issue de l'immigration turque à Schaerbeek, extrait du film « Özge et sa petite Anatolie » de Pierre Chemin et Tülin Özdemir, 2015

« Les problèmes des femmes, ce sont les coutumes dans les religions. C'est vraiment un danger. » Homme issu de l'immigration turque à Schaerbeek, extrait du film « Özge et sa petite Anatolie » de Pierre Chemin et Tülin Özdemir, 2015

« Je sais maintenant aller au magasin. Je peux acheter des tomates. Je connais maintenant le nom. Je prendre des citrons, je connais le nom citron. Je connais aussi le nom des aubergines. Même les pommes-de-terre. Je connais. Le chou-fleur, les poireaux. Maintenant, je peux le prendre, je connais le nom, il n'y a pas de problème. Je suis vraiment fière de moi. » Femme en cours d'alphabétisation au Gaffi, extrait du film Une sardine ça ne marche pas, ça court ». 2015.

Thématique exploratoire « Diversité et altérité »

Calendrier : de janvier 2015 à décembre 2015



Ciné Canapé : « *Qu'est-ce qu'on a fait au bon Dieu ?* » de Philippe De Chauveron, suivi d'un débat sur la thématique : « Vivre ensemble, quelles valeurs, quelles pratiques ? Expériences schaerbeekoises », avec AMOS Schaerbeek, Le Figuier ASBL, Concertation Locale de la Cohésion Sociale à Schaerbeek, CEDAS

- Nous avons consacré une séance de notre Ciné Canapé à la projection du film « Qu'est-ce qu'on a fait au bon dieu ? », qui fut suivi d'un débat sur la diversité, le vivre-ensemble et les questions d'identité ;
- Le débat qui fut enregistré, pour considérer par après toutes les paroles énoncées, a eu lieu en présence d'un public schaerbeekois. Le débat était animé par le Centre culturel (Najib El Akel) et il était illustré par les expériences et retours énoncés par Le Figuier asbl (Farida Tahar), AMOS Schaerbeek (Véronique Georis) et la Coordination de la Concertation Locale de la Cohésion Sociale à Schaerbeek (Juan Latorre).

L'intervention du CEDAS (Thierry Barez) était prévue, mais elle fut annulée à la dernière minute pour des raisons personnelles ;

« El Kouds » : spectacle de théâtre de Réhab Mehal, en partenariat avec la maison des jeunes Vision asbl (Mohamed Mezgout) et la Fédération des Maisons de Jeunes (Nathalie Heusquin)

- Ce spectacle de théâtre raconte le voyage d'une jeune femme marocaine dans la région la plus conflictuelle au monde : Jérusalem. «Al-Quds» (Le Rocher), comme l'appelle les Arabes. Que va-t-elle faire en touriste en Israël, elle, arabe ? Elle raconte tout. Et surtout, son identité multiple, composée de la somme impossible des multiples regards sur elle. Tout comme Jérusalem, « Al-Quds », est différente pour chacun de ceux qui la visitent ;
- Ce spectacle fut proposé à un public de maisons de jeunes, et suivi d'un débat sur la question de l'identité. Il fut pour nous l'occasion de construire un partenariat avec Vision asbl, et aussi d'écouter et de présenter le Centre culturel à leurs jeunes ;

« Boomerang » : un spectacle de théâtre créé dans un atelier-théâtre donné par Ilyas Mettioui, avec le soutien du Théâtre Océan Nord

- Ce spectacle est au départ un atelier de théâtre pour adultes constitué d'un groupe d'hommes et de femmes au profil très diversifié. A travers ce groupe intergénérationnel et interculturel sont apparus plusieurs parcours et récits de vie atypique qui ont permis de baser les jeux de scènes sur des improvisations et interviews qui ont apportés la matière dont a émergé ce spectacle. Le but c'était d'entrer dans l'écriture de personnages en partant des éléments de la vie, caractères et anecdotes de chacun des participants ;
- Ce spectacle fut l'occasion « d'approcher » notre voisin le « Théâtre Océan Nord », mais aussi de récolter là des paroles et de vécus sur la thématique ;

« Schaerbeek... Quoi ?! » : Festival des initiatives culturelles et artistiques issues du secteur socio-culturel schaerbeekois, en partenariat avec la Commune de Schaerbeek et le Théâtre Maât (Les Sentiers de la Communication) et le Théâtre 140

- En 2015 a eu lieu une première édition, modeste, de ce qui se voudrait dans l'avenir un festival sur plusieurs jours, et qui mettrait en valeur les productions culturelles et artistiques issues du secteur socio-culturel schaerbeekois. Cette idée nous a été proposée par la Commune de Schaerbeek qui souhaite que le Centre culturel en soit le porteur dans le futur ;
- « Schaerbeek... Quoi ?! », plus que montrer un « vivre-ensemble » positif dans la Commune, veut mettre en valeur ce « faire-ensemble » qui existe réellement dans la Commune, et est porté toute l'année par le secteur associatif à travers de multiples projets. Une attention particulière est portée à la mixité des publics et des projets ;
- Cette première fois présentait deux spectacles de théâtre réalisés par les ateliers du Théâtre Maât et mettant en scène chaque fois plus de 50 participants de tous âges. Elle présentait également des capsules vidéo réalisées par « Caméra de Quartier, un groupe de jeunes schaerbeekois qui racontent leur quotidien avec humour avec des

petits films. Elle présentait aussi des projections de photos provenant du projet « Mais il n’y a rien de beau ici ! » (pièce de théâtre et exposition présentés quelque temps avant au Centre culturel). Enfin, l’équipe du Centre culturel en a profité pour récolter des paroles avec son animation autour de cartes postales ;

- Le Théâtre Maât a été mis en avant dans cette première fois car il représente une réussite d’ateliers de théâtre ouverts à tous, et brassant des publics de tous âges et de toutes origines ;
- L’événement, qui a attiré un public de plus de 500 personnes s’est déroulé au Théâtre 140 qui avait mis ses lieux à dispositions ;

« Sainte Fatima de Molem », spectacle de théâtre de et avec Ben Hamidou (Mise en scène Gennaro Pitisci), partenariat avec le Brocoli Théâtre

- Nous avons présenté en 2015 ce seul en scène. La pièce est autobiographique et raconte la relation de Ben Hamidou avec la femme qui l’a élevé. Elle raconte aussi et surtout comment Ben Hamidou, fils d’immigrés algériens en Belgique, en est venu à monter sur les planches (et finalement à en faire son métier) malgré toutes les incompréhensions et obstacles rencontrés (regard des uns et des autres sur la chose) ;
- Nous avons considéré cette pièce comme une parole et un vécu de premier ordre concernant la thématique explorée. En effet, les témoignages concernant l’immigration maghrébine en Belgique sont déjà rares, mais en plus quand ils prennent la forme d’une pièce de théâtre racontant le cheminement d’un individu, issu de cette condition d’immigration, vers le théâtre... ;

« Murs Murs » : Collaboration entre la Concertation des Centres Culturels Bruxellois et sept Centres culturels bruxellois – L’entrela’, Le Centre Culturel de Schaerbeek, Le Jacques Franck, Escale du Nord, L’Armillaire, La Villa, le Wolubilis autour du projet Murs Murs avec l’artiste Ragna Aurich

- Ce projet est une proposition expérimentale de récolte de paroles des bruxellois qui prend la forme d’une bulle qui se déplace de quartiers en quartiers, mettant chaque fois une collaboration entre deux Centres culturels ;
- Le projet est à ce jour toujours en cours, et les paroles récoltées ne sont pas encore disponibles ;

Extraits de paroles récoltées sur cette thématique

« Pour moi le vivre ensemble est une démarche qui est tout le temps en mouvement. Ce n’est pas quelque chose qu’on peut comme ça facilement mesurer. Moi ce qui m’intéresse c’est qu’est-ce qu’on fait ensemble. Parce que vivre ensemble, nous vivons déjà ensemble, c’est un fait, c’est une réalité, nous n’avons pas le choix... Le vivre ensemble pour moi, c’est d’abord la rencontre de l’altérité de l’autre, que je ne connais pas et, quand je l’ai rencontré dans un rapport de respect, alors on commence à faire ensemble. Mais on ne peut pas faire ensemble si on ne s’est pas d’abord rencontré en essayant de définir, ce qu’on appelle un dénominateur commun de valeurs qui nous unissent. » Farida, directrice de l’Asbl le Figuier, 27 février 2015

« Concrètement, ce qui se passe dans les quartiers, c’est une évolution positive que moi j’observe parmi les enfants mais aussi parmi les jeunes et les jeunes adultes... Je crois qu’il ne faut vraiment pas se laisser envahir par des sentiments qui nous sont donnés très souvent par les médias, par les réseaux sociaux, par des images

qu'on a vues et qu'il faut un peu se plonger dans la réalité de ce qu'on vit au quotidien tout près de soi. »
Véronique, directrice de AMOS, 27 février 2015

« Il y a la question culturelle. Pouvoir échanger sur les cultures des uns des autres, c'est aussi quelque chose de positif. Nos cultures, elles sont là, elles font partie de nous et elles doivent être creusées. Il doit pouvoir y avoir un échange là-dessus. Pour eux, c'est aussi valorisant de savoir qu'on s'intéresse à leur histoire, à leur culture. »
Khaled Boutaffala, directeur de l'AMO Atmospheres, Ciné canapé : Mille cultures, une jeunesse, 20 mars 2015

« Il y a des familles qui vivent encore le rêve du retour et donc ils ne veulent pas perdre ni la langue ni la culture. Il y a aussi le fait qu'on ne va pas casser le lien familial parce que, si on parle tous des autres langues, on va plus comprendre ses grands-parents. Puis il y a tout le jeu de la télévision. Il y a des familles où la télévision est allumée 24h/24 mais dans la langue de la grand-mère qui est plantée là et personne ne va pas la déplanter. Donc il n'y a pas d'heure pour que les enfants puissent regarder la télévision en français. » Michel Duponcelle, directeur d'Infor Jeunes Schaerbeek, Ciné canapé : Mille cultures, une jeunesse, 20 mars 2015

« Une image qui pourrait convenir à cette réalité de cohésion sociale à Schaerbeek est le déroulement d'une petite pelote de laine qui voyagerait à travers les rues et qui rendrait visite à différents petits lieux. Parce que là, il se passe un accueil de mon enfant. Parce que de là, je m'en vais et puis je poursuis mon chemin avec ma pelote de laine et j'arrive sur un autre lieu où moi maman je vais suivre mes cours de français. Et puis quand je les termine, je vais passer par un autre lieu qui va me permettre par exemple de m'occuper de ma santé. Et puis je vais rentrer chez moi et je mettrai ma petite pelote de laine bien au chaud jusqu'au moment où j'aurai besoin de la dérouler à nouveau et prendra peut-être un autre parcours selon les besoins. » Travailleuse sociale, extrait de la vidéo Mémoire réalisé par La Concertation locale pour la cohésion sociale de Schaerbeek en 2014.

« La communauté est dangereuse lorsqu'elle est un repli extrémiste mais elle peut être si équilibrante lorsqu'elle s'ouvre sur le monde. Le plus simple est que je vous parle de la mienne, installée à Molenbeek dans le quartier de Ribaucourt. J'ai essayé de faire entrer le siècle des Lumières dans ma famille mais...ça n'a pas été possible. Même si j'existe en tant qu'une parmi elles mais mon individualité peut-elle exister sans Elles. J'ai essayé de réfléchir à la manière de me singulariser sans quitter la famille ou sans trop m'en éloigner. J'ai essayé de vivre pour moi-même, dans le secret de mes pensées sans réfléchir comme étant « Nous » mais « Moi ». C'est difficile, si je les quitte, même si je suis toujours là (montre son corps), je cesse d'exister. C'est drôle non ? Si je les quitte par la pensée, ce qui veut dire que si je ne pense plus comme eux, c'est comme si j'avais failli, comme si j'avais trahi. - Pourquoi nous on n'arrive pas à la quitter ? - Parce qu'il faut se l'autoriser. » Extrait de la pièce de théâtre « Sucre, venin et fleur d'oranger », 16 février 2014

« Les idées préconçues qu'on a des gens sont rarement vraies. Avant de faire ce projet photo, je ne pensais pas avoir de stéréotypes. Mais en y réfléchissant, pour faire les photos, je me suis rendu compte que j'avais des stéréotypes moi-même. J'en avais qui étaient tellement à l'intérieur de moi que je ne m'étais pas rendu compte qu'ils étaient présents. Rien que le fait que les Maisons de jeunes fassent des projets, ça fait ouvrir leurs yeux et peut-être ceux de leur entourage. » Interview d'un jeune lors du festival « Ceci n'est pas un jeune » Novembre 2011.

« Il y a beaucoup de personnes à rencontrer, beaucoup de nationalités, beaucoup d'origines. D'un endroit à un autre, on peut directement aller chez un marocain, chez un truc, chez un espagnol, chez un portugais. On peut s'enrichir culturellement et visiter beaucoup de chose, sans pour autant faire beaucoup de kilomètres » Adolescent de Schaerbeek, extrait du film « Vu de quartiers » par AMOS, 2012

« Schaerbeek, c'est le bronks, c'est pour ça que j'habite ici. Le bronks, c'est l'avenir de la Belgique, c'est-à-dire un mixte de plusieurs personnes. Et dans ce quartier, j'ai vu depuis que je vis ici, que la population à un peu changé. Au début, il y avait beaucoup plus de grecques. Puis il y a eu plus de turcs, plus de marocains. Et maintenant, depuis plusieurs années, il y a beaucoup plus d'Africains. C'est très visible, puisqu'ils sont noirs, on sait les reconnaître. Je vois aussi aux plaques de voitures, plus de bulgares et je crois aussi plus de gitans parce que ça on le voit aux larges jupes. » Artiste schaerbeekoise, extrait du film « Vu de quartiers » par AMOS, 2012

« En 86, une certaine bourgeoisie quittait Schaerbeek et donc les maisons n'étaient pas très cher. Je ne connaissais pas Schaerbeek. Et quand j'ai découvert, je me suis dit waow, quelle belle architecture, quelles belles rues, il y a quelque chose de beau, il y a une âme. » Cinéaste schaerbeekoise, extrait du film « Vu de quartiers » par AMOS, 2012

Toi, super-héros de la culture, tu ferais quoi ? » Je ferais des rendez-vous au coin des rues pour entraîner des personnes à se parler, échanger... Et puis tous ensemble on irait écouter des musiciens ou d'autres spectacle ... » Antonio, 56 ans, spectateur lors du Festival Schaerbeek...Quoi ?! 18 avril 2015

« Schaerbeek représente !!! La cage aux ours avant d'avoir vendu leurs peaux. Place Pavillon, Place des malfaiteurs aux bienfaiteurs. Quartier des péripatéticiennes. Quartier où l'oignon fait la force. Quartier légendaire de l'âne chevauché ». Mohamed Allouchi, 37 ans, spectateur lors du Festival Schaerbeek...Quoi ?! 18 avril 2015

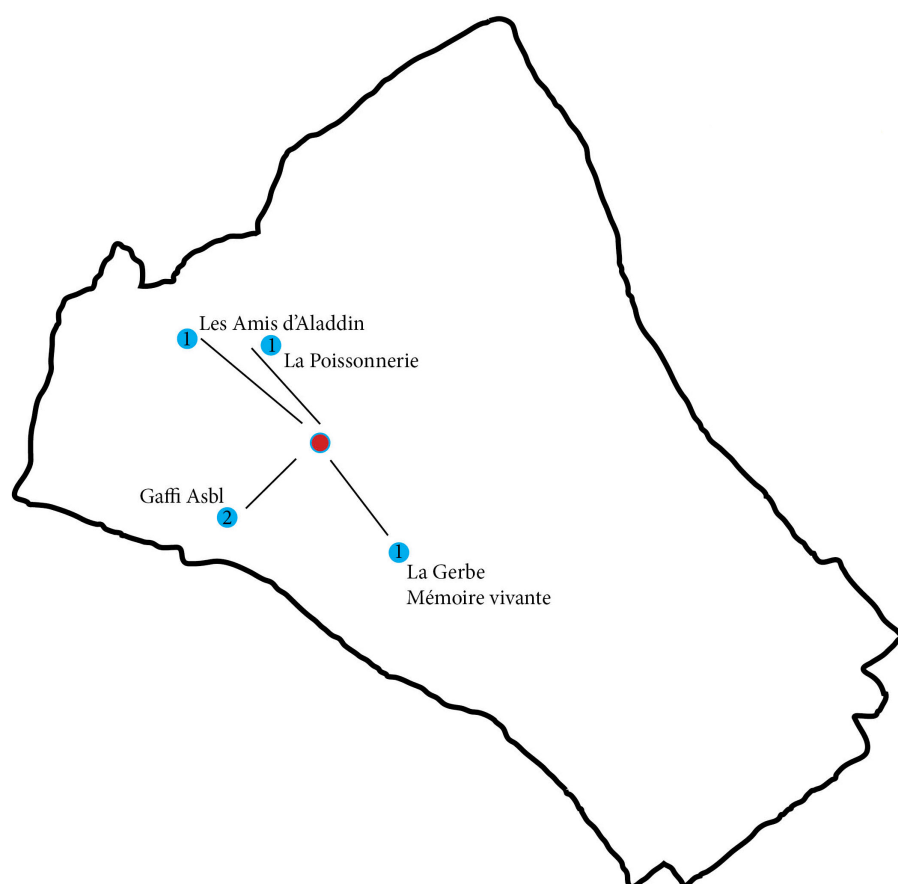
1030 représente « une commune multiculturelle, ouverte à plein de projets, culture, sport, balades, « nature », balades culturelles, 1030 Point Culture, rencontres, richesses architecturales, grand espace vert à redécouvrir, quartier gourmand, quartier des fleurs, quartier culturel : maison des femmes, Centre culturel, Théâtre Océan Nord, l'Os à Moelle, Théâtre 140, RTBF, Botanique. 1030 = culture pour tous, à portée de tous. » Enza, spectatrice lors du Festival Schaerbeek...Quoi ?! 18 avril 2015

1030 représente « un épicier ouvert à 22h. Un marché du vendredi, des épiciers des fruits, des marchandises, des visages... plein de personnes qui se retrouvent. Les différences qui s'affirment et s'effacent. Des sourires, des joies, des pleures...en gros, plein de bons souvenirs. Des talents qui s'affichent et sortent d'un monde presque oublié. Des potentiels à mettre en évidence. Du potentiel à faire sortir de l'ombre. » Spectateur lors du Festival Schaerbeek...Quoi ?! 18 avril 2015

Un monde sans culture « c'est impossible. Chacun et chacune a des aspirations autres que le simple quotidien (se vêtir, se loger, se nourrir, etc.) en vue de jouir d'un monde plus harmonieux, plus beaux, plus agréable. Je remarque autour de moi que beaucoup de personnes ont des dons multiples et variés d'une personne à l'autre, tout en étant dans l'impossibilité de les exercer, de les faire connaître, de les faire valoir. Et ce par manque de temps, par manque de moyens financier, par manque de connaissances des modes d'exercices pratiques de leur(s) don(s), des modes de rencontre avec d'autres, des modes de diffusions de leur(s) don(s) etc. En conclusion, le Journal de Schaerbeek devrait ouvrir une rubrique particulière pour collecter les aspirations, les dons à exercer, à développer. Et ce aussi pour le plaisir ! Moi je n'ai aucun don mais j'ai beaucoup d'intérêt pour tout ce qui se fait par ailleurs. » Spectateur lors du Festival Schaerbeek...Quoi ?! 18 avril 2015

Thématique exploratoire « Précarité »

Calendrier : de janvier 2015 à décembre 2015



Ciné Canapé : « Deux jours, une nuit » de Dardenne, avec un débat après la projection qui s'intitulait, « Précarité grandissante, quelles solidarités possibles ? », avec La Gerbe Mémoire Vivant, Les Amis d'Aladdin et La Poissonnerie

- Nous avons consacré une séance de notre Ciné Canapé à la projection du film « Deux jours, une nuit », qui fut suivi d'un débat sur la précarité, la solidarité et le droit à la culture ;
- Le débat qui fut enregistré, pour considérer par après toutes les paroles énoncées, a eu lieu en présence d'un public schaerbeekois. Le débat était animé par le Centre culturel (Charlotte Goffin) et il était illustré par les expériences et retours énoncés par La Gerbe Mémoire Vivant (Vinciane Della Faille et Didier Lestarsky), Les Amis d'Aladdin (Mélody Nenzi et Lodhi Afshan) et La Poissonnerie (Kevin Pleunes et Marie Ringlet) ;

Festival « Art & Alpha » : quatre spectacles issus des ateliers d’alphabétisation avec Gaffi, La Maison du Conte, le Collectif Alpha de Molenbeek, Article 27, Centre Alpha Molenbeek Colonne et L’héritage des Femmes asbl

Conférence gesticulée : *“Un pauvre, c’est comme un compte en banque, ça se gère”* de et avec Thierry Barez

- Nous avons organisé en 2015 un festival de conférences gesticulées en partenariat avec Bruxelles Laïque ;
- L’une de ces conférences portait sur la précarité, l’égalité des chances et la notion de « méritocratie ». Elle nous a permis d’approfondir notre questionnement sur la thématique ;

Conférence gesticulée : *“Tous analphabètes!”* de et avec Vicky Juanis et Fabien Masson

- Nous avons organisé en 2015 un festival de conférences gesticulées en partenariat avec Bruxelles Laïque ;
- L’une de ces conférences portait sur le rôle de l’alphabétisation dans l’émancipation des individus, vu par les enseignants et les apprenants. Elle nous a permis d’approfondir notre questionnement sur la thématique ;

« C’est pas du jeu » : pièce de théâtre créée par les apprenants en alphabétisation du CEDAS

- Spectacle de théâtre créé par le groupe Alpha du CEDAS, avec le soutien du Centre culturel ;
- Le spectacle présente les récits de vie d’enseignants et d’apprenants en Alpha. Il nous a bien sûr intéressé en tant qu’expressions des vécus ;

Extraits de paroles récoltées sur cette thématique

« Il y a des gens qui maintenant ont le choix d’investir leur argent ou dans les soins de santé ou dans leur bouffe actuellement donc on est face à une paupérisation croissante d’une certaine partie de la population. » Kevin Pleunes pour La Poissonnerie, intervenant lors du Ciné canapé « Précarité grandissante, quelles solidarités possibles ? 23 octobre 2015

« Le système de cinéma Hollywood qui adore les films catastrophes et les histoires de fin du monde, c’est toujours un héros unique qui va sauver le monde. Je n’y ai jamais cru. Si le monde doit être sauvé, ça sera tous ensemble qu’on le sauvera ou bien on n’y arrivera pas. » Marie pour La Poissonnerie, intervenante lors du Ciné canapé « Précarité grandissante, quelles solidarités possibles ? 23 octobre 2015

« Le Belge ne bouge pas et c’est ce qui permet au super capitalisme de faire les dégâts qu’il fait dans les sociétés européennes. Ca c’est un problème pour moi, c’est que les jeunes de 25 à 30 ans ne sont plus impliqués. » Intervenant lors du Ciné canapé « Précarité grandissante, quelles solidarités possibles ? 23 octobre 2015

« Pour certains quartiers, il y a d’autres types de solidarité, il n’y a pas que le milieu associatif qui fait rouler la société. Dans notre famille, on s’occupe tous de notre mère, on s’occupe tous de nos frères et sœurs quand quelqu’un a un problème. Et c’est pas pour autant qu’on est constitué en ASBL. » Lhodi Afshan pour Les Amis d’Aladdin, intervenante lors du Ciné canapé « Précarité grandissante, quelles solidarités possibles ? 23 octobre 2015

« Nous on rencontre un public qui cumule tellement de problématique qu'ils n'ont choix. C'est, tu bosses pour que tes gosses aient à bouffer dans leur assiette et sinon c'est que dalle. Ils n'ont aucun autre choix devant eux que de fermer leur gueule et de faire ce qu'ils doivent faire pour avoir à bouffer dans leurs gamelles. ». Melody Nenzi pour Les Amis d'Aladdin, intervenante lors du Ciné canapé « Précarité grandissante, quelles solidarités possibles ? 23 octobre 2015

« Il est vrai qu'il y a une grande différence entre notre époque actuelle où on voit une jeunesse que les sociologues appellent « la génération perdue » et ce n'est pas rien... On sait que c'est une jeunesse qui devra se battre. On essaye d'avoir accès de plus en plus à l'emploi mais on voit que ça ne fonctionne pas trop. Mais en même temps je vois arriver plein de solidarités qui se fait entre cette génération là et une augmentation de plus en plus flagrante d'un renouvellement politique qui est en train de se passer aussi. » Intervenant lors du Ciné canapé « Précarité grandissante, quelles solidarités possibles ? 23 octobre 2015

« Je suis arrivée en Belgique avec une âme déchirée. J'y ai fondé ma petite famille, séparée de ma grande famille qui est toujours au Maroc et surtout séparée de ma mère. Je suis née au Maroc, j'y ai grandi aussi et je suis toujours attachée à ce magnifique pays. Est-ce que j'y retournerais un jour, je ne sais pas car mes enfants sont nés ici et ont grandi ici. Je ne peux pas les abandonner. Mon âme et mon cœur sont déchirés entre ces deux pays, entre les miens de là-bas et les miens d'ici. Comment pourrais-je choisir entre mes souvenirs et mes racines de là-bas et l'avenir de mes enfants ici, leur pays natal. Ici on me demande toujours de quelle origine je suis et là-bas, on me considère comme une touriste qui ne vas pas tarder à rentrer dans son pays d'immigration. Pour l'amour de dieu, où est mon pays ? Ce pays où on n'a pas d'origines où on n'est pas considérés comme immigrés. » Extrait de « Ceci n'est pas du jeu », le 4 décembre 2014

Un rêve pour la culture de demain à Schaerbeek ? « La gratuité et l'accessibilité pour tous. » Spectatrice lors du Festival Schaerbeek...Quoi ?! 18 avril 2015

Un rêve pour la culture de demain à Schaerbeek ? « Une culture accessible à tous. » Spectatrice lors du Festival Schaerbeek...Quoi ?! 18 avril 2015

« Pour ce qui est de la culture dans mon quartier, cela manque d'accessibilité. Les prix des expos, des spectacles et autres évènements culturels coûtent un pont. Je pense aussi que les Centres culturels devraient varier leur programmation et offrir une plus large palette d'événement genre expo classique, opéra et autres. » Oussamah Allouchi, 37 ans, spectateur lors du Festival Schaerbeek...Quoi ?! 18 avril 2015

Thématique exploratoire « Développement et alimentation durables »

Calendrier : janvier 2015 et juin 2015

Ciné Canapé : « Pierre Rabhi, au nom de la terre » de Marie-Dominique Dhelsing, suivi d'un débat sur la thématique du développement durable et de l'alimentation durable, avec Bouillon de Cultures, Rencontre des Continents, Gaffi et l'Institut Frans Fisher

- Nous avons consacré une séance de notre Ciné Canapé à la projection du film « Pierre Rabhi, au nom de la terre », qui fut suivi d'un débat sur la thématique du développement durable et de l'alimentation durable ;
- Le débat qui fut enregistré, pour considérer par après toutes les paroles énoncées, a eu lieu en présence d'un public schaerbeekois. Le débat était animé par le Centre culturel (Charlotte Goffin) et il était illustré par les expériences et retours énoncés par Bouillons de Cultures (Samantha Rens), Rencontre des Continents (Astrid Gaillot), La Gaffi (Sylvia Munoz Rubio) et l'Institut Frans Fischer (Simon Rosillon) ;

Ciné-Débat : « Le prix du pain » de Yves Delorme, avec l'ONG Frères des Hommes, le Gaffi, et la Bees Coop (supermarché coopératif)

- Projection du documentaire « Le prix du pain » suivi d'un débat intitulé « Comment s'alimenter de manière durable avec un petit budget, » ;
- Ce débat a été enregistré et animé par Frères des Hommes (Camille Gilson), le Gaffi (Sylvia Munoz Rubio) et la Beescoop (Martin Raucent) ;

2.2.2. Présentation des conclusions de l'analyse partagée

Lors de notre Conseil d'administration du 06 octobre 2015, nous avons présenté les résultats de notre analyse partagée du territoire. Le choix a ainsi été fait de répondre dans la présente demande à deux enjeux issus des thématiques exploratoires :

- Un enjeu portant spécifiquement sur la réalité de la jeunesse de nos quartiers ;
- Un enjeu portant spécifiquement sur la réalité des femmes de nos quartiers ;

Les thématiques exploratoires intitulées, « Diversité et altérité » et « Précarité », ont été interprétées, considérant le profil socio-économique de nos quartiers, comme donnant lieu à des enjeux naturellement transversaux et présents dans les deux enjeux choisis.

L'exploration de la thématique « Développement durable, alimentation durable et autogestion » n'a pas dégagé un enjeu spécifique pouvant cadrer avec notre mission socio-culturelle du Centre culturel. Ce qui ne veut pas dire qu'il n'y a pas d'enjeu dans ce domaine sur le territoire de la Commune de Schaerbeek (très nombreuses initiatives existantes).

Première enjeu

Thématique exploratoire :

- A la rencontre des enfants et des adolescents, vivant dans les quartiers dits « populaires » de Bruxelles : leur réalité quotidienne, leurs regards sur leurs quartiers, leurs pratiques de l'école. Quelles histoires ils nous racontent ;

Formulation de l'enjeu :

Abdelhamid Abaaoud, l'un des terroristes responsables des attaques de Paris en novembre 2015, aurait été inscrit durant une année scolaire (1999-2000) en 1^{ière} secondaires au Collège Saint-Pierre à Uccle. Son père, Omar Abaaoud, souhaitait ainsi éloigner son fils du « microcosme » de Molenbeek, et lui apporter aussi l'enseignement d'une dite « bonne école ». Omar Abaaoud, marocain ayant émigré en Belgique, a connu un parcours professionnel réussi de commerçant. Aujourd'hui, il déclare à la presse : « *Je n'en peux plus. Mes forces sont à bout. J'ai honte pour Abdelhamid, mon fils. Il a ruiné nos vies* ». Hébété et dépressif, le père ne comprend pas le motif des actes criminels commis par son fils.

L'écrivain Tahar Ben Jelloun écrivait, dans un article publié 24 mars 2016 dans le journal Le Monde, et intitulé « Les parents des terroristes ont leur part de responsabilité » :

« On peut être illettré et avoir une assise culturelle féconde et solide. Quand on ne peut pas transmettre à sa progéniture une culture vive et sereine, on se contente de ce qui reste. Place au flou d'une vue brouillée par un environnement pas toujours amical. On est pris par le découragement et, peu à peu, on renonce à donner à ses enfants les ingrédients d'une éducation forte et utile. On laisse faire la rue, le hasard, le destin. C'est ainsi que les enfants de l'immigration, pas tous heureusement, mais quelques-uns parmi eux se trouvent en mal de culture et de valeurs qui les rassurent et leur donnent une sécurité ontologique, c'est-à-dire de leur être et de leur identité. »

Les cas de la famille Abaaoud et d'autres, montrent que le facteur de l'exclusion socio-économique n'est pas forcément prépondérant dans ces parcours de jeunes qui mènent à la petite et grande délinquance, et aujourd'hui à cette mutation possible vers une hyper-violence sous couvert de radicalisme religieux. D'ailleurs, tout comme un milieu de vie précaire ne mène pas les individus inmanquablement en droite ligne vers la délinquance, on peut noter que concernant les enfants issus des immigrations récentes, les cas de réussites de parcours de vie en Belgique sont multiples et parfois même exceptionnels, tout comme des parcours sinistrés sont nombreux. Chacun, selon son orientation idéologique, verra là, ou le verre à moitié vide, ou le verre à moitié plein.

Abdelhamid Abaaoud avait-il des « pratiques culturelles » ? Peu, certainement : la télévision, le cinéma, la console de jeux, probablement. En somme les pratiques culturelles d'une grande part de la jeunesse d'aujourd'hui. Il semblerait, selon la presse marocaine, que le père d'Abdelhamid, voyant son fils parti dans cette spirale de la délinquance, ait pris l'initiative à un moment de le confier à une institution religieuse rigoriste, pour le remettre dans le « droit chemin ». Ainsi spontanément c'est le « cultuel » qui fut appelé à la rescousse, pas le « culturel ».

Tahar Ben Jelloun parle d'un malaise ontologique chez certains jeunes (issus de l'immigration) lié à un déficit de culture et de valeurs. Identité et être seraient dès lors des constructions très fragiles. Aussi pertinente que soit cette affirmation, elle ne répond pas à la réalité des autres nombreux jeunes « convertis » ayant choisi la même voie radicale que celle d'un Abaaoud. Le malaise serait-il plus diffus ? Concernait-il l'ensemble de la jeunesse aujourd'hui ? Dans un monde qui, depuis des décennies, enfile les crises de tous genres comme des perles de noirceur, il est bien sûr devenu compliqué pour sa jeunesse de se projeter ; alors que c'est là le propre de la jeunesse, ce désir de vouloir et de pouvoir s'élancer vers des horizons.

Au regard des données subjectives récoltées, de notre auto-évolution et du partage de notre questionnement avec nos partenaires et des publics, nous constatons que pour la jeunesse de nos quartiers :

- Il existe un certain malaise à l'école et par rapport à l'école : quelle sens apporte-t-elle, est-elle réellement un « faiseur » d'égalité ? ;
- Il existe un malaise par rapport à la société : quelle place donne-t-elle à cette jeunesse ? ;
- Un sentiment de manque d'écoute ;
- Un sentiment qu'il faut lutter pour « se faire » sa place ;
- L'art, la culture, entendus au sens large, sont perçus comme des moyens de rendre la parole possible ;
- L'errance dans les rues est vécue comme une sorte de « double peine », un échec complet ;

Pour nous, l'enjeu principal réside dans l'agencement de ces horizons pour que la jeunesse de nos quartiers puisse, selon ses envies, s'y projeter avec des outils qui lui permettent de développer :

- Un esprit critique, solide, qui dépasse le principe de la pensée binaire ou dogmatique ;
- Une capacité d'exprimer des émotions et des sentiments ;
- Une envie de créer et d'investir le champ de l'imaginaire ;
- Une confiance en soi qui permet d'aller sereinement vers l'autre ;

Deuxième enjeu

Thématique exploratoire :

- A la rencontre des femmes, vivant dans les quartiers dits « populaires » de Bruxelles : leur réalité quotidienne, leurs regards sur leurs quartiers, leurs perceptions de la notion de l'égalité homme-femme, leurs perceptions de leurs places dans la vie sociale et publique. Quelles histoires elles nous racontent ? ;

Formulation de l'enjeu :

Dans le documentaire d'Hadja Lahbib, « *Patience, Patience, t'iras au paradis* », une femme, d'origine marocaine, dit : « *L'homme, il change les chaînes de la télé. Et la femme, elle fait tout. Elle crève* ». Cette parole désabusée est le constat d'une injustice évidente dans la répartition des rôles entre l'homme et la femme, qui perdure malgré toutes les actions menées pour sensibiliser à la question de l'égalité homme-femme. D'ailleurs, cette problématique concerne l'ensemble des individus de notre société, et pas uniquement et spécifiquement des publics issus des immigrations passées ou récentes. En effet, la diffusion à grand échelle d'une certaine pornographie qui dévalorise les femmes, la « femme-objet » souvent présentée dans la publicité comme ultime argument de vente, ou tout simplement le machisme brutal véhiculé par une certaine musique de Rap, sont autant de réalités qui déforcent ce combat pour l'égalité.

Toujours dans ce même film, on découvre, que les protagonistes, un groupe de femmes marocaines âgées toutes à peu près d'une soixantaine d'années (dont la mère de la réalisatrice), et résidentes à Molenbeek, n'ont pour la plupart jamais dépassé les limites de leur quartier, jamais pris le métro, et parfois même jamais vu la Grand Place de Bruxelles. Après une vie passée à élever leurs enfants, durant plus d'une quarantaine d'années passées en Belgique, elles se sont décidées à suivre des cours d'alphabétisation pour apprendre le français.

Dans le documentaire « *Özge et sa petite Anatolie* », Pierre Chemin et Tülin Özdemir, les réalisateurs, sont partis à la rencontre de plusieurs générations de femmes issues de l'immigration turque en Belgique, et vivant dans le quartier de la Chaussée de Haecht à Schaerbeek. L'idée de ce documentaire a d'abord germé dans la tête du réalisateur Pierre Chemin, lui-même habitant de ce quartier. Il s'est mis par la suite à la recherche d'une

personne d'origine turque pour coréaliser le film avec lui, et ce fut Tülin Özdemir. Cette dernière résume leur démarche ainsi :

« Dans ce projet, on est entré dans un espace qui n'est absolument pas connu et encore, je trouve qu'avec ce film, on n'a fait qu'effleurer une réalité. Je pense que c'est important de montrer à ces femmes qu'elles sont importantes, qu'elles peuvent exister et qu'elles n'ont pas juste une fonction de mère qui est le pilier de la maison, qui ne peut pas faillir, au contraire de son mari. Avec ce projet, on a réussi à ce que ces femmes puissent s'exprimer clairement et donner leur propre opinion. »

Dans ce documentaire, comme dans celui de Hadja Lahbib, on découvre que ces femmes qui ont souvent un rôle premier dans la sphère privée (l'éducation des enfants), se meuvent dans un espace public très restreint (le quartier, le marché, l'école des enfants, le médecin...), et symboliquement connoté comme le lieu de la masculinité et du contrôle social. Pour Tülin Özdemir, c'est là une problématique de première ligne, vécue différemment par la génération des jeunes femmes d'aujourd'hui :

« Mon avis, c'est que ce contrôle social existe bel et bien : ça peut être positif, mais ça renforce aussi le communautarisme (label turc, associations turques) et il faut faire attention à ça. Il y a un contrôle social culturel parce qu'il y a des coutumes, des traditions, une façon de penser et c'est très caractéristique à la Turquie. (...) On fait avec, on négocie, mais pour ma part, ça me heurtait, ça me dérangeait, je sentais que ça portait atteinte à ma liberté. Dans mon parcours personnel j'ai été un peu plus trash dans mes réactions, j'ai tout balancé, je suis partie de chez moi et ça a créé des cataclysmes. Par contre les jeunes filles d'aujourd'hui ne sont pas du tout là dedans dans le sens où elles se disent qu'elles peuvent faire des compromis, elles négocient. Mais la question où je suis en alerte c'est : jusqu'où on peut faire des compromissions ? »

Hadja Lahbib dit avoir réalisé son documentaire pour sensibiliser au fait que l'on ne doit pas reproduire les erreurs commises avec les immigrations passées, en négligeant aujourd'hui la situation spécifique des femmes issues des immigrations récentes (Europe de l'Est, Afrique subsaharienne,...), et en ne leur fournissant pas les outils pour se réaliser dans notre société, dont la première étape doit être l'apprentissage de la langue française.

Au regard des données subjectives récoltées, de notre auto-évolution et du partage de notre questionnement avec nos partenaires et des publics, nous constatons que pour ces femmes de nos quartiers :

- La question de l'égalité homme-femme reste d'actualité ;
- Un sentiment de glissement de la notion de l'égalité vers de celle de la complémentarité des rôles masculin-féminin ;
- Un sentiment de manque de valorisation du rôle de la femme ;
- Un sentiment de culpabilité quand on prend du temps pour soi, et non pour les enfants et la famille ;
- Un besoin d'autonomisation par rapport à la famille, par rapport au quartier ;
- Un besoin d'émancipation par rapport aux hommes, par rapport au quartier ;
- Une identité vécue comme conflictuelle ;
- Un sentiment de manque de « sociabilisation » ;
- Un sentiment de parcours de vie « difficile et blessée » ;
- Un sentiment de contrôle social dans l'espace public ;

Pour nous, l'enjeu principal réside dans l'affirmation de l'égalité homme-femme, qui passe par l'appropriation de la parole et des espaces publics par ces femmes, pour qu'elles puissent développer :

- Une capacité de s'exprimer et de valoriser leurs rôles de femmes ;
- Des moments consacrés à leur propre épanouissement ;
- Une envie de créer et d'investir le champ de l'imaginaire ;
- Une autonomie par rapport à la présence et au regard masculin ;

2.3. LE PROJET D'ACTION CULTURELLE

2.3.1. Identification des dimensions culturelles des enjeux de société retenus et traduction en objectifs

Concernant la jeunesse

- Développer et renforcer l'exercice des droits culturels des enfants et des adolescents, vivant dans nos quartiers dits « populaires », et aussi issus des familles d'immigrés passés ou récents. Pour eux et dans notre champ socio-culturel, créer et développer des espaces créatifs leur permettant l'expression et l'écoute, afin de les aider à rencontrer sereinement les réalités de leurs environnements de vie (société, école, quartier et famille) ;

Concernant les femmes

- Développer et renforcer l'exercice des droits culturels des femmes vivant dans les quartiers dits « populaires », issues des immigrations passées ou récentes Belgique et/ou dans des situations de précarité. Pour elles et dans notre champ socioculturel, créer et développer des espaces créatifs et d'écoute leur permettant de valoriser leurs rôles et identités de femmes au sein de leur environnement de vie (société, quartier, famille) ;

2.3.2. Description du projet d'action culturelle déterminé en référence aux objectifs énoncés

Concernant la jeunesse

Offrir des moments de parole et d'écoute à cette jeunesse	Court terme / Moyen terme
Soutenir les initiatives portées par cette jeunesse dans le champ socio-culturel	Court terme / Moyen terme
Accompagner les initiatives existantes et issues du secteur associatif schaarbeekois	Court terme
Proposer de nouvelles initiatives originales, qui complètent celles déjà développées par le secteur associatif schaarbeekois et autre	Moyen Terme / Long terme
Favoriser l'autonomie et la prise d'initiative par cette jeunesse dans le champ socio-culturel ;	Moyen Terme / Long terme
Favoriser la « mobilité » au niveau sociale et au niveau géographique de cette jeunesse ;	Moyen Terme / Long terme

Les partenaires de première ligne :

- Les enfants et les adolescents de nos quartiers ;
- Les écoles de la Commune de Schaerbeek ;
- L'associatif travaillant avec et pour la jeunesse, de Schaerbeek et d'ailleurs ;

Concernant les femmes

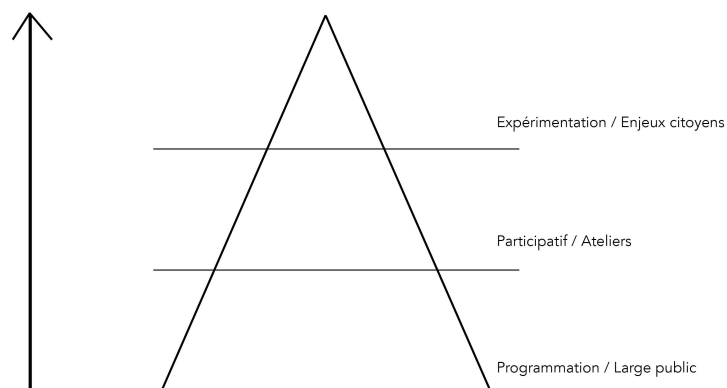
Offrir des moments de parole et d'écoute à ces femmes	Court terme / Moyen terme
Renforcer la notion d'égalité, et se positionner pour la mixité	Court terme / Moyen terme
Soutenir les initiatives portées par ces femmes dans le champ socio-culturel ;	Court terme
Accompagner les initiatives existantes et issues du secteur associatif schaarbeekois	Moyen Terme / Long terme
Proposer de nouvelles initiatives originales, qui complètent celles déjà développées par le secteur associatif schaarbeekois et autre	Moyen Terme / Long terme
Favoriser l'autonomie et la prise d'initiative par ces femmes dans le champ socio-culturel ;	Moyen Terme / Long terme
Favoriser et développer des moments de « confrontation » constructive avec le sexe opposé	Moyen Terme / Long terme

Les partenaires de première ligne :

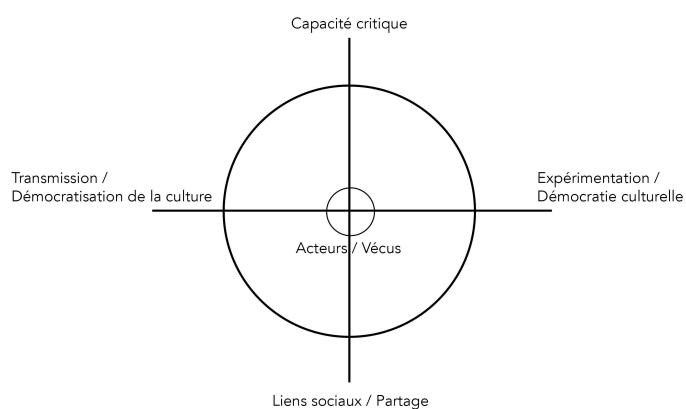
- Les femmes de nos quartiers ;
- L'associatif travaillant avec et pour ces femmes, de Schaerbeek et d'ailleurs ;
- La Commune de Schaerbeek et les autres pouvoirs publics ;

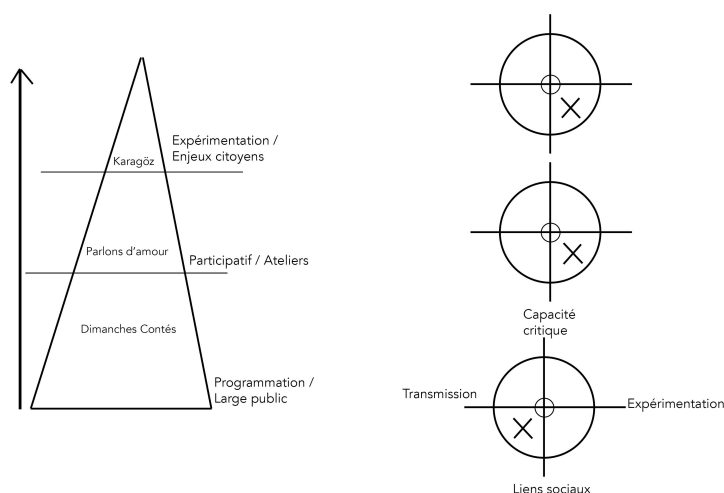
2.3.3. Présentation des principales opérations culturelles à travers lesquelles se déploie le projet d'action culturelle

Notre objectif :
un sommet à atteindre



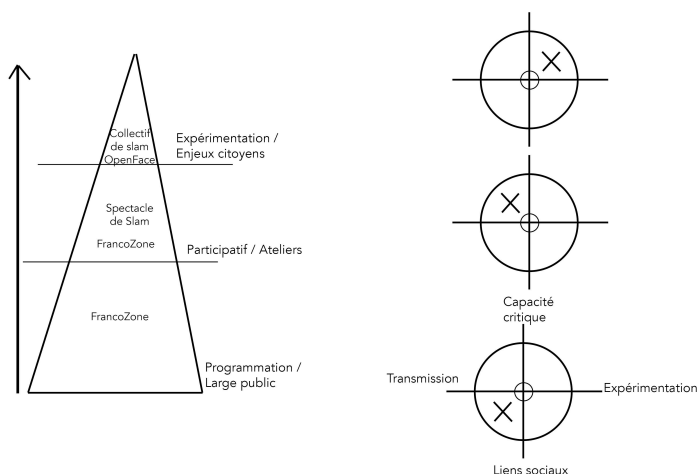
La boussole
de nos actions culturelles



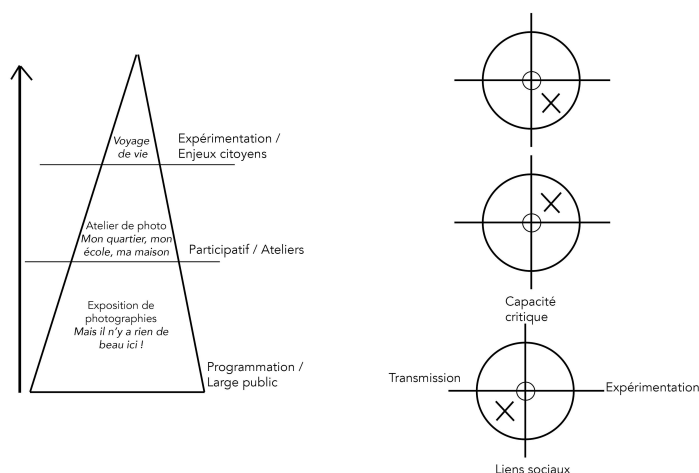


En 2015, nous avons mené une série d'opérations-culturelles-pilotes conçues dans la dynamique de notre démarche d'analyse partagée du territoire. Dans les schémas ci-dessus, nous avons ainsi réfléchi au fait de faire glisser nos séances des « Dimanches Contés » de la diffusion vers l'expérimentation. Ainsi est né le projet « Karagöz », spectacle de théâtre d'ombres, conçu par deux classes des primaires de l'école n°1. « Parlons d'amour », spectacle de marionnettes conçus dans le cadre du Contrat de Quartier Reine-Progrès, présenté également dans l'un de nos Dimanches Contés, fut pour nous, une étape pédagogique qui nous a permis de concevoir « Karagöz ». Nous souhaiterions mener deux ou trois projets de cette sorte, sur la durée de notre nouveau Contrat-programme. Cela semble peu, mais il faut considérer que cela demande beaucoup d'investissement de notre équipe, et aussi considérablement de moyens financiers.

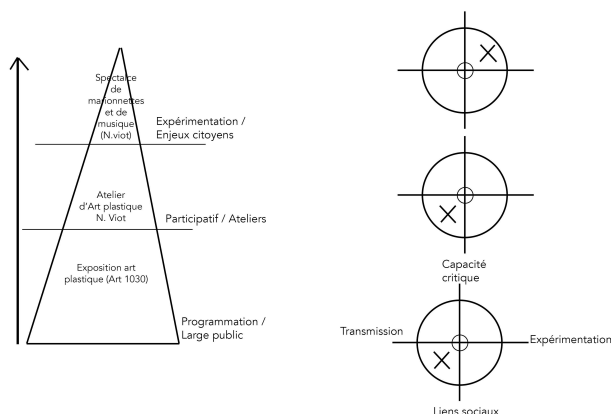
En partenariat avec le Gaffi asbl, nous avons développé un autre projet autour du théâtre d'ombre, avec un groupe de femmes des cours d'alphabétisation. Le spectacle issu de ce travail d'atelier sera montré au public lors de notre Dimanches Contés du mois de mai 2016.



Le schéma ci-dessus représente la manière dont nous avons reconsidéré notre moment dédié à la chanson française et à une scène ouverte. « FrancOzone » est ainsi un projet que nous allons abandonner, et nous l'avons déjà remplacé par « Open Face », une scène ouverte de Slam. En effet, « FrancOzone », moment décrété par nous, n'avait pas vraiment rencontré son public. Alors que « Open Face », moment issu et porté par des slameurs bruxellois et quelques jeunes de l'atelier slam du CEDAS, rencontre désormais un succès grandissant. « Open Face » est bien sûr un pur moment d'expression de vécus de jeunes et de moins jeunes, et certainement un moment de célébration de la langue française (ce qui était l'un des objectifs de FrancOzone). Nous souhaitons bien sûr continuer et renouveler cette opération culturelle en partenariat avec le CEDAS.



Comme le présente le schéma ci-dessus, une autre-action pilote mise en place en 2015, en partenariat avec le Rasquinet, a été un atelier de théâtre-vidéo pour la création d'un spectacle, « Voyage de vie » avec les enfants de l'école des devoirs du Rasquinet. Cet atelier était aussi ouvert aux enfants et adultes du quartier. Le projet est né de notre rencontre avec le Rasquinet autour d'un atelier photographique pour enfants, intitulé « Mon Quartier, Mon école, Ma Maison ». Nous souhaitons bien sûr continuer et renouveler cette opération culturelle en partenariat avec le Rasquinet.



L'atelier arts plastiques pour enfants et adolescents, est présent dans le Centre culturel depuis plusieurs années, et est animé par Nicolas Viot. En 2015, il s'est joint à notre démarche d'analyse partagée du territoire à travers la création d'un spectacle de marionnettes et de musique, avec une scénographie collective qui raconte, à travers un conte écrit par le groupe, la géographie subjective de chacun quand il pose son regard sur la Commune de Schaerbeek. Nous souhaitons bien sûr continuer et renouveler cette opération culturelle en partenariat avec Nicolas Viot et son atelier d'arts plastiques.

D'autres opérations culturelles

« Schaerbeek... Quoi ?! »

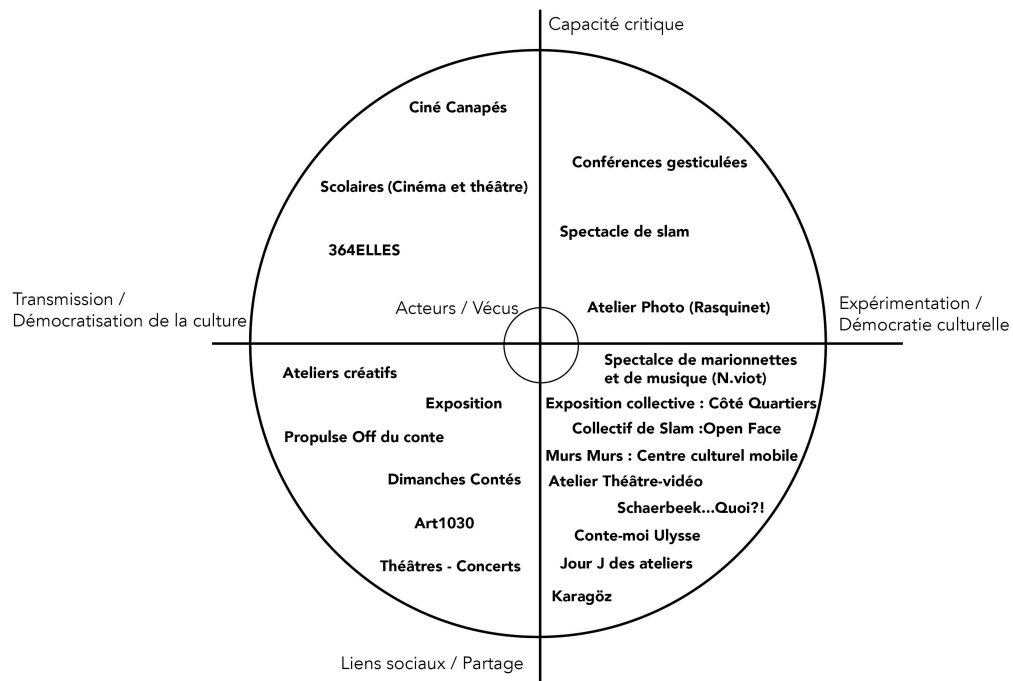
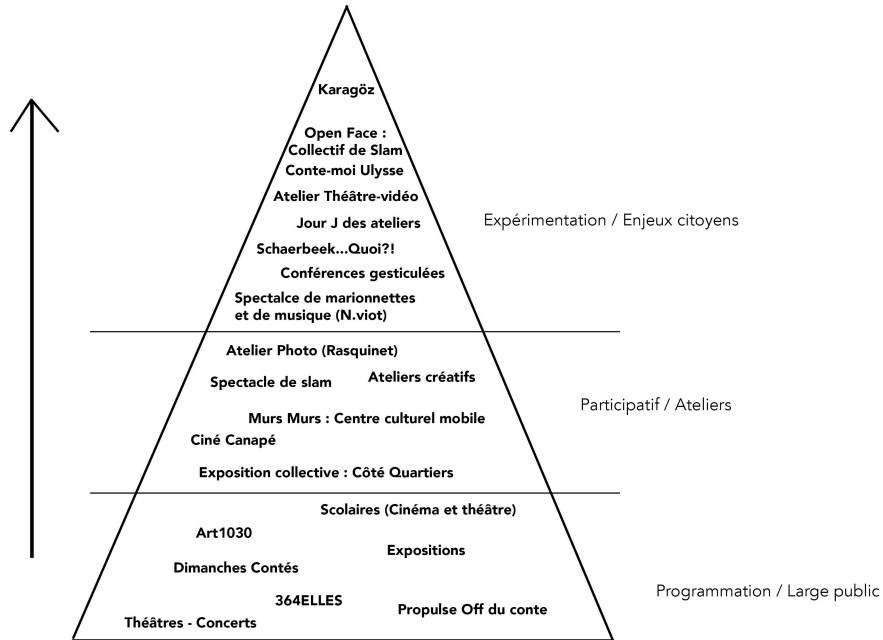
Festival des initiatives culturelles et artistiques issues du secteur socio-culturel schaerbeekois, en partenariat avec la Commune de Schaerbeek, le Théâtre Maât, et l'associatif schaerbeekois.

Ce festival prendrait un rythme biennal et mettrait en valeur des projets culturels et artistiques conçus autour d'une thématique décidée collégialement et conçu par le secteur socio-culturel schaerbeekois. Le Centre culturel serait le coordinateur et le porteur de ce projet.

« Côté Quartiers »

Exposition collective d'arts plastiques, présentant les productions annuelles des enfants et adultes dans le secteur associatif schaerbeekois (C.E.C., les Maisons de Quartier, les associations d'éducation permanente). En partenariat avec Bouillon de Cultures, Le Caméléon Bavard, le Gaffi, La Maison de Quartier Helmet, Les Amis d'Aladdin, La Plume qui s'poile, L'Atelier des Petits Pas, L'Atelier Mozaïk, le Rasquinet.

Opérations culturelles : évolution-transformation 2015-2016



2.3.4. Argumentaire du projet d'action culturelle en précisant l'impact visé sur l'exercice du droit à la culture et la réduction des inégalités dans l'exercice de ce droit

Concernant la jeunesse

Offrir des moments de parole et d'écoute à cette jeunesse	1° la liberté de création et d'expression 4° l'accroissement des capacités d'expression et de créativité des citoyens, seuls ou en groupe, dans la perspective de leur émancipation individuelle et collective
Soutenir les initiatives portées par cette jeunesse dans le champ socio-culturel	3° le renforcement de l'exercice d'une citoyenneté responsable, active, critique et solidaire
Accompagner les initiatives existantes et issues du secteur associatif schaerbeekois	4° l'accroissement des capacités d'expression et de créativité des citoyens, seuls ou en groupe, dans la perspective de leur émancipation individuelle et collective 5° le maintien, le développement et la promotion des patrimoines et des cultures, y compris dans leur phase d'émergence
Proposer de nouvelles initiatives originales, qui complètent celles déjà développées par le secteur associatif schaerbeekois et autre	1° la liberté de création et d'expression 6° le décroisement des pratiques culturelles entre catégories sociales, champs d'action et groupes culturels
Favoriser l'autonomie et la prise d'initiative par cette jeunesse dans le champ socio-culturel ;	3° le renforcement de l'exercice d'une citoyenneté responsable, active, critique et solidaire
Favoriser la « mobilité » au niveau sociale et au niveau géographique de cette jeunesse ;	6° le décroisement des pratiques culturelles entre catégories sociales, champs d'action et groupes culturels

Concernant les femmes

Offrir des moments de parole et d'écoute à ces femmes	1° la liberté de création et d'expression 4° l'accroissement des capacités d'expression et de créativité des citoyens, seuls ou en groupe, dans la perspective de leur émancipation individuelle et collective
Renforcer la notion d'égalité, et se positionner pour la mixité	3° le renforcement de l'exercice d'une citoyenneté responsable, active, critique et solidaire
Soutenir les initiatives portées par ces femmes dans le champ socio-culturel ;	3° le renforcement de l'exercice d'une citoyenneté responsable, active, critique et solidaire
Accompagner les initiatives existantes et issues du secteur associatif schaerbeekois	4° l'accroissement des capacités d'expression et de créativité des citoyens, seuls ou en groupe, dans la perspective de leur émancipation individuelle et collective

	5° le maintien, le développement et la promotion des patrimoines et des cultures, y compris dans leur phase d'émergence
Proposer de nouvelles initiatives originales, qui complètent celles déjà développées par le secteur associatif schaerbeekois et autre	6° le décloisonnement des pratiques culturelles entre catégories sociales, champs d'action et groupes culturels
Favoriser l'autonomie et la prise d'initiative par ces femmes dans le champ socio-culturel ;	3° le renforcement de l'exercice d'une citoyenneté responsable, active, critique et solidaire
Favoriser et développer des moments de « confrontation » constructive avec le sexe opposé	3° le renforcement de l'exercice d'une citoyenneté responsable, active, critique et solidaire

2.3.5. Descriptifs des partenariats prévus, précisant l'objet sur lequel ils portent

Les opérations-pilotes que nous avons menées en 2015 (fruits du processus d'analyse partagée du territoire) ont défini les partenariats principaux que nous avons construits, et que nous souhaitons pérenniser dans le futur Contrat-programme.

Partenariats en cours, prévus et en construction :

- Le Rasquinet Asbl : Atelier théâtre - vidéo
- Le Gaffi Asbl : Atelier théâtre pour femmes
- CEDAS Asbl : Open Face et Festival de Slam
- Les CEC schaerbeekois : Exposition collective, "Côté Quartiers"
- Brocoli Théâtre : Atelier de théâtre pour femmes
- GC Ten Noey et Racagnac Productions : Théâtre scolaire
- La Sacrée Bonne Adresse Asbl : Théâtre scolaire
- Jacques Franck et Le Rasquinet Asbl : Radio participative de quartier
- Les Halles : Festival "Schaerbeek...Quoi?!"
- Théâtre 140 : Ciné-débat
- Concertation des Centres culturels bruxellois : Projet "Murs Murs"

2.3.6. Description des démarches, procédures et méthodes envisagées pour permettre l'autoévaluation continue du projet d'action culturelle et le développement de l'analyse partagée

- Pour chaque opération culturelle création d'une fiche-projet, positionnant l'opération dans la boussole, et précisant les objectifs en fonction des enjeux ;
- Poursuite de l'inscription de toutes nos opérations culturelles dans la récolte de paroles et de vécus, et ce dans le but de préciser nos objectifs, et de faire évoluer les opérations en fonction de l'évolution des enjeux ;
- Evaluation en fonction des objectifs définis, en interne par l'équipe de chaque opération culturelle ;
- Evaluation en fonction des objectifs définis, par l'équipe et les partenaires de chaque opération culturelle ;
- Evaluation de l'action culturelle, sur le rythme de deux fois par saison, avec le Conseil d'Orientation ;
- Evaluation de l'action culturelle, sur le rythme d'une fois par saison, avec l'Assemblée Générale ;

Conclusions de l'analyse partagée du territoire

Le supplément mensuel de
LA CULTURE FRANÇAISE
de Schaerbeek



1030
CULTURE

09-05-2016 SCHAEARBEEKinfo 7



Les coulisses
du spectacle d'ombres
Karagöz avec
l'école n°1

100% CRÉATIFS, LES SCHAEARBEEKOIS INVESTISSENT LEUR CENTRE CULTUREL !

Il y a un peu plus d'un an, le Centre culturel s'est lancé dans l'évaluation de son action culturelle et est parti à la rencontre des associations et des habitants pour ajuster sa programmation. Aujourd'hui, le Centre culturel fait le bilan de cette démarche.

Dans le courant de l'année 2015, le Centre culturel a démarré vers différentes écoles et associations socioculturelles. Après avoir été à l'écoute de leurs besoins culturels, de nouveaux partenariats ont vu le jour. Le développement de ce réseau a provoqué l'arrivée de nouveaux publics qui, jusqu'alors, ne connaissaient pas ou peu le Centre culturel. Mais le succès de cette démarche ne se mesure pas seulement à l'augmentation de la diversité des publics mais surtout, à une plus grande participation à des pratiques artistiques et culturelles.

A titre d'exemple, de nouveaux ateliers davantage collaboratifs ont vu le jour en septembre 2015 : Karagöz est un atelier de théâtre d'ombres mené en collaboration avec l'asbl Le Gaffi, l'Ecole n°1 et l'asbl La Sacrée Bonne Adresse. Voyage de vie est un atelier de théâtre-videos mené en collaboration avec l'asbl Rasquinet. La réussite de ces ateliers confirme le choix d'un des enjeux prioritaires du Centre culturel pour les années à venir, celui de développer des espaces créatifs et d'échanges permettant aux enfants et aux jeunes de rencontrer sereinement les réalités de leurs environnements de vie (société, école, quartier, famille).

THÉÂTRE

DEUX ATELIERS SOUS LES FEUX DE LA RAMPE

« Schaerbeek quoi qu'on en dise » le 28/05 à 15h15 - Centre Culturel
« Voyage de vie » le 28/05 à 16h30 - Centre Culturel

Nous avons rencontré Nicolas Viot, animateur en arts plastiques pour l'asbl La Plume qui s'occupe et Stéphane Antoine, coordinateur de l'asbl Rasquinet. Ils nous racontent leur nouveau projet en partenariat avec le Centre culturel.

N. Viot : « Nous proposons des ateliers d'arts plastiques sur base d'objets de récupération pour des enfants de 5 à 12 ans le samedi matin. Après réflexion avec le Centre culturel qui redéfinit son projet culturel, nous avons décidé de ne pas nous arrêter à une exposition. Nous avons donc créé des marionnettes et des instruments de musique en vue de réaliser un spectacle. J'ai demandé aux enfants de remplir un carnet avec leurs impressions et observations lorsqu'ils se déplacent dans Schaerbeek. Un metteur en scène renforce l'équipe pour mettre en place le spectacle « Schaerbeek quoi qu'on en dise ». »

S. Antoine : « Depuis de nombreuses années, nous menons un atelier de théâtre au sein de notre asbl. Cette année, nous avons eu l'envie d'aller plus loin. Lorsque le Centre culturel est venu nous voir pour proposer un projet de partenariat, nous avons sauté sur l'occasion pour mettre en place tous les mardis, un atelier de théâtre-videos qui mélangerait notre public avec d'autres schaerbeekoïses issus de différents quartiers. Aujourd'hui, nous sommes 27 participants, de 7 à 82 ans. Nous revenons d'une semaine de stage intensif où nous avons répété notre pièce « Voyage de vie ». Elle se base uniquement sur les improvisations des participants et inclut des passages vidéo graphiques. »

Ces deux spectacles sont à découvrir le samedi 28 mai au Centre culturel dans le cadre du Jour J des ateliers du Centre culturel.



Infos
Entrée après chaque spectacle
Organisateur : Centre Culturel
☎ 02/245.27.25
✉ info@culturel1030.be
🌐 www.culturel1030.be
Réservation souhaitée

Nous revenons d'une semaine
de stage intensif où nous
avons répété notre pièce
« Voyage de vie »



JEUNESSE / FAMILLES

DIMANCHES CONTÉS :

« Le perroquet » et « Karagöz, Hacivat, Nassreddine et les autres »

Le dimanche 22/05 à 15h - Centre Culturel

Le Perroquet et Karagöz, Hacivat, Nassreddine et les autres sont deux courtes petites formes de théâtre d'ombres, inspirées de contes du répertoire traditionnel turc.

L'un a été réalisé dans le cadre des cours d'alphabétisation de l'asbl Le Gaffi. L'autre a été conçu par les élèves de cinquième primaire de la classe de Madame Isabelle Kinet et de Madame Perrine Monasch de l'Ecole n°1. Les deux spectacles mettent en scène des personnages turcs hauts en couleur : un sage fou, un musicien der-
rière, une sultane belle comme la lune ou encore un

perroquet bien bavard. Autour d'eux se trament des histoires drôles, mystérieuses et romantiques ! Le projet Le Perroquet a été subventionné par « le Fonds Papillon » (géré par la Fondation Roi Baudouin) et est issu d'une collaboration entre le Gaffi et le Centre Culturel. Le projet Karagöz, Hacivat, Nassreddine et les autres a été subventionné par « la Culture a de la classe ». Les deux initiatives ont été encadrées par l'asbl La Sacrée bonne

adresse : Marie Coppens et Anne Peeters (ateliers de conception des silhouettes) Rachel Ponsoby et Sibel Dinger (ateliers musique), Nicolas Simon (réalisation d'un documentaire sur l'ensemble du projet), Aurélie Coppens (écriture et mise en scène)

Infos
Entrée libre
Organisateur : Centre Culturel
☎ 02/245.27.25
✉ info@culturel1030.be
🌐 www.culturel1030.be
Réservation souhaitée

L'équipe du Centre Culturel de Schaerbeek a investi le processus d'analyse partagée du territoire avec beaucoup d'enthousiasme. En effet, chacun des travailleurs du Centre se pose chaque jour la question du sens de notre action culturelle. Durant l'année 2015, nous avons soumis toutes nos opérations culturelles à la grille d'analyse permettant de déterminer si elles étaient susceptibles de servir d'outils de récolte des paroles et des vécus sur notre territoire. Nous avons souvent réorienté nos actions pour les faire entrer dans le champ de l'expérimentation. Nous avons aussi endossé plus que par le passé le rôle d'animateur, même si cela n'est jamais facile ou évident.

Nos enjeux pour la période 2018-2022 ont été décidés et arrêtés lors du Conseil d'administration du 06 octobre 2015. Ces enjeux se présentent dans la parfaite continuité de notre présent Contrat-programme. Nous pensons même que ces enjeux sont en réalité majeurs pour la région bruxelloise. Evidemment, nous n'attendons pas le premier janvier 2018 pour confronter notre action culturelle à ces enjeux. Dès aujourd'hui, ou plutôt dès hier, nous consacrons toute notre réflexion à tenter d'y répondre.

Comme souligné dans ce dossier, le territoire schaerbeekois est particulier ; l'associatif s'y est construit une présence forte à travers son action quotidienne. Nous ne cachons pas notre admiration et notre respect pour le travail de beaucoup d'entre eux. Et malgré la petite taille de notre structure, nous sommes particulièrement honorés de pouvoir contribuer à leurs côtés, de façon complémentaire, à l'élaboration d'une action socio-culturelle efficiente.

Nous avons transmis à tous nos collègues (directions) de la CCCB un avant-projet du présent dossier de demande ; pour partager avec eux nos enjeux et connaître leurs retours constructifs. Déjà, nous avons reçu une marque de grand intérêt du Jacques Franck. En effet, sa directrice, Sandrine Mathevon, considère que les enjeux que nous avons déterminés rencontrent considérablement les leurs sur leur territoire. Nous réfléchissons d'ors et déjà à mettre en place une coopération sur des opérations culturelles relevant de ces enjeux entre nos deux Centres culturels.

Au niveau de la restitution et de la communication de nos enjeux sur notre territoire, nous avons bien sûr déjà partagé les conclusions de cette somme de travail avec nos partenaires premiers de l'associatif. Nous avons également communiqué sur ce point dans le journal de la Commune, le « Schaerbeek Info ». Nous communiquerons dès ce mois juin nos conclusions sur notre site internet. Enfin, nous prévoyons, entre le mois de septembre et de décembre 2016, d'organiser une restitution plus ludique et créative de notre analyse partagée du territoire.

Le présent dossier a été présenté au Conseil d'Administration du 07 juin 2016. Il a été approuvé à l'unanimité. **ANNEXE 6 PV DU CA DU 07 juin 2016**

3. LES RESSOURCES ET LES MOYENS

3.1. Eléments rétrospectifs

3.1.1. Comptes et bilans relatifs aux 3 derniers exercices de la période du contrat-programme échu, approuvés par les instances et signés par les mandataires

VOIR ANNEXE 5

3.2. Eléments prospectifs

3.2.1. Contributions financières directes et indirectes par les collectivités publiques

Cocof : 25.000 €/an durant tout le CP

Communauté française : 100.000 €/ an + Subvention emploi durant tout le CP

Commune de Schaerbeek : 75.000 €/an + **mise à disposition d'un emploi ACS communal durant tout le CP**

3.2.2. Infrastructures mises à disposition

Mise à disposition du bâtiment sis 91-93 rue de Locht à l'asbl Centre Culturel de Schaerbeek par la Commune de Schaerbeek.

3.2.3. Plan financier

PRODUITS

	Année 2018	Année 2019	Année 2020	Année 2021	Année 2022
70 CHIFFRE D'AFFAIRES	7.000,00	7.000	7.000	7.000	7.000
73 DONS ET SUBSIDES	236000,00	236.000	236.000	236.000	236.000
737000 Commune de Schaerbeek	75000,00	75.000	75.000	75.000	75.000
737205 MCF - non marchand	36000,00	36.000	36.000	36.000	36.000
737206 MCF - subv fonctionnement	100000,00	100.000	100.000	100.000	100.000
737200 COCOF	25000,00	25000	25.000	25.000	25.000
TOTAL PRODUITS	243.000	243.000	243.000	243.000	243.000

COÛT

	Année 2018	Année 2019	Année 2020	Année 2021	Année 2022
60 MARCHANDISES	6.000	6.000	6.000	6000	6000
61 SERVICES ET BIENS DIVERS	68.000	66.000	64.000	62.000	60.000
62 RÉMUNÉRATIONS ET CHARGES SOCIALE	169.000,00	171.000	173.000	175.000	177.000
TOTAL CHARGES	243.000	243.000	243.000	243.000	243.000

TABLE DES MATIERES

ELEMENTS INSTITUTIONNELS ET CONTEXTUELS

IDENTIFICATION DU CENTRE CULTUREL	p.3
Dénomination sociale	p.3
Adresse du siège social	p.3
Commune composant le territoire d'implantation	p.3
Site internet	p.3
Noms et coordonnées de la personne assurant la direction	p.3
Numéro ONSS et numéro d'entreprise	p.3
Statuts de l'asbl	p.3
ENUMERATION DES NIVEAUX DE RECONNAISSANCE SOLLICITES	p.3
PREMIERS ELEMENTS DE CONTEXTE	p.3
COMPOSITION DE L'ASSEMBLEE GENERALE, DU CONSEIL D'ADMINISTRATION ET DU COMITE DE GESTION (BUREAU) LE CAS ECHEANT	p.5
COMPOSITION DU CONSEIL D'ORIENTATION	p.6
COMPOSITION DE L'EQUIPE PROFESSIONNELLE	p.6

L'ACTION CULTURELLE

RAPPORT D'AUTO-EVALUATION DE L'ACTION CULTURELLE	p.7
Description des modalités de l'évaluation	p.12
Synthèse critique et qualitative	p.19
Conclusions de l'autoévaluation	p.29
RAPPORT DE L'ANALYSE PARTAGEE DU TERRITOIRE	p.31
Description de la démarche d'analyse partagée	p.44
Présentation des conclusions de l'analyse partagée	p.67
LE PROJET D'ACTION CULTURELLE	p.72
Identification des dimensions culturelles des enjeux de société retenus et traduction en objectifs	p.72
Description du projet d'action culturelle déterminé en référence aux objectifs énoncés	p.72

Présentation des principales opérations culturelles à travers lesquelles se déploie le projet d'action culturel	p. 74
Argumentaire du projet d'action culturelle en précisant l'impact visé sur l'exercice du droit à la culture et la réduction des inégalités dans l'exercice de ce droit	p.79
Descriptifs des partenariats prévus	p.80
Description des démarches, procédures et méthodes envisagées pour permettre l'autoévaluation continue du projet d'action culturelle et le développement de l'analyse partagée	p.81

LES RESSOURCES ET LES MOYENS

ELEMENTS RETROSPECTIFS	p.84
------------------------	------

Comptes et bilans relatifs aux 3 derniers exercices de la période du contrat-programme échu, approuvés par les instances et signés par les mandataires	p.84
--	------

ELEMENTS PROSPECTIFS	
----------------------	--

Contributions financières directes et indirectes par les collectivités publiques	p.84
Infrastructures mises à disposition	p.84
Plan financier	p.84